nº 5
3
SPELEALPES
74
C.D.S. 74
HAUTE-SAVOIE
HAUTE SAVOIE
Chamonix-Mont-Blanc
Morzine
Samoëns
Taninges
Cluses
Sixt
Abondance
Bernex
Thollon
Meillerie
St-Gingolph
Montreux
Monthey
Champéry
St-Maurice
Vongy
Neuvecelle
Larringes
Bogève
Le Praz de Lys
Avoriaz
Châtel
la Chapelle d'Abondance
Pic de Mémise
Pic de Morclan
Pic de Tenneverge
Cirque du Fer à Cheval
Aiguilles Rouges
Aiguille du Midi
Aiguille des Grands Montets
Aiguille du Chardonnet
Aiguille Verte
Mont Blanc
Massif du Mont Blanc
le Brévent
Flaine
les Carroz
Arâches-les-Carroz
Romme
Passy
Servoz
le Tavet
St-Gervais-les-Bains
Megève
Combloux
Sallanches
Vallorcine
Argentière
Trélechamp
les Contamines-Montjoie
St-Nicolas-de-Véroce
Rochebrune
N.-D. de Bellecombe
Flumet
Crest-Voland
Les Houches
le Nid d'Aigle
Bellevue
Servoz
Passy
Domancy
Cordon
Taninges
Samoëns
Sixt
Cluses
Scionzier
Marignier
Bonneville
Annemasse
Thonon-les-Bains
Evian-les-Bains
Publier
Excenevex
Yvoire
Douvaine
Machilly
Cranves-Sales
Reignier
Bonne
Contamines
Megève
Combloux
Sallanches
Passy
Servoz
Chamonix
Argentière
Vallorcine
Finhaut
Salvan
Martigny
Orsières
Bourg-St-Pierre
Liddes
Grand St-Bernard
Aosta
Courmayeur
Entrèves
Mont Blanc du Tacul
Mont Maudit
Mont Blanc
Aiguille du Midi
Aiguille Verte
Aiguille du Chardonnet
Aiguille des Grands Montets
Aiguilles Rouges
Col de la Forclaz
Col de Balme
Col de la Golèse
Col de Voza
Col de Bonhomme
Col de la Seigne
Col du Petit St-Bernard
Col de Fenêtre
Col de Ferret
Col du Grand St-Bernard
Col de la Forclaz
Col de Balme
Col de la Golèse
Col de Voza
Col de Bonhomme
Col de la Seigne
Col du Petit St-Bernard
Col de Fenêtre
Col de Ferret
Col du Grand St-Bernard

Comité départemental de spéléologie

HTe SAVOIE

SPELEALPES V

DIRECTEUR DE PUBLICATION: Marcel Von Allmen
14, ch. des Sellières
1219 Le Lignon (CH)

SOMMAIRE

PAGE

TITRE 1
SOMMAIRE 3
EDITORIAL 4
ANNUAIRE 74 5

MASSIF DES BORNES

SYNCLINAL DE CHAMP-LAITIER . . . . . 8 à 10
LE MONT LA-CHA . . . . . 11 à 16
NOS AUTRES TRAVAUX SUR LES BORNES EN 81 . . 17
ACTIVITES 1981 DU S C ANNECY . . . . . 18 à 20
NOS METHODES DE RELEVE ET REPORT TOPO . . 21
COMPLEMENT COORDONNEES PARMELAN . . . . . 22 à 23
17 CAVITES DU PARMELAN . . . . . 24 à 45
SYNTHESE DE BUNANT . . . . . 46 à 47
LE RESEAU DES VERS LUISANTS . . . . . 48 à 55
LE GOUFFRE DU RAMONEUR . . . . . 56 à 59
LA MERVEILLEUSE . . . . . 61 à 66
ROCHERS DE LESCHAUX . . . . . 67 à 70
LE MASSIF DE LA TOURNETTE . . . . . 71 à 78

CHABLAIS

LA POINTE D'AUTIGNY . . . . . 80 à 81
L'EXURGENCE DU RISSE . . . . . 82 à 84

HAUT-GIFFRE

MASSIF DE BOSTAN . . . . . 86 à 91
LE CRIOU . . . . . 92 à 98

LE SALEVE ET SES PROLONGEMENTS

LA BACHAI DI FAYES . . . . . 100 à 104

SPELEO SOUS LE SOLEIL

LES DESCENTES DE CANYONS . . . . . 105 à 111

EDITORIAL

Salut,

ce numéro 5 est l'image d'un boulot énorme:

-sur le terrain
-sur la planche à dessin
-sur la machine à écrire

Sa parution à date prévue résulte d'une course effrénée de quatre semaines à raison de 14 à 16 heures par jour.

Avec sa qualité d'impression,ses 111 pages et ses 11 topos grand format,il est pour les clubs de Haute-Savoie un gouffre financier.

Explorant,presque en solitaire,ce "gouffre" depuis deux ans,je suis maintenant en bout de corde et ne peux continuer.
Arrêt sur rien.Avis aux amateurs.

Afin que paraisse un numéro 6 digne de ses cadets, lisez et faites lire SPELEALPES.

Afin d'user moins vite mon (ou,j'espère pour lui, mes) successeur(s),transmettez lui (leur) suffisamment tôt vos articles.

Salut et merci

MARCEL VON ALLMEN

CDS

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE HAUTE SAVOIE

7,rue du Môle
74I00 ANNEMASSE (tél. vendredi dès 2Ih.)
37-26-09

PRESIDENCE

PATRICK SCHALK
St. Cergues
74I40 DOUVAINE
Tél :43-50-73

BIBLIOTHEQUE

ANNE BOSSE
Chalet "Le Crépuscule"
Villavit
74450 LE Gd. BORNAND
Tél :02-35-86

FICHIER

ALAIN GARCIA
I2,Ter allée des Cloches
74000 ANNECY
Tél :57-38-76

PHOTO

PHILIPPE BADERTSCHER
I04,ch. de La Montagne
CH I224 CHENE BOUGERIE
Tél :49-79-43

PROTECTION DES CAVERNES

CHRISTIAN MOUZARINE
L'Ermitage Bat. B
rue Carnot (Messy)
74300 CLUSES
Tél :98-62-I3

PUBLICATIONS

MARCEL VON ALLMEN
I4,ch. des Sellières
CH I2I9 LE LIGNON
Tél :96-55-97

SECOURS

JEAN CLAUDE ESPINASSE
88,Av. de la Plaine
74000 ANNECY
Tél :57-I7-56

STAGES

PATRICK CROZE
I,rue de la Tournette
CRAN

SPELEO CLUB D'ANNECY

26,Av. de la Plaine
74000 ANNECY

SPELEO CLUB D'ANNEMASSE

7,rue du Môle
74I00 ANNEMASSE

GROUPE SPELEO DE GAILLARD

I,rue du I8 Août
74240 GAILLARD

SPELEO CLUB DU CHABLAIS

M.J.C. La Grangette BP 62
7420I THONON

SPELEO CLUB DU MONT-BLANC

Patrick Noël
Résidence Les Iles-rue des Iles
Messy
74300 CLUSES
Tél :98-46-I9

MASSIF DES BORNES

LA PIUKA SOUTERRAINE. — BASSIN DU SIPHON (16 septembre 1893)

SYNCLINAL DE CHAMP-LAITIER

Le JP 2

par Marcel Von Allmen SPELEO CLUB D'ANNEMASSE

Voir SPELEALPES 4.

REMARQUES :

Cet article ne veut que présenter l'avancement de l'exploration en 1981.La connaissance de ce réseau étant encore,compte tenu de ses possibilités,embryonnaire;Ce serait temps perdu de faire une description complète et détaillée car,rapidement,elle ne serait plus à jour.

Nous ne présentons,donc,qu'une chronologie des travaux et découvertes de l'année.

Autre remarque: La profondeur atteinte dans la Ière branche est -342 (-338 à la surface du siphon) et non -331 comme précédemment annoncé.

EXPLORATIONS :

1-11-80 : Alors qu'une puissante équipe est mobilisée au bord du siphon -334 pour la tentative de plongée,*A. Marbach* et *R. Gatté* tentent et réussissent une escalade à la cascade des pitons (-234).Ils découvrent 200m. de beau méandre fossile (méandre Odile) coupé de P 7,P 16 et de nombreux ressauts.Arrêt sur manque de matos au sommet d'un P 10 au bas duquel coule un petit actif.

2-5-81 : Les mêmes individus topographient 100m. du sus-dit méandre puis font une courte pointe;Descente du P de la Fausse Jonction (l'actif précédemment entrevu provient d'un siphon amont),une faille rectiligne de 30m. et ils s'arrêtent,en bout de corde,à 10m. sous le sommet d'un magnifique P 38 arrosé. TPST : 14h.

9-5-81 : *A. Marbach,M. von Allmen,P. Clerc et R. Gatté* équipent l'accès au méandre Odile(qui se faisait en varappe),améliorent le reste de l'équipement et descendent;Le P 38,un R 5 et débouchent dans une salle glaiseuse où l'actif se perd dans un puits (20m. env.).Simultanément 220m. de topo sont levés (terminus topo -342). 60m. de méandre fossile coupés de R4,R6,R2,R2 sont encore reconnus.Arrêt sur R5.TPST. 14h.

30-5-81 : Les mêmes,sans René,équipent le fossile et continuent au delà du R5 en menant,à notre habitude,la topo de front avec l'explo.Au bas du R5,changement radical de morphologie;Galeries basses partiellement comblées,visiblement un ancien siphon.A noter;La présence de superbes cristaux d'aragonite et de 3 squelettes de chauve-souris.Peu après,on retrouve l'actif.Il poursuit son cours dans un vilain petit méandre.Arrêt topo -386,arrêt explo -405,TPST 16h.

5-7-81 Ratissage des plafonds avant le P 75 (3 diverticules).

12-7-81 Remontée et topo de l'affluent -318.

Explo en cours.

LE GOUFFRE J-P 2

Synclinal de Champ - Laitier

Thorens les Glières - 74

X : 910,39 **Y :** 119,52 **Z :** 1700

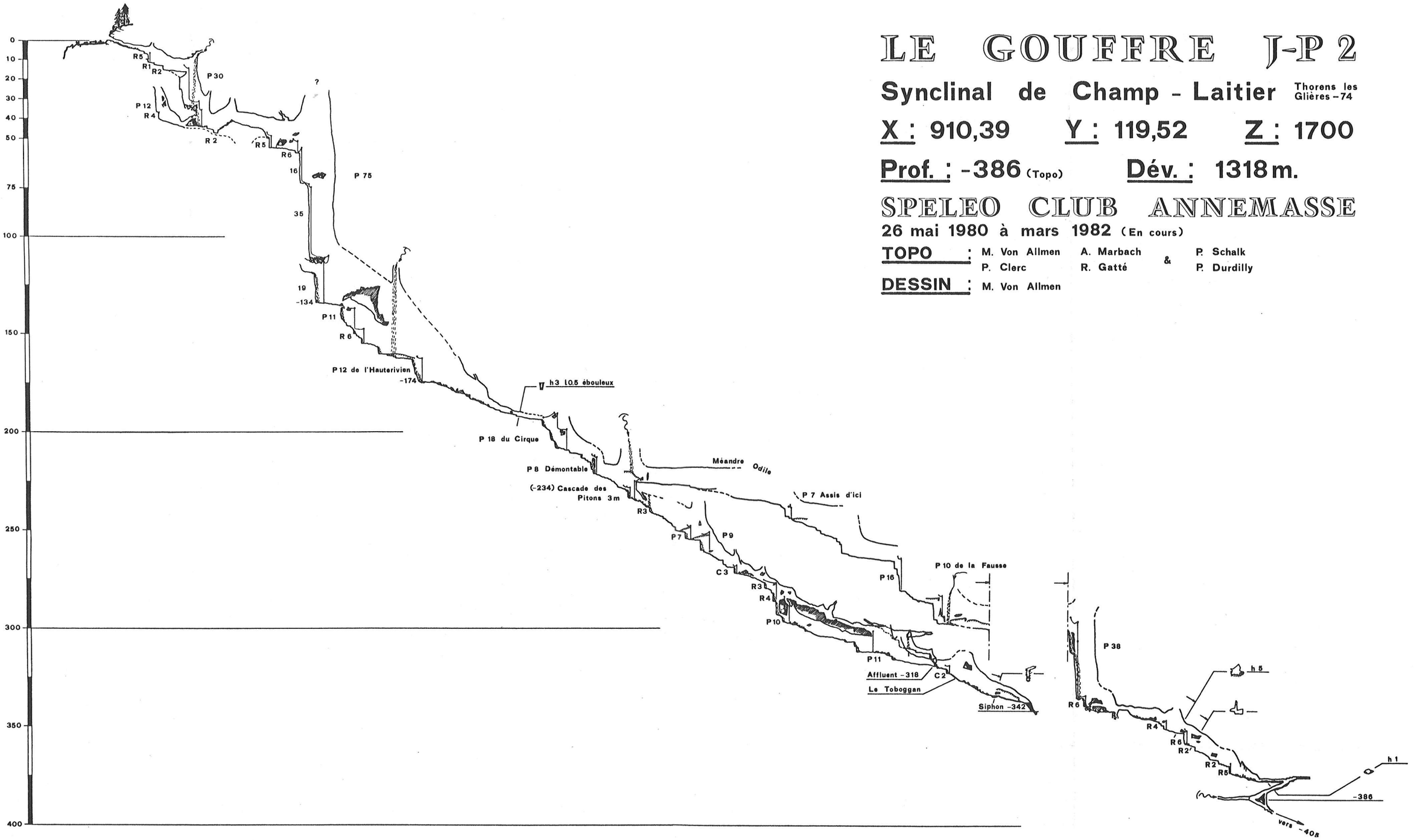
Prof. : -386 (Topo) **Dév. :** 1318 m.

SPELEO CLUB ANNEMASSE

26 mai 1980 à mars 1982 (En cours)

TOPO : M. Von Allmen, A. Marbach & P. Schalk, P. Clerc, R. Gatté, P. Durdilly

DESSIN : M. Von Allmen



LE MONT LA-CHA

par Guy Masson

Le Mont La-Cha (au sens large) est un vaste monoclinal s'étendant sur 8Km. de la vallée du Borne au NE,à celle du Fier au SW;Il s'agit du flanc Nord-Ouest du synclinal de Thônes séparant le massif des Bornes de celui des Aravis.

Du point culminant,à 2020m. on domine vers le N-W la falaise sub-verticale du Barrémien supérieur,haute d'une centaine de m., et les pentes raides de l'Hauterivien,descendant sur le Col de la Buffe.

En progressant du sommet vers Les Villards-sur-Thônes,on récupère progressivement l'aptien inférieur (Urg. sup.),l'Albien (chalet de la Mare),le Sénonien (craie blanche de faible épaisseur) puis les calcaires nummulitiques et les marnes bleues à globigérines,enfin l'alluvion de la vallée du Nom.

Tectoniquement,trois blocs composent le massif.Au SW,le bloc du Grand Biollay,le moins intéressant de par son pendage important,la raideur de ses pentes et sa surface karstifiée réduite. Le bloc du La-Cha proprement dit,surélevé par rapport au précédent,le bloc du Suet,enfin,au NE,encore surélevé de 70m.

Deux exurgences connues semblent drainer l'ensemble:

- L'une dans le lit du Fier,de coordonnées:
  X= 908,975 Y= I06,I00 Z= 6I5m.
  draine à mon avis les blocs Grand Biollay et La-Cha,soit environ 8 kilomètres carrés.
- L'autre dans le lit du Borne,de coordonnées:
  X= 9I5,I2 Y= III,75 Z= 850
  doit drainer le suet,soit environ 3 kilomètres carrés.

Seuls les affleurements de l'urgonien présentent un intérêt spéléo,ce qui réduit la surface plane à prospecter à I,5 Km^2 pour le Grand Biollay,2,5Km^2 pour le La-Cha,2,5 Km^2 pour le Suet.

Les prospections ont été le fait du S. C. des Ardennes pour le La-Cha,et la bordure SW du Suet,du FLT et de l'ASA pour la même zone,du S. C. Lyon pour le Suet.

Nous (Guy et Michel Masson) avons repris,en I98I,l'étude complète du massif.

Le Suet notamment semble présenter d'intéressantes possibilités.

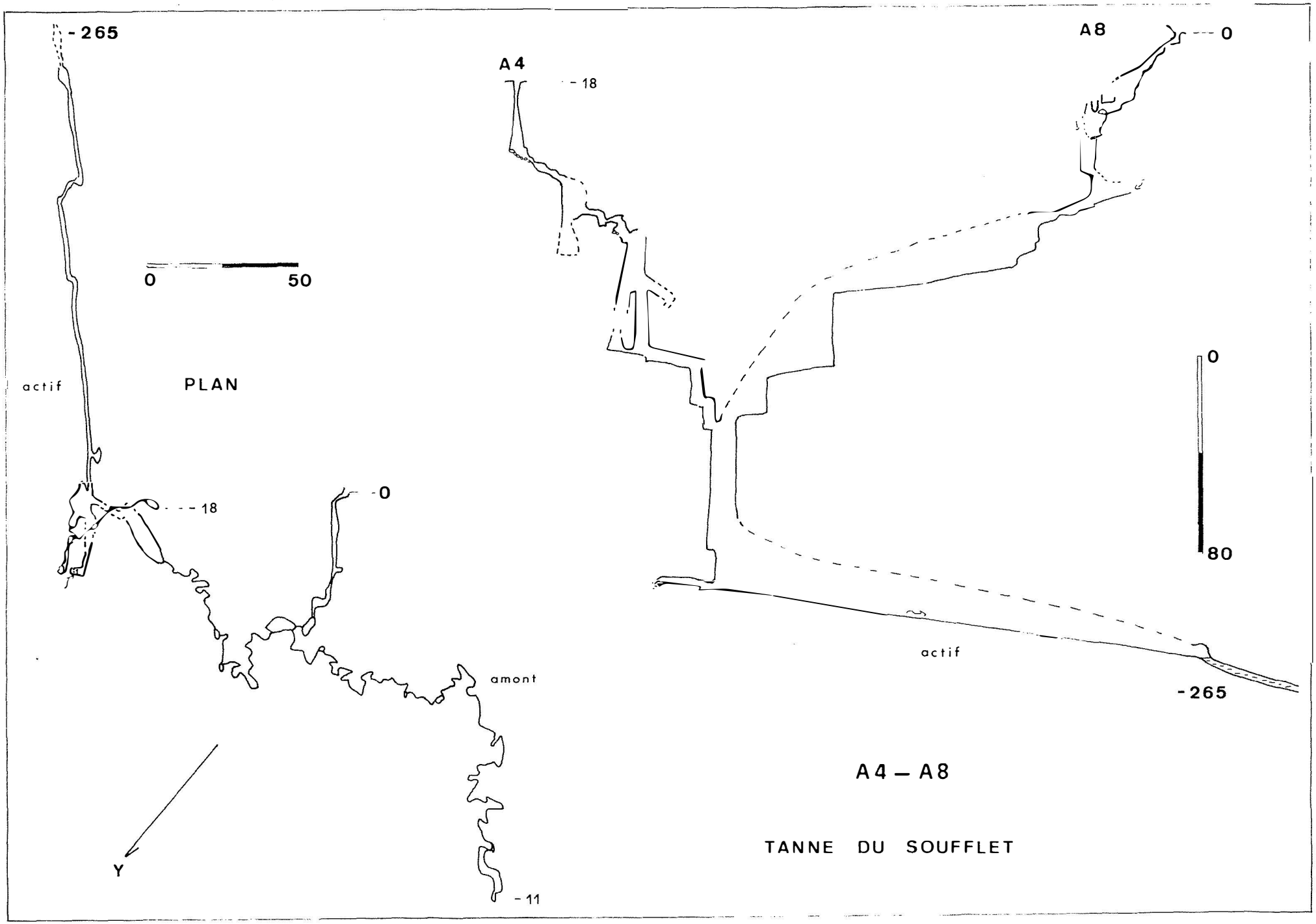
Au total 45 cavités sont actuellement répertoriées,par le SCA (25),l'ASA (I),et nous même (I9).Elles sont d'importance très variable.Beaucoup d'autres ont été vues,notamment par le SCA,et ont été marquées d'une croix.

Ci-après nous décrivons les 8 cavités dépassant 50m. de prof.

TANNE AU SOUFFLET A4 A8 -265,I470m.

X= 9II,94 Y= II0,70 Z= I590m.

A 4 :Entrée par un P 27,ressauts,P 30.A mi-hauteur,un boyau et des


-265
0
50
actif
PLAN
-18
-0
amont
Y
-11
A4
-18
A8
-0
0
80
actif
-265
A4 — A8
TANNE DU SOUFFLET

ressauts mènent à un P 22.Un P 24 donne sur un méandre actif de 20m se jetant dans un P I5,un P 9 et un P 65.A sa base un ruisseau plus important,provenant à l'amont d'un siphon (après une cascade),coule dans une diaclase étroite sur 200m. jusqu'à un siphon.Celui-ci a été plongé sur 40m.,profondeur -I2.

A 8 :Une entrée étroite mène après quelques ressauts et puits (P I2,P I8,P I4) à un méandre actif amont-aval.L'amont serpente jusqu'à -II environ pour 300m. de longueur.A l'aval,il est coupé d'un P 7 et d'un P I0.Il débouche enfin,après un P 30 et un P I5 dans un P 72 qui n'est autre que le P 65 de l'A 4.

Historique : L'A 4 est découvert par le S. C. des Ardennes le 22-7-69,et descendu jusqu'à -27.Une désobstruction en août I975 livre le réseau jusqu'au siphon.

Le A 8,découvert le 7 août I969 par le SCA,est descendu à -80 en I970.Il est repris par l'ASA qui atteint le siphon et le plonge (en 73 ou 74 ?).En I978,elle explore un affluent sur 400m.

Géologie : Urgonien.Le ruisseau de l'A 8 coule sur la couche à orbitolines,le mini collecteur du fond de l'hauterivien.

GOUFFRE JEAN-CLAUDE ETIENNE B I -236,400m.

L'entrée est un méandre qui recoupe une petite falaise,au voisinage de la faille entre le Suet et le La-Cha.Une succession de puits et de méandres courts mènent à -200.Une galerie horizontale,parcourue par un ruisselet fait suite.Une petite salle,un P I2,puis un méandre étroit mènent au terminus:Une étroiture.La fin du réseau est très glaiseuse.

Historique : Découvert le 22-8-I968 par le SCA,exploré jusqu'à -30.Il est descendu à -I30 en I969,et à -2I0 en I970.Un accident mortel(du à l'effondrement d'une trémie) stoppe l'exploration. En I97I le fond est atteint.

Géologie : Urgonien.Les galeries du fond sont sans doute au niveau de l'Hauterivien.Exurgence vraisemblable :Thônes.

Coordonnées : X= 9I2,43 Y= III,I6 Z= I600m.

LE L I3 -I26,I76m.

X= 9II,29 Y= II0,79 Z= I880m.

Entrée entre les blocs d'un éboulis.Quelques ressauts mènent à un méandre-puits de 9Im.Un court méandre étroit coupé d'un P I5 et d'un ressaut devient impénétrable à -I26.Quelques galeries amont sont vite obstruées.

Historique : Découvert et exploré par Guy Masson en juillet I98I. Deux désobstructions furent nécessaires,à -3 et -I05.

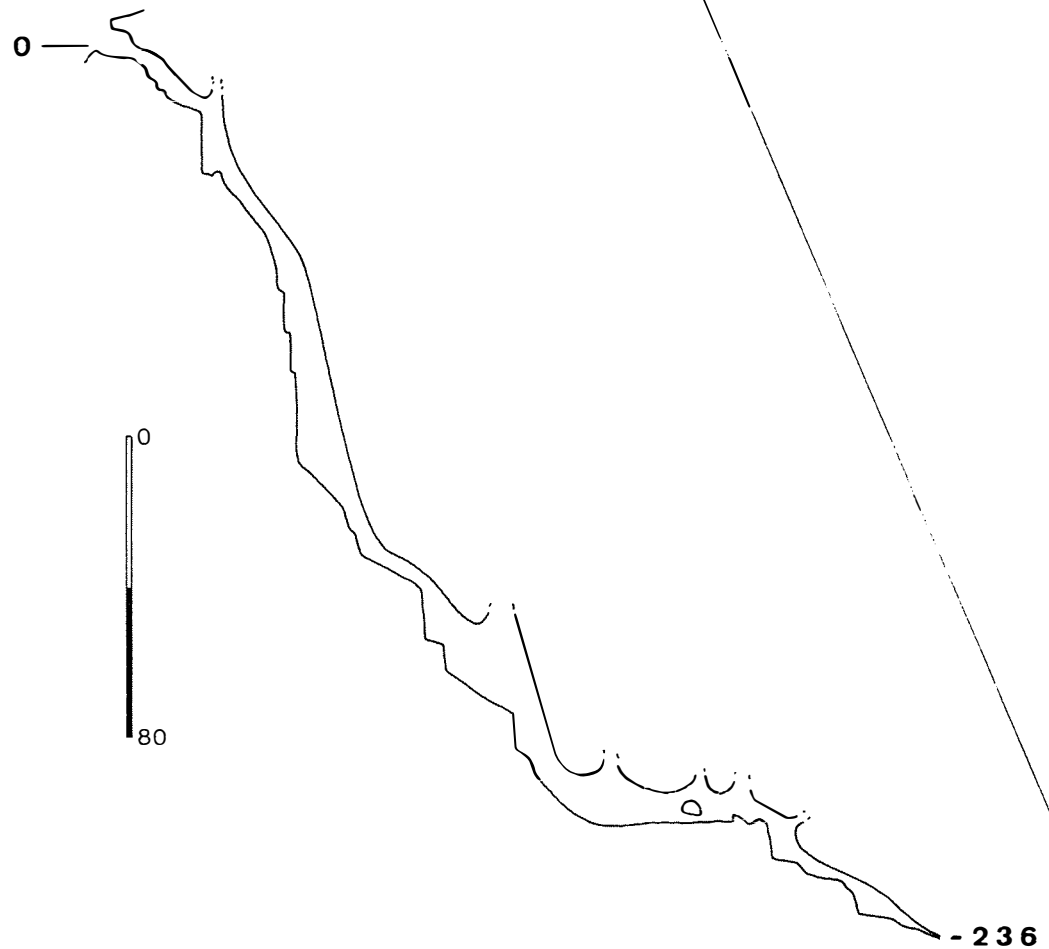
Géologie : Urgonien inférieur;à la faveur d'une diaclase.Dépend de l'exurgence de Thônes.

LE L I9 GOUFFRE DE LA PERRIERE -87,250m.

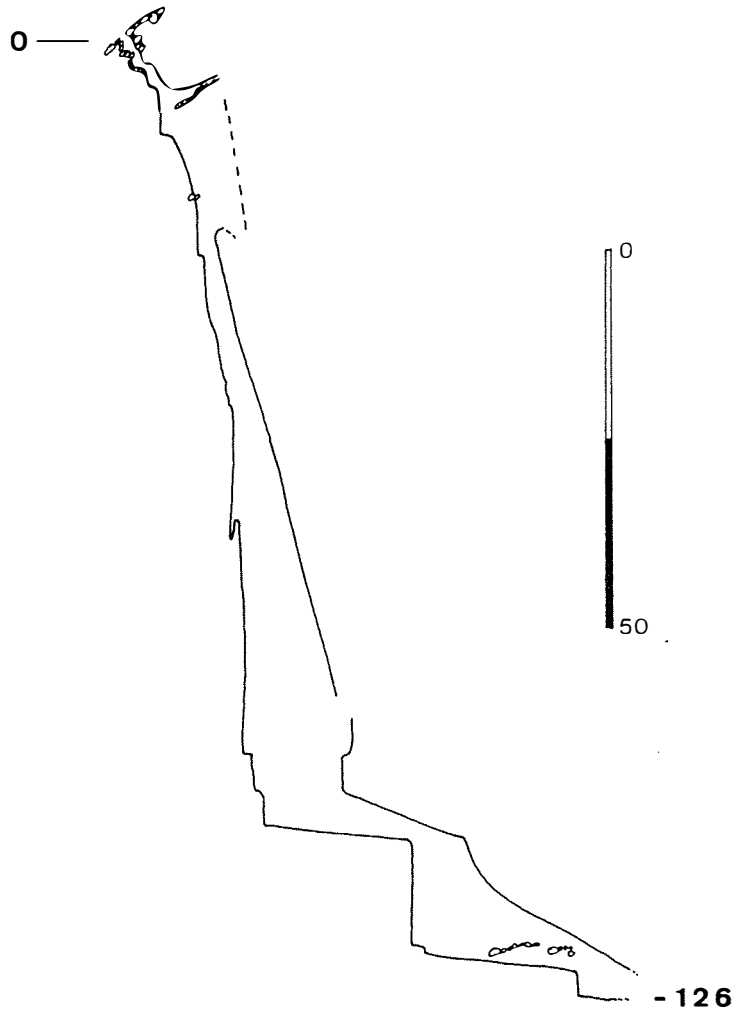
X= 9I3,89 Y= III,46 Z= I4I5m.

Débute,après un petit ressaut,par un P 46.Une descente en diaclase,localement assez large,coupée de puits (P I2,P 6,P 9), débouche à -87,où se perd un petit actif.Un puits remontant

../..



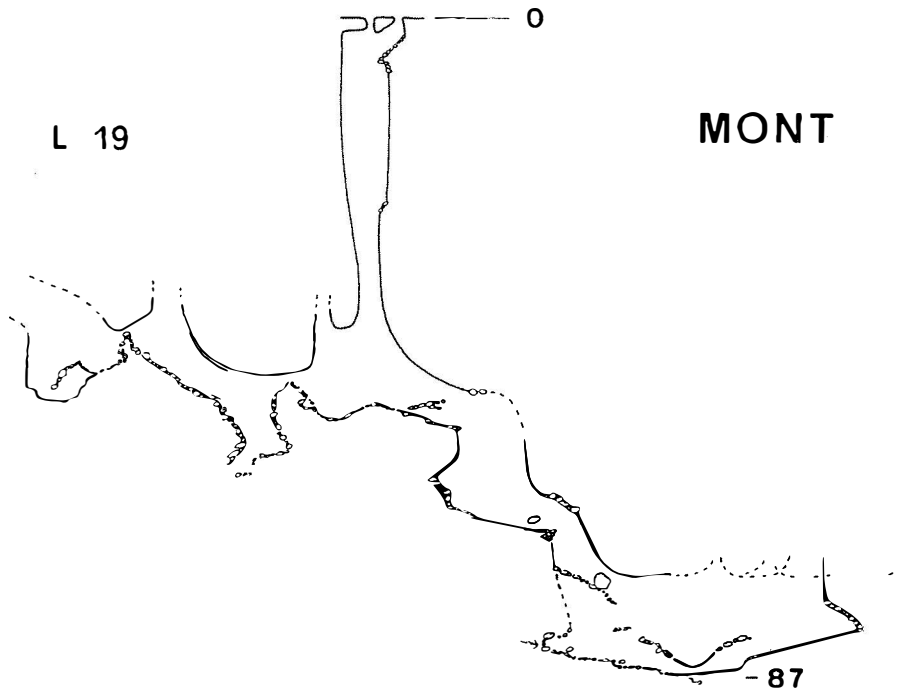
B 1

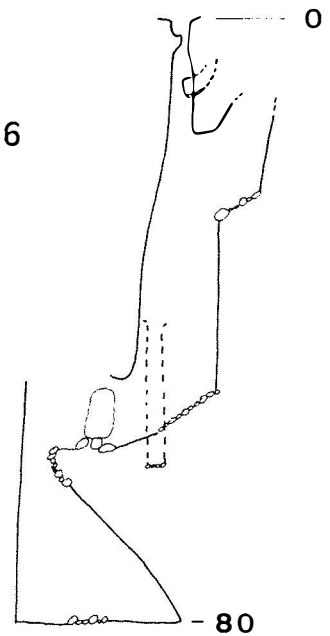


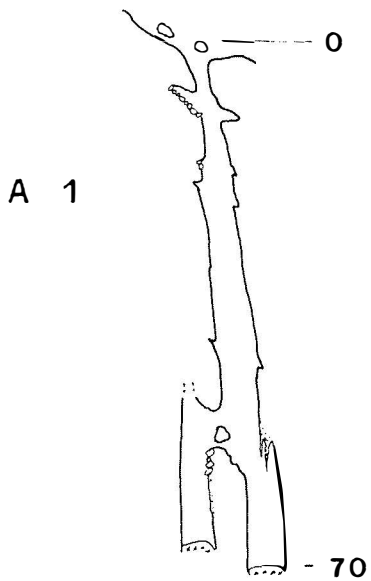
L 13

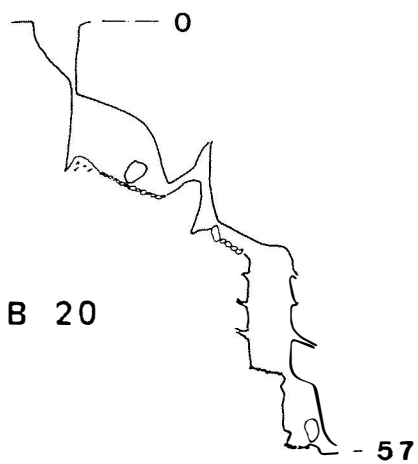
GOUFFRE JEAN - CLAUDE

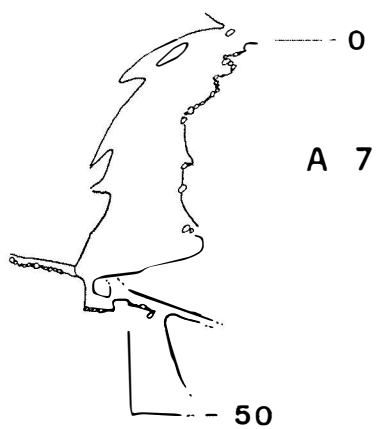
MONT LA-CHA











termine cette partie.Au bas du P 46,une courte escalade,mène à un réseau amont coupé d'un P 7,s'achevant sur un puits remontant.

Historique : Découvert et exploré en août I98I par Guy Masson jusqu'à -67.Repris et dynamité en janvier I982.

Géologie : Urgonien supérieur;La cavité utilise une faille orientée au Sud-Est.
Exurgence probable :vallée du Borne.

LE C 6 -80,I00m.

L'entrée étroite donne sur un P 5I (névé) puis sur un puits-diaclase de 29m.
Exploré par le SCA.
Dépend de l'exurgence de Thônes.

LE A I -70,90m.

X= 9II,92 Y= III,I6 Z= I740m.

C'est un P 70 dédoublé à -48.Fond de neige.
Exploré par le SCA le 22-7-I969.
Se développe dans l'Urgonien inférieur et dépend de l'exurgence de Thônes.

LE B 20 -57,II0m.

Un P 7 (diaclase),une étroiture,précèdent un éboulis,un P 6, un P 5,un P I5 et un P I0.Arrêt sur étroiture.
Exploré par le SCA en août I975.
Exurgence : Thônes.

LE A 7 -50,80m.

X= 9II,90 Y= II0,57 Z= I590m.

P 30 en redans.Au nord,un puits et une galerie colmatée.Au sud,un méandre débouche sur un P I4 colmaté.
Exploré par le SCA le 7-8-I969.
Se développe dans l'Urgonien supérieur et dépend de l'exurgence de Thônes.

Les topos sont du Spéléo Club des Ardennes (A4/A8,BI,C6,AI,B20, A7) et de moi moi-mème (LI3,LI9).

BIBLIOGRAPHIE :

- Bulletins du S C des Ardennes No 2,3,6,9,I0
- SPELEALPES No I
- SCIALET I982 (à paraitre)

Guy Masson

Nos autres travaux sur les Bornes en 1981

ARAVIS

Prospection très décevante dans les Combes.

Topo du T 2 (Tardevant): -27;67m. (déjà exploré par le S C Albertville).Découverte et explo du A 5 (Col des Aravis) :+-36; II0m.Explo d'un boyau remontant au Gouffre de Tardevant (dénivelé actuel :+5;-I83).Enfin une cavité plus intéressante découverte par les frères Delamette: -252;870m.

La prospection sur les Combes est bien avancée et se révèle dans l'ensemble assez décevante.

BASSIN VERSANT DE MORETTE

Nous continuons à prospecter Tête Ronde-La Chaille,ceci malgré le peu de résultats obtenus.Actuellement une soixantaine de cavités très modestes ont été explorées,notamment sur la Chaille.La "trouvaille" de l'année est le T 53,réseau cutané à plusieurs entrées qui développe 90m.Le TN 7 a été désobstrué,arrêt à -23 sur colmatage sans espoir (couche gréseuse à orbitolines).

ROCHERS DE LESCHAUX

Désobstruction d'un trou souffleur au pied du Jalouvre:-I8; 65m. Au RL I,escalade du Puits Noir,sans résultat.

Au RL 65,topographie au joint de strate terminal et désob, d'un boyau,en cours.Cote ramenée à -265.

PARMELAN

En dehors de la jonction des Vers Luisants avec le plateau et de l'exploration de l'affluent du Roc Troué,descente d'une vingtaine de cavités.La plus profonde est le CAF 7I2 (-83).

A la Diau de la topo mais pas de découverte.

DENT DU CRUET

Quelques nouvelles cavités modestes,dont deux à revoir (désobstruction).Descente partielle du DC II4 qui jonctionne avec la Tanne aux Marmottes (puits-fissure très ébouleux).Topo de la Grotte de la Face NW,déjà visitée par le S C de la Tournette (+-38;I50m.).

Nouvelle visite et topo (à l'étiage) de l'exurgence du Luindion (-I0;30m.) siphon étroit.La prospection tire à sa fin.

VEYRIER

Désobstruction sur trois mètres du Gouffre du Couloir,cote actuelle -3I.Peu d'espoir.Visite de l'exurgence du Pont de Dingy il s'agit d'une conduite forcée se comblant progressivement.

A ma connaissance,elle n'a jamais été décrite.

Guy Masson

ACTIVITÉS 1981 DU

S. C. ANNECY

Par Alain Garcia

Suite au regroupement,en I980,du GSTN et du SPELEO CLUB D'ANNECY et à un apport important de nouvelles recrues résultant de notre présence à la Foire-Exposition d'Annecy, les 56 membres composant notre club ont obtenu,au cours de l'année I98I,de bons résultats comme en témoigne le résumé ci-dessous.

Dès le début de l'année,sur une invitation du SPELEO CLUB DE BALE,cinq spéléos d'Annecy ont eu la chance de parcourir,30 des I50 Km. de galeries que compte le HOLLOCH, 3ème. cavité mondiale de par son développement.Ce footing de 4I heures a nécessité un bivouac de 8 h. dans la galerie du sable, et a permis une séance photo de 7 h. dans la fantastique salle du "Dôme Noir",où la bagatelle d'une centaine d' ampoules flash ont été grillées.

Parallèlement,en Haute-Savoie,nous reprenons les explorations sur les massifs de la Tournette,du Parmelan et des Rochers de Leschaux.

Parmelan Réseau de Bunant

PA I04 Tanne à Méhari: Suite à la désobstruction de l' étroiture terminale aval , nous découvrons 300m. de Ière.Nous effectuons quelques pendules dans les puits à l'amont.Ce gouffre atteint I52m. de profondeur pour un développement de I000m.Exploration en cours.

PA I24 Le Ramoneur : Un camp d'une semaine et diverses explorations dont trois plongées:deux à l'amont (S I= 20m. à-3,S 2=I40m. à-20) et une à l'aval (S I=70m. à -28) portent la profondeur à -248 et le développement à 2 Km.

PA I46 Merveilleuse : Découverte et topo de 400m. dans l'affluent des Balladins,escalade d'une cascade d'une trentaine de mètres en cours.
Un kilomètre de galerie a été reconnu dans l'affluent d'Archimède.
Cent mètres découverts et topographiés dans la galerie de la Malédiction.
Au 4-I2-8I ce gouffre développe 72I3m pour une prof. de 289m.Explo en cours.

PA 202 : Explo en cours (-30).

Glaçière des Myrtilles: Explo en cours.Arrêt sur bouchon de glace.

../..

A noter qu'un camp de trois semaines a permis la découverte de cavités intéressantes:

PA 2I0	Gouffre des Mutants	: -I20 en cours
PA 209		: -88
PA 2II	Antre du Bouc Noir	: -I95 en cours
PA 2I3	Tanne des Débutants	: -28
PA 2I4	Tanne à Tarzan	: -70
PA 2I5	Brontosaure	: -90
PA 2I6	Cordon Rouge	: -30

et que les PA II2,Io9,II6,I2I,I22,I92 et I93 ont été repris et topographiés.

La Tournette

C'est au cours du camp de septembre que 2500m. de galeries vierges sont topographiés,principalement dans le TO 38 (cf topo Spéléalpes IV) explo en cours.

Quelques autres cavités sont réexplorées:

- La Tanne au Mâles : 60m. de Ière topographiés
- Le TO 2 : -20 colmatage de neige
- Le TO II : quelques puits sont descendus sans grands résultats.(en cours)
- Le TO 4 : une ou deux escalades dans les grandes salles n'ont pas révélé de continuation. (en cours)
- Le CO I : ou Porche à Cotagne.50m. de galeries sont découverts après une escalade de 25m.

Rochers de Leschaux

Une nouvelle zône située en dessus de Solaizon est prospectée:quatre cavités nouvelles sont découvertes.

RL I40	: -80
RL I4I	: -36
RL I42	: -64
RL I43	: en cours

C'est à peu près tout en ce qui concerne la première.

Diverses sorties dans les grottes de :Pré Rouge,la Diau, Mégevette,Lesvaux,des Trois C,de l'Entonnoir,de l'Ours et de la Tanne aux Pacots ont fait découvrir aux nouveaux les beautés du monde souterrain,le matériel et les techniques de progression.

Après plusieurs mois d'initiation,nous organisons des camps qui vont permettre le perfectionnement des débutants tout en réalisant de très belles classiques dans un climat différent du nôtre pour la saison.

Week-end du Ier mai :La quasi totalité du club se déplace en Ardèche pour envahir les grottes de :Faux Marzal,Vigne-close Centuras,Rochas,Panisse et St. Marcel.

Week-end de Pentecôte :Un camp à participation moindre (IO pers) dans les Causses,nous a permis de visiter l'aven de Hures, l'aven Noir et Banicous,quant au Lacaze nous le cherchons encore.

Du I5 au 30 juillet :Un Ier camp au Parmelan

Du I0 au I5 août :Un 2ème camp au Parmelan (à trois) est axé sur les plongées au Ramoneur.

Du Ier au I5 sept. :Un camp à la Tournette regroupant I5 spéléos

(Les résultats de ces trois derniers camps sont décrits dans les parties précédantes.)

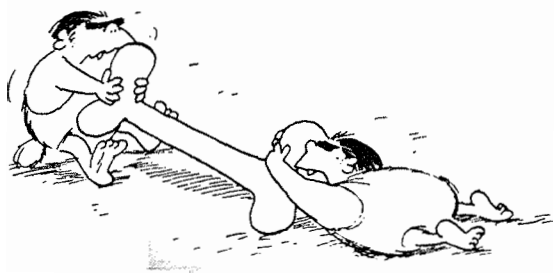
Du 2 au I3 août :Camps CDS 74 où six de nos membres ont parcouru grottes et canyons de la Sierra Guara en Espagne.

De plus,le club a participé à l'encadrement du camp d'ados du centre aéré de Bromines,où la grotte de Pré-Rouge fut pendant une semaine le terrain d'action pour une vingtaine de jeunes qui découvrirent ainsi la spéléo.

D'autre part,une prospection sur l'Arelesan n'a rien donné.

Tout ces camps et toutes ces explos nous ont permis de topographier en I98I:6I75m. de nouveaux réseaux.

Alain Garcia
SCA



NOTES SUR NOS METHODES DE RELEVE ET REPORT TOPO

Pendant le camp de septembre I98I,nous avons topographié 2800m. de galeries nouvelles dont 2I00 dans le TO 38.

Aussitôt,à l'extérieur,les relevés topographiques étaient mis au propre et servaient le soir même ou au plus tard le lendemain,de base aux calculs et dessins sur calque.Cela nous a permis de disposer très rapidement d'un plan complet du réseau et surtout de voir sous nos yeux et sur le terrain se dessiner le gouffre,concrétisant ainsi agréablement les découvertes de la journée et ce après chaque exploration.

Les calculs et reports ne se faisaient pas sans peine mais étaient grandement facilités par l'emploi d'une calculatrice programmable (TI 38).

Le programme utilisé permet de calculer les coordonnées X,Y et Z d'un point de visée relativement à un trièdre droit dont les axes sont respectivement les directions Est-Ouest,Nord-Sud et la droite verticale des côtés.L'origine peut être choisie arbitrairement mais correspond en fait à la première station d'un cheminement souterrain.

La confection du canevas est très rapide car il suffit de porter les points repérés par leurs coordonnées rectangulaires, une erreur sur le report d'un point de visée ne conditionnant en aucune façon l'emplacement des autres stations sur le papier.

D'autre part la totalité des résultats topo a été enregistrée sur ordinateur (MULTICS-HB68 de l'INRA à Paris).

Les programmes existant actuellement procèdent à la lecture des données suivant le tableau des relevés souterrains quelque soit l'unité de mesure,largeurs,hauteurs sous plafond et commentaires écrits.Ils effectuent les calculs de coordonnées et archivent l'ensemble des résultats sur fichiers.

On peut alors reproduire sur table traçante,et cela quasi-instantanément,le cheminement en plan,coupe développée,coupe projetée,etc... voire en perspective.

Seul l'habillage est dessiné par nos propres soins.

La machine choisit l'échelle optimale afin de reproduire en quelques trois minutes le canevas dans le format désiré.

Nous avons pu apprécier la compétence d'*Eric Madeleine* pour ce qui est du traitement informatique des données topographiques dont l'initiative lui revient entièrement.

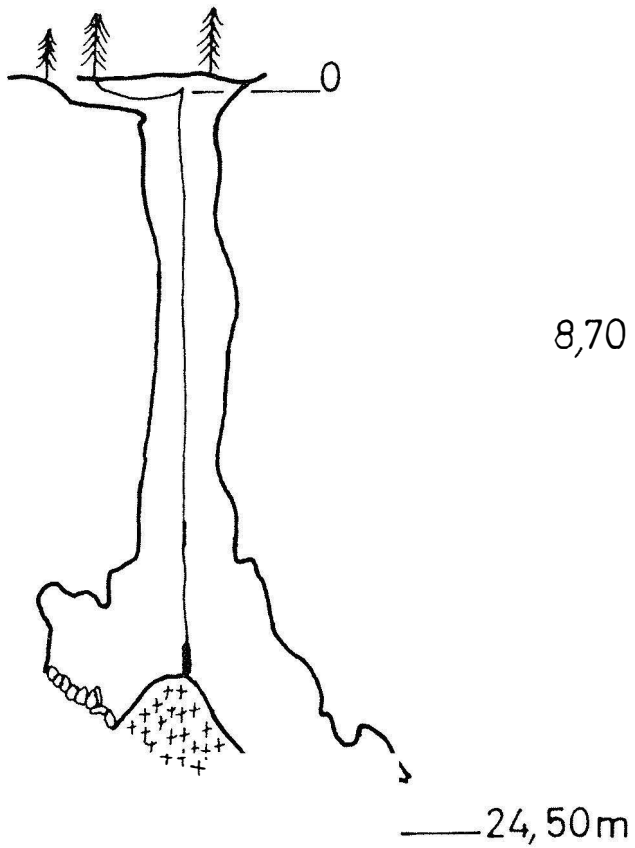
SPELEO CLUB
D'ANNECY

Complément de coordonnées du SPELEALPES 1 rés. de Bunant

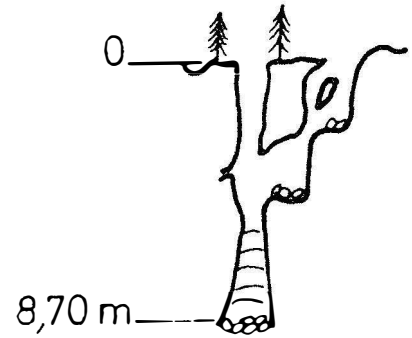
Désignation	Type	Déniv.	Dével.	X	Y	Z	Commune	Topo	Date invention	Inventeur et explo	E.C.	A.R.	Bibliographie	Observations
PA I48	V	-I5I		903,470	II4,080	I630	Dyngi	X	I975	GSTN		X	Spéléalpes	Voironnaise
PA I49	V	- 82	I50	902.430	II2,920	I800	"	X	I974	"	X	X	"	
PA I50	V	-I55		903,850	II4,420	I600	"	X	I975	"	X	X	"	Alice
PA I5I	V	- 35		903,7I0	II4,400	I620	"		I975	"		X		L'Araignée
PA I52	V	- 27		903,670	II4,540	I600	"	X	I977	"			"	
PA I53	V	- 25		903,480	II4,680	I580	"	X	I978	"			"	
PA I54	V	- 25		903,470	II4,500	I580	"	X	I977	"			"	
PA I55	∩	- I2		903,800	II5,I50	I680	"	X	I977	"			"	
PA I56	V	- I7		904,050	II4,690	I620	"	X	I977				"	
PA I57	V	- II		903,960	II4,790	I600	"	X	I977	"			"	
PA I58	V	-8,5		903,890	II4,800	I590	"	X	I977	"			"	
PA I59	V	-I80	estimé-non topographié				"		I979	"	X	X		Tanne aux Vieux
PA I60	∩	- 4I	78	904,380	II4,730	I650	"	X	I978	"		X	"	Grotte du Martagon
PA I69	V			902,820	II2,500	I790	"			"		X		névé
PA I70				902,840	II2,730	I745	"			"		X		
PA I7I				902,850	II2,747	I743	"			"		X		
PA I72				902,868	II2,750	I743	"			"		X		
PA I75				902,826	II2,759	I742	"		I977	"		X		
PA I76				902,823	II2,759	I742	"		I978	"		X		
PA I77				902,838	II2,755	I74I	"			"		X		
PA I78				902,877	II2,755	I74I	"			"		X		
PA I79				902,8I6	II2,746	I744	"			"		X		
PA I80				902,8I6	II2,736	I745	"			"		X		
PA I8I				902,865	II2,796	I73I	"			"		X		
PA I82				902,8I0	II2,870	I725	"			"		X		
PA I83				902,824	II2,984	I725	"			"		X		
PA I84				902,824	II2,994	I723	"			"		X		

PA I85	V	- I7	I8	904,480	II4,600	I650	Dyngi	X	I978	GSTN			Spéléalpes	
PA I86	V	-I05	I2I	904,620	II4,560	I645	"	X	I973	"	X	X	"	
PA I87	⋂	-4,5	50	904,480	II4,420	I640	"	X	I978	"	X	X		arrêt s/glace
PA I88	⋂	- I5	52	903,400	II4,380	I580	"	X	I978	"	X	X	"	Tne à l'Aviateur
PA I89	V	- 25	52	903,240	II4,440	I600	"	X	I978	"			"	
PA I90	V	- 20	22	903,I40	II4,260	I580	"	X	I978	"		X	"	
PA I9I	V	- 60		903,220	II3,380	I694	"	X	I978	"			"	Le Krischna
PA I92	V			903,220	II3,340	I694	"	X	I978	"				neige
PA I93	V			903,I80	II3,280	I697	"	X	I978	"				
PA 200	∩	- I5	I33	903,525	II4,820	I600	"	X	I977	"			"	Tne a Goupil
PA 20I				903,300	II4,0I0	I600	"							
PA 202	V			902,840	II3,920	I570	"	X	I979	"	X	X		Tne aux Lutins
PA 203	V			903,480	II4,I00	I620	"		I979	"	X	X		Tne a Pigeot, trémie
PA 204	V	- 24		903,440	II4,II0	I620	"	X	I979	"			"	
PA 205	V			903,I20	II3,390	I675	"		I980	"	X	X		neve
PA 206	V	-I80		903,020	II3,420	I660	"		I979	"	X	X		Tne aux Vieux (I59)
PA 207	V	- 25		904,I20	II4,380	I650	"	X	I980	"	X	X	"	neve
PA 208	V			903,050	II3,400	I660	"		I98I	SCA	X	X		glace
PA 209	V	- 90		903,090	II3,3I0	I670	"	X	I98I	SCA			"	
PA 2I0	V			903,440	II3,860	I635	"	X	I98I	SCA	X	X	"	Gfr. des Mutants
PA 2II	V	-I95	5I5	903,470	II3,920	I643	"	X	I98I	SCA	X	X	"	Bouc Noir
PA 2I2	∩			903,730	II4,4I0	I6I5	"		I975	GSTN		X		pt. glacière
PA 2I3	V	- 28		903,3I7	II3,845	I632	"	X	I98I	SCA			"	Tne des Débutants
PA 2I4	V			903,290	II3,785	I635	"	X	I98I	SCA			"	Tne a Tarzan
PA 2I5	V	- 90		903,360	II3,7I0	I645	"	X	I98I	SCA			"	Brontosaure
PA 2I6	∩	- 27					"	X	I98I	SCA			"	Cordon Rouge

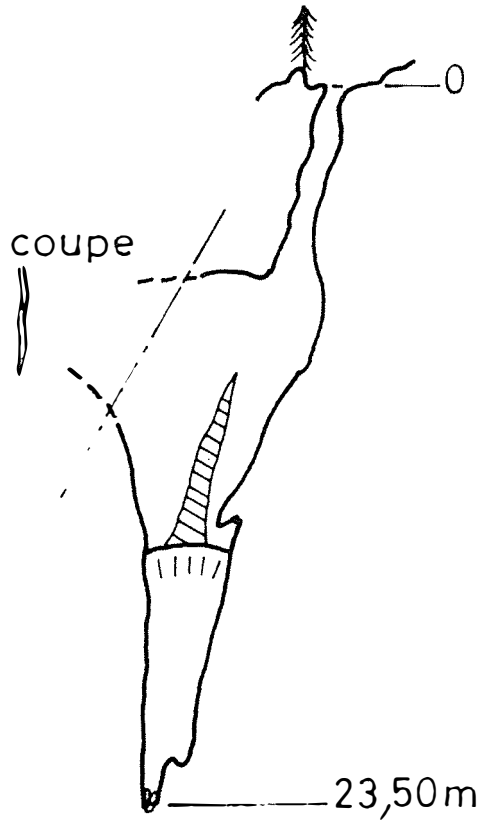
PA 207



PA 103



PA 204



prospections 79

SCA ech: 1/250

croquis de memoire pour le PA 207

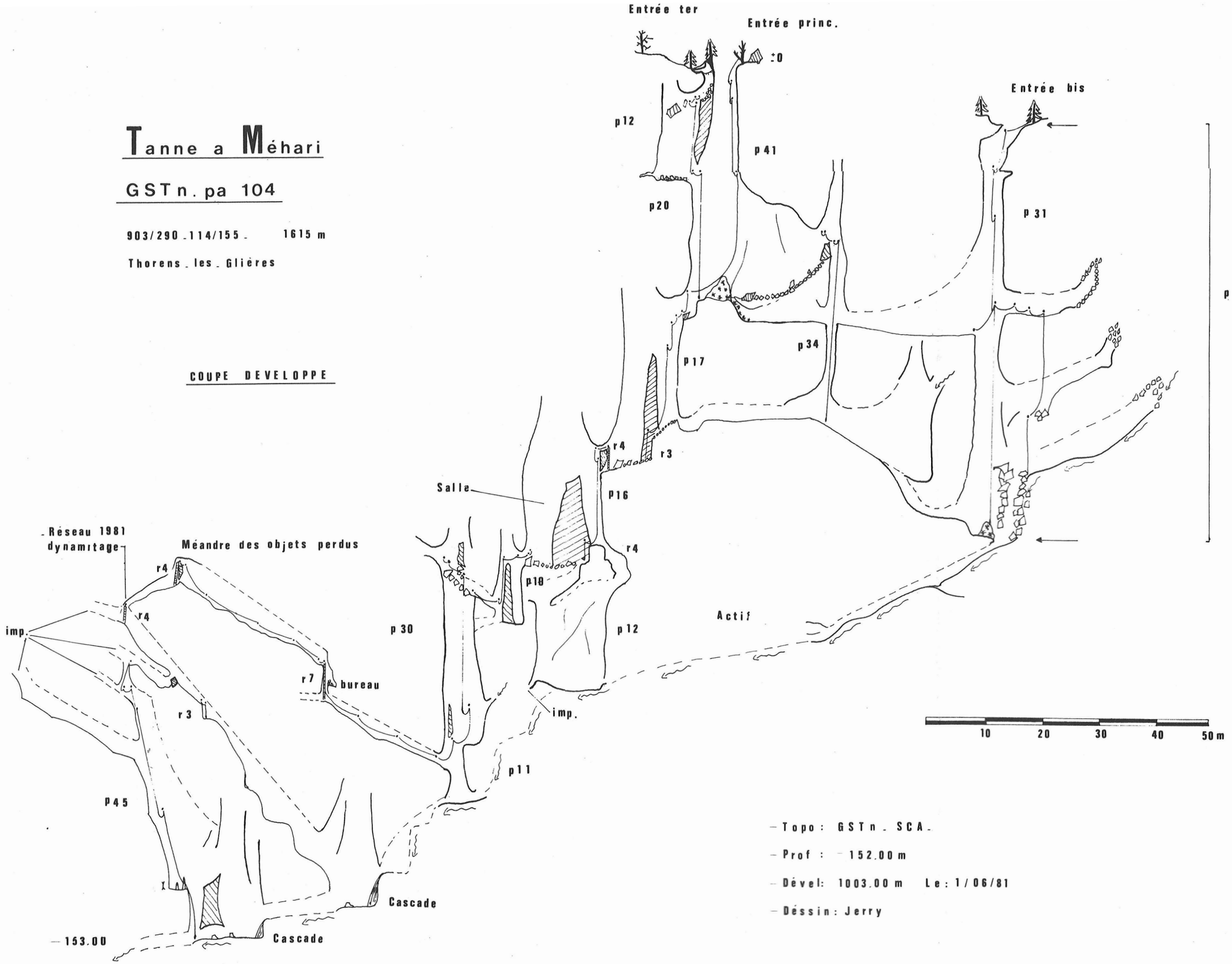
Tanne a Méhari

GSTn. pa 104

903/290 - 114/155 - 1615 m

Thorens - les - Glières

COUPE DEVELOPPE



- Topo : GSTn - SCA -
- Prof : - 152.00 m
- Dével: 1003.00 m Le : 1/06/81
- Dessin : Jerry

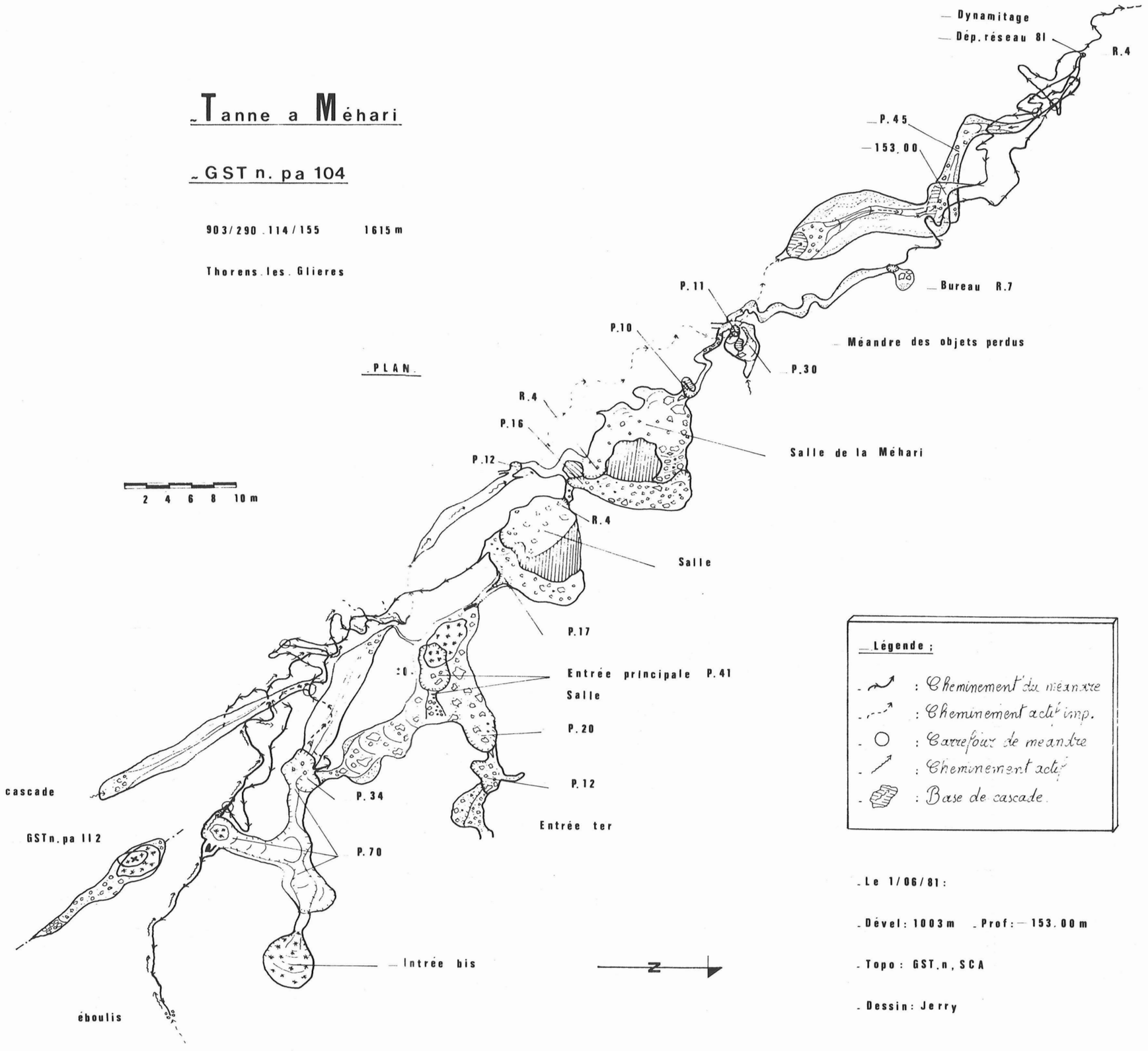
Tanne a Méhari

GST n. pa 104

903/290 .114/155 1615 m

Thorens.les.Glieres

.PLAN.



Légende :

- : Cheminement du meandre
- : Cheminement actif imp.
- : Carrefour de meandre
- : Cheminement actif
- : Base de cascade.

.Le 1/06/81:

.Dével: 1003m .Prof: — 153.00m

.Topo: GST.n, SCA

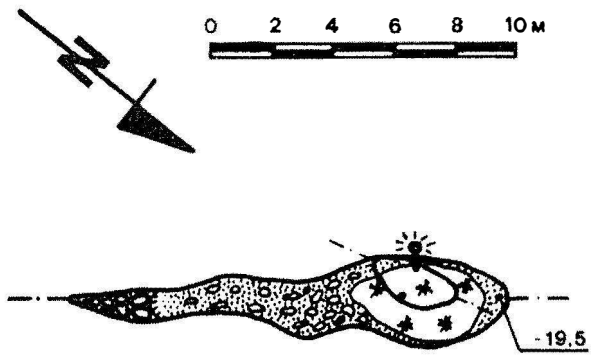
.Dessin: Jerry

Tanne du Ballon rouge

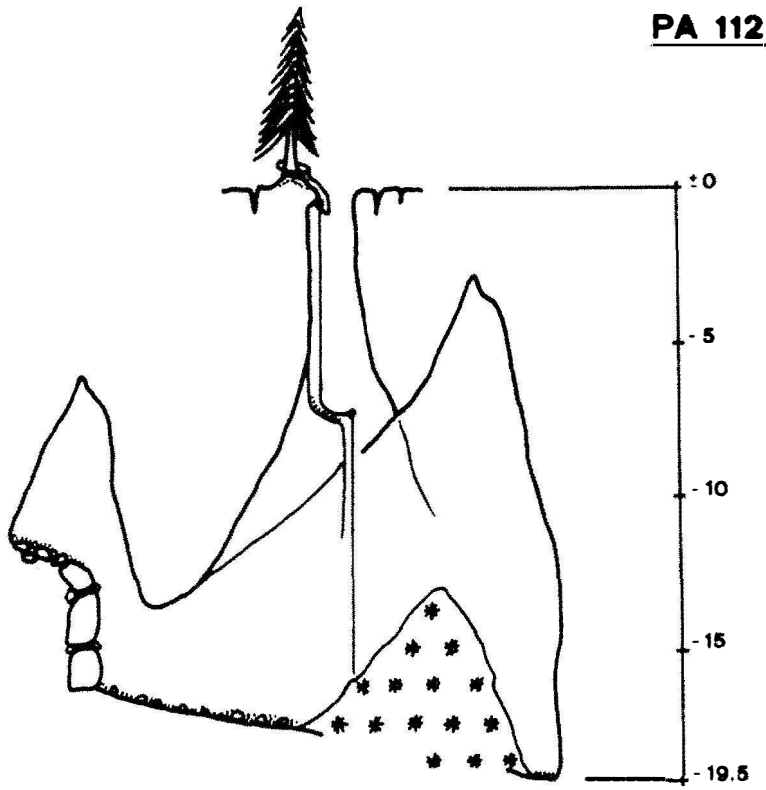
PA 112

THORENS LES-GLIERES (74)

903.31/114.08 1610M



PLAN



COUPE DEVELOPPEE

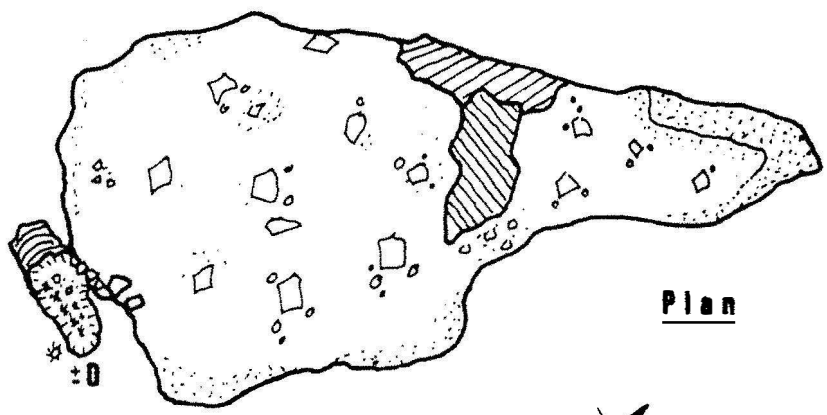
GST-ANNECY (MCC YD-FJ-JCL) BCRA 4C 23.11.80 DESSIN : PAPY

Thorens_les_Glieres

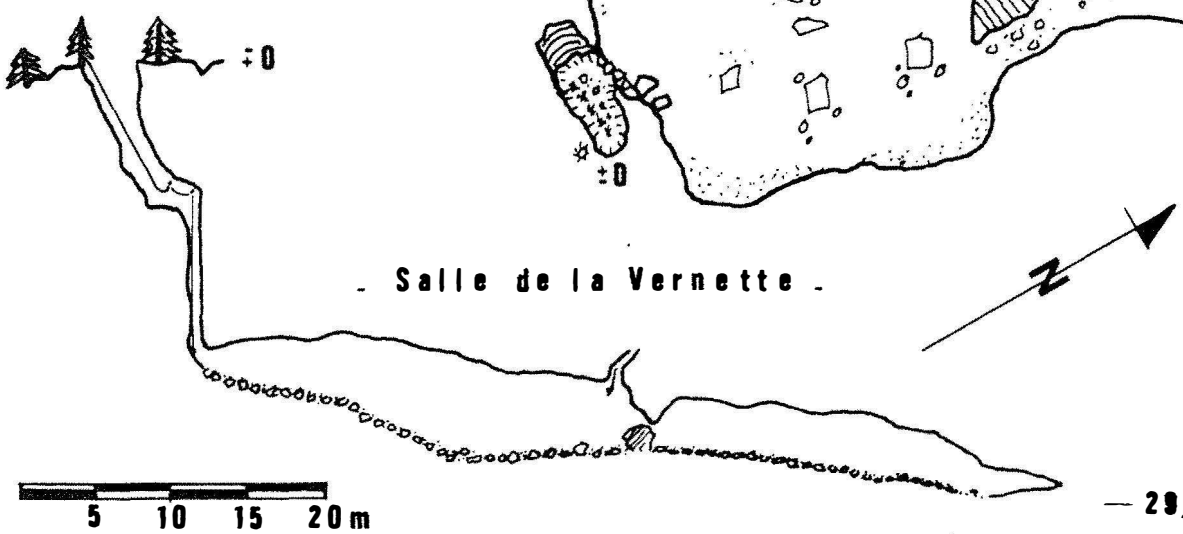
-Tanne a Lady

903/190_114/370_ 1575m

-GSTn.pa 109



Plan



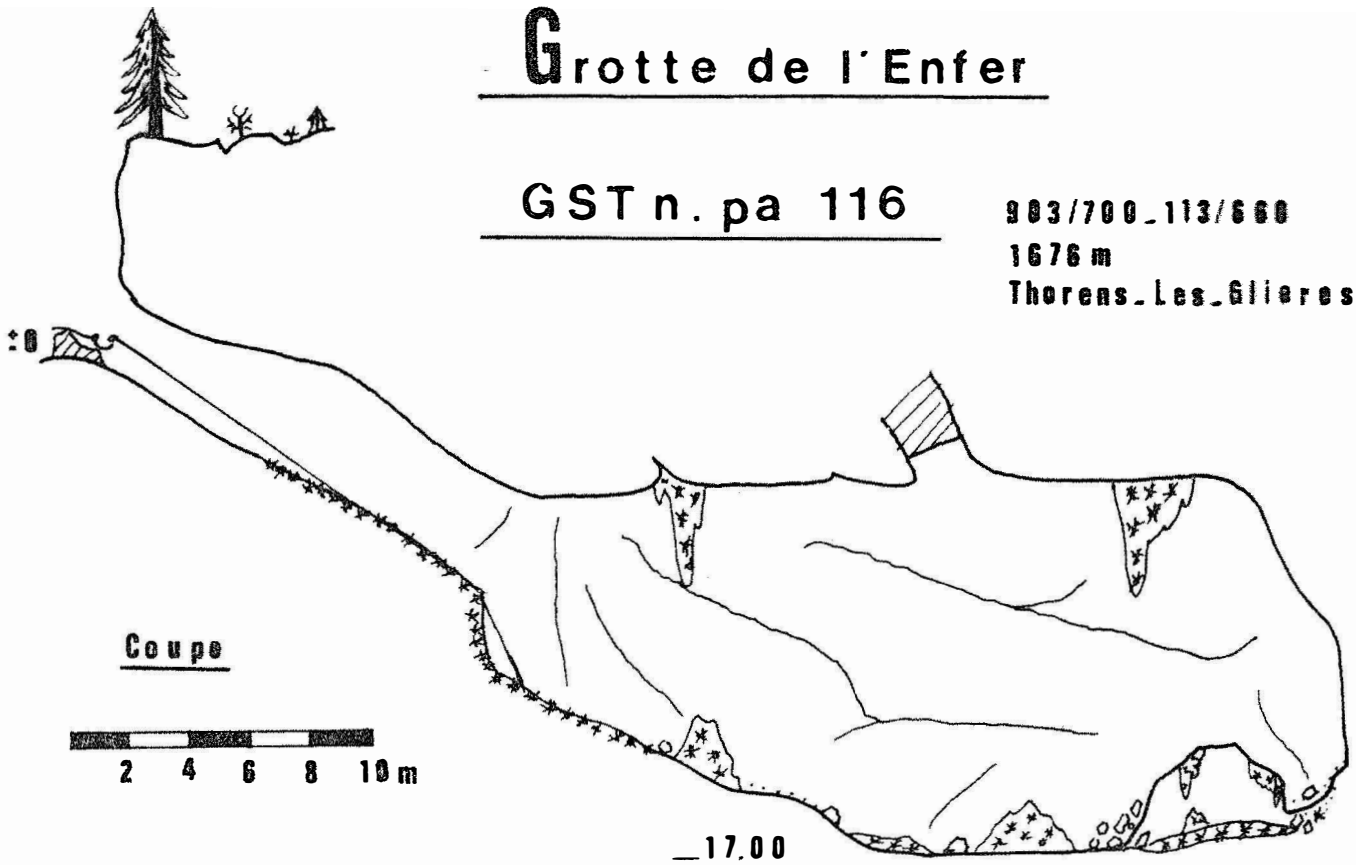
Coupe

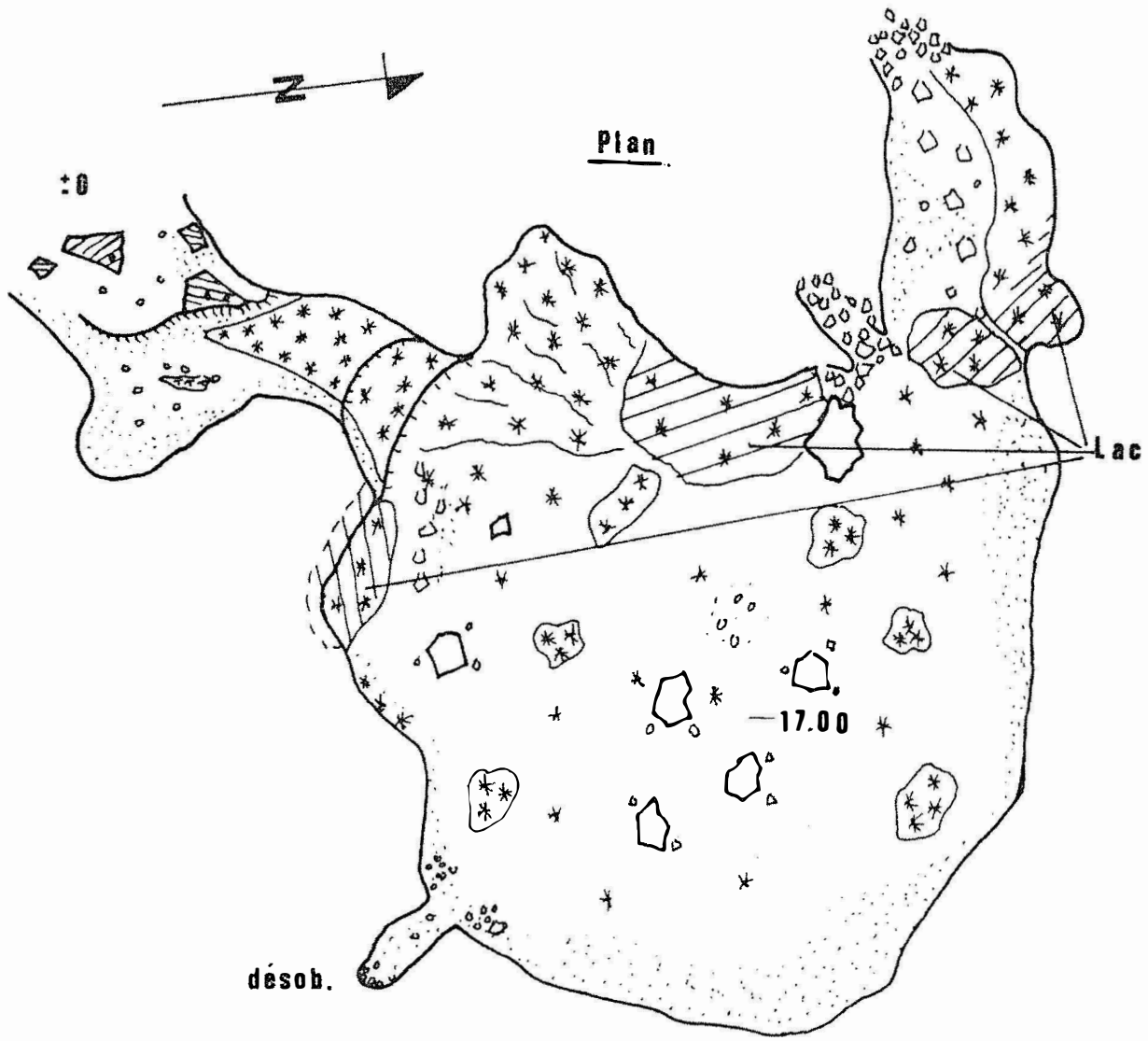
Le 14.07.81 par Sourzac.b _ Lemaitre.m _ Garcia.a Dessin: Jerry

Grotte de l'Enfer

GST n. pa 116

903/700_113/660
1676 m
Thorens_Les_Glieres





Le 24.07.81 par Croze.p_ Bontard.j.y_ Garcia.a_ Dessin Jerry_

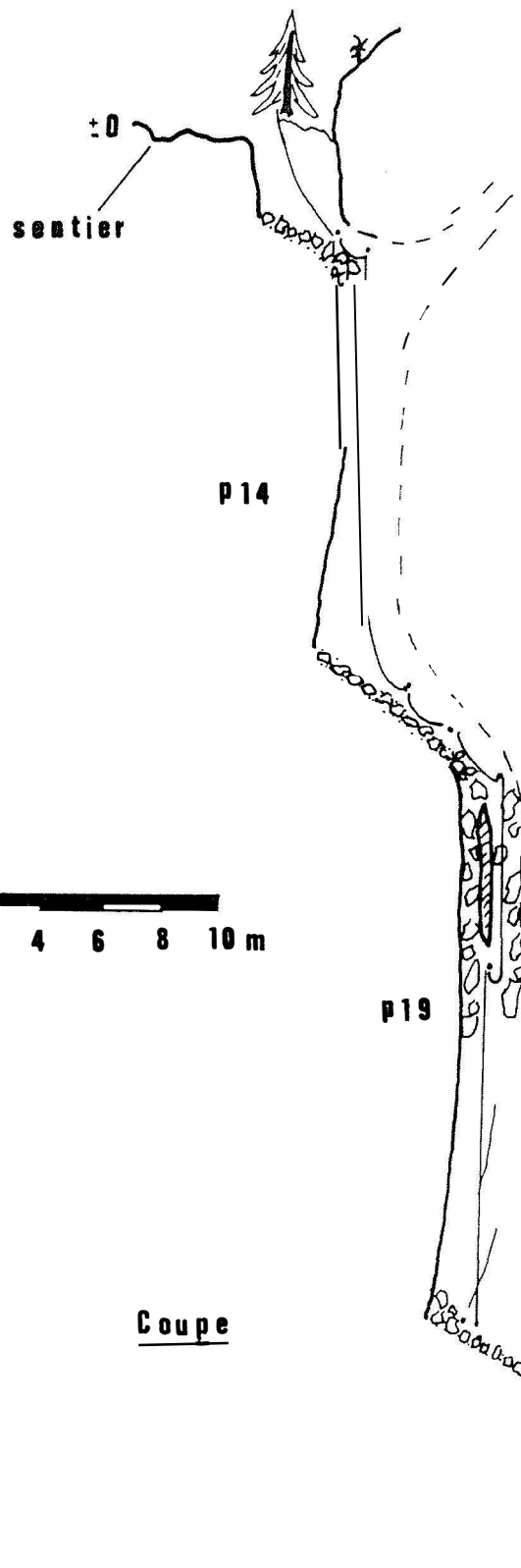
Gouffre de l'oubli _ GST n. pa. 121

_ X : 903.590

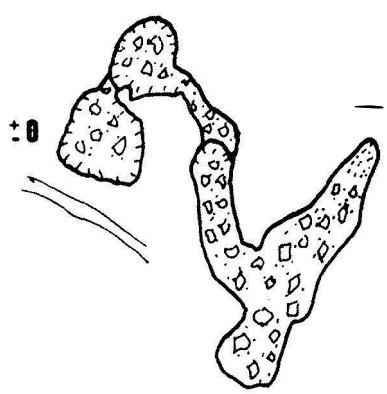
_ Y : 113.860

_ Z : 1660 m

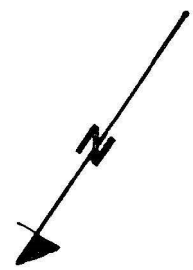
_ Thorens / les / Glieres



Coupe



Plan



—46.50

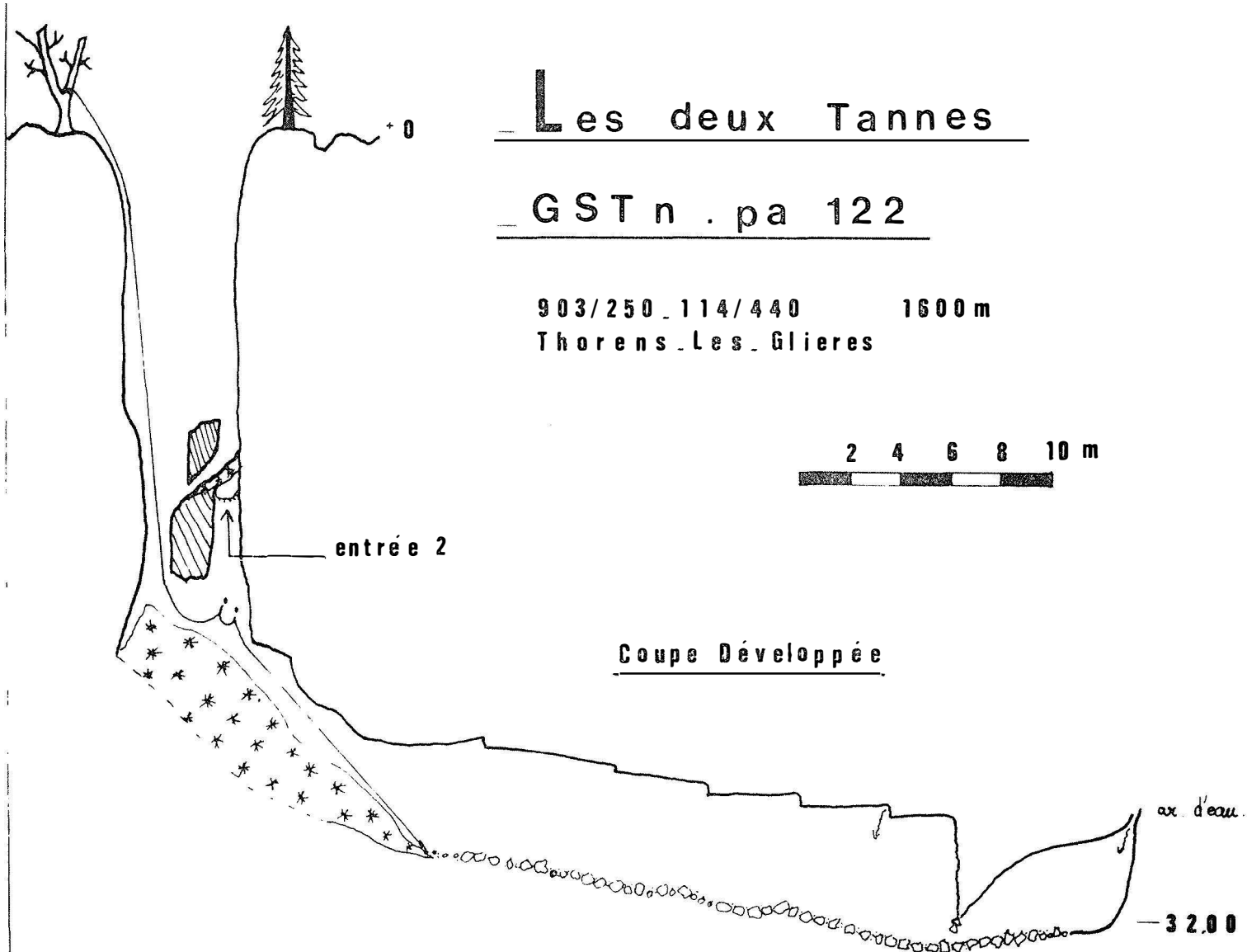
Le : 28.07.81 par : Gontard. jy, Le Maitre. m, Gorinas: r, Dickault. e

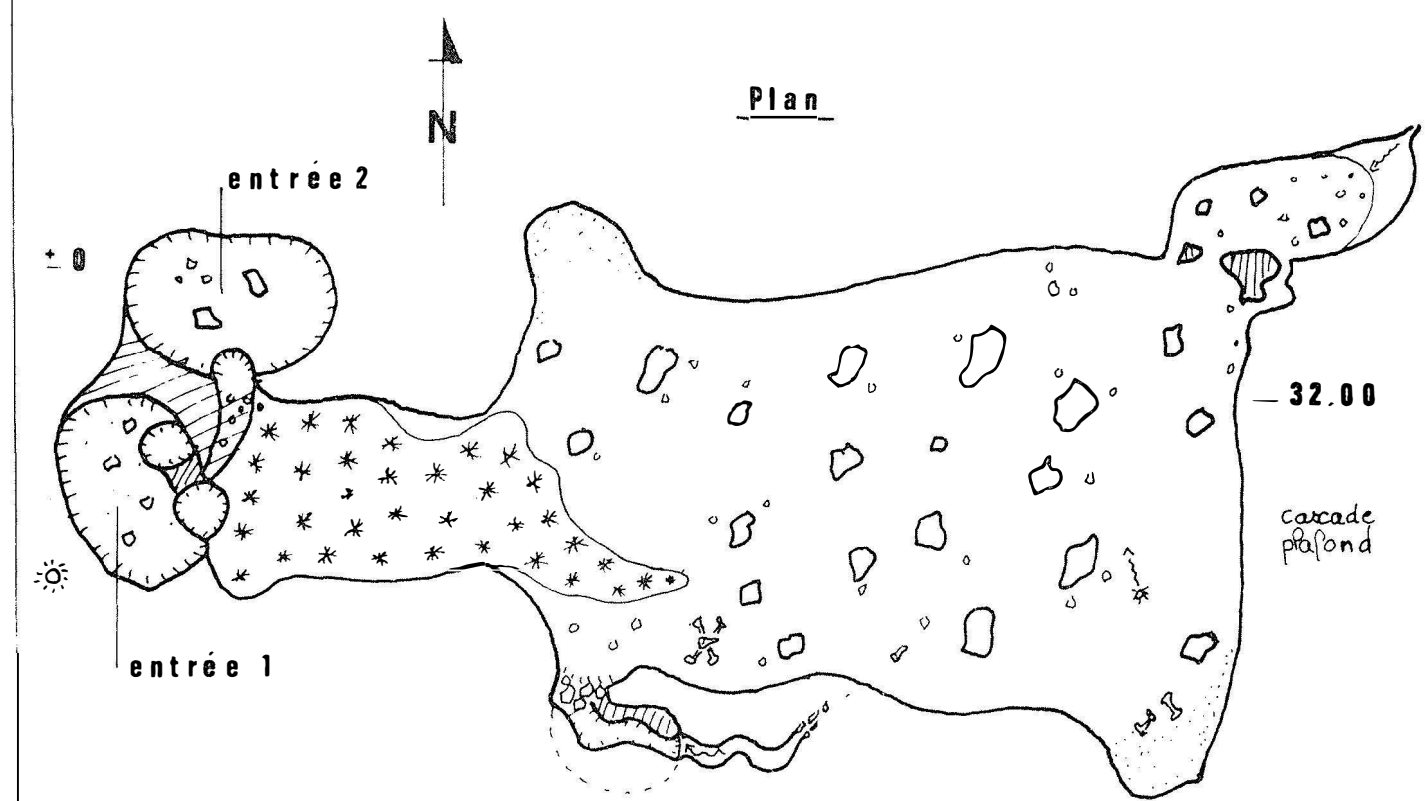
Dessin : Jerry

Les deux Tannes

GSTn . pa 122

903/250_114/440 1600m
Thorens_Les_Glieres





Le 9.10.81 par : Juge.f_ Ditta.y_ Moreira.p_ Garcia.a_ Dessin : Jerry_

Tanne du choucas

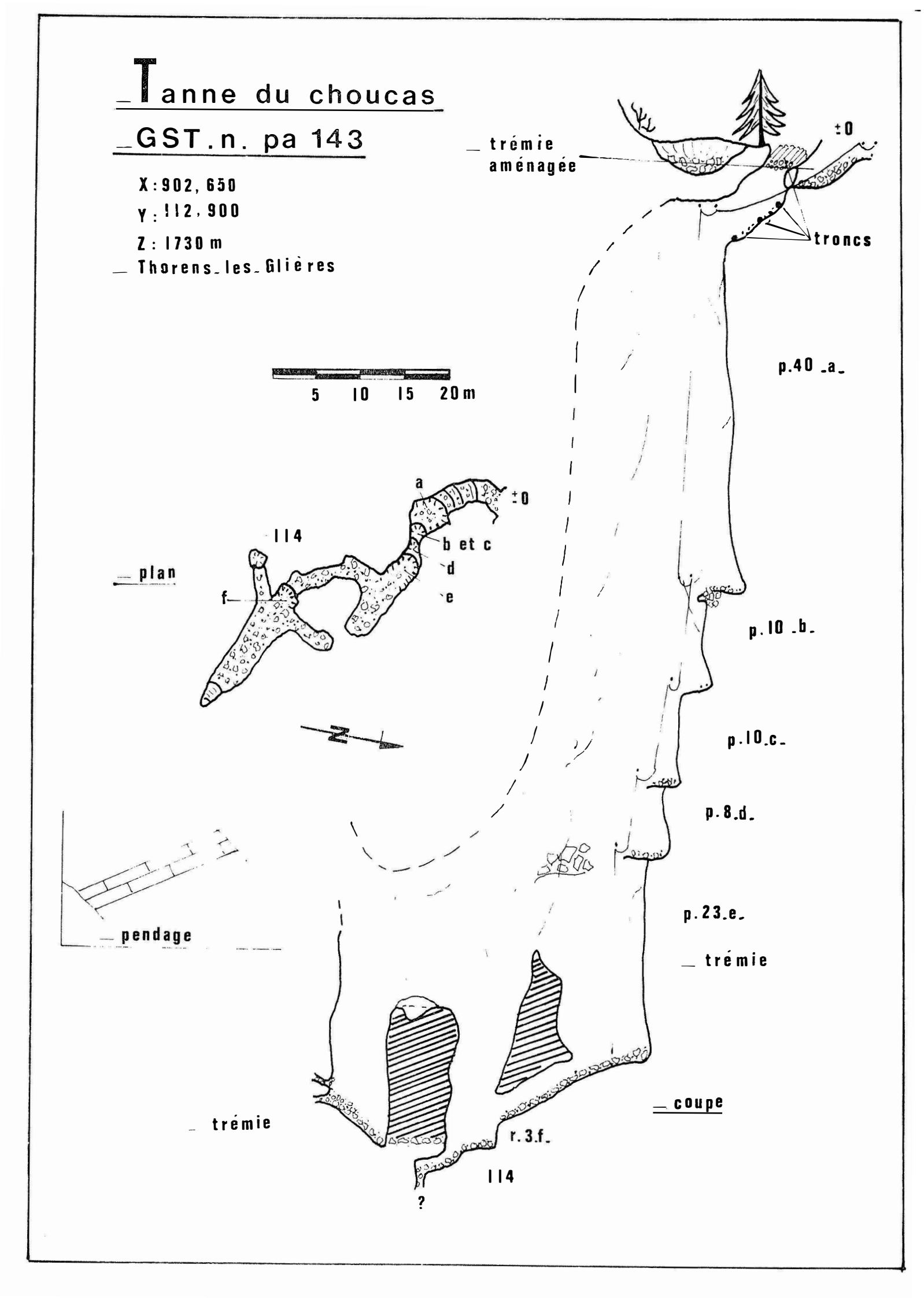
GST.n. pa 143

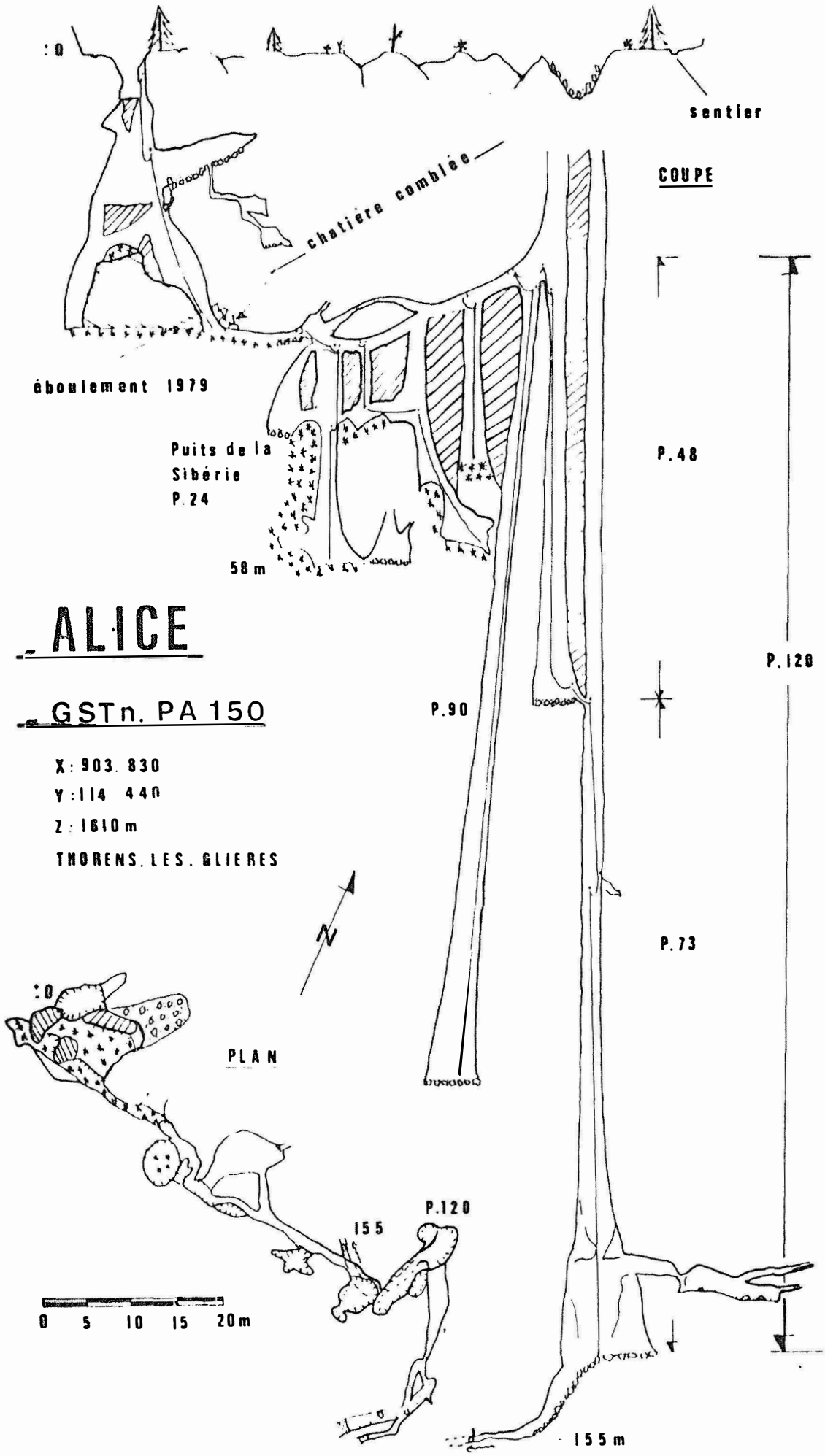
X : 902, 650

Y : 112, 900

Z : 1730 m

Thorens-les-Glières





ALICE

GSTn. PA 150

X : 903. 830
Y : 114 440
Z : 1610 m
THORENS. LES. GLIERES

Topo réalisée en 76 et 79 par:

Madelaine.é, Pilot.j, Durand.p, Juge.f, Cochard.jl, Garcia.a. Dessin: Jerry

TANNE A ALICE PA 150 GSTn

Par Johan Pilot et
Alain Garcia

Le gouffre "Alice" fut découvert début septembre I975.

Un miroir de faille souligné par une rangée de dolines attire notre attention.Le gouffre s'ouvrant dans le prolongement de celle-ci nous paraÎt intéressant.C'est très vite que nous le babtiserons Alice,en raison du rapport avec le fameux miroir d' Alice aux pays des merveilles.

Deux expés consécutives les 2 et 3 septembre de la même année nous révèlent la complexité de cette enfilade de puits parallèles,ventilés par un courant d'air très froid que libèrent les glaciers nombreux dans ce trou.

Malheureusement,nous n'avons pas pu explorer minutieusement cette cavité,suite à un seisme d'une rare intensité causé très probablement par l'emploi abusif d'explosifs dans la doline qu' on suppose en relation avec le sommet du P I20.

Le résultat de l'opération se solda par l'obstruction complète de la cavité au niveau du puits d'entrée.La dalle (A) du plafond s'affaissant sur l'emplacement (B) de la chatière d'accès au réseau.

Les explorations sont désormais terminées.

Situation:

Chalet de l'Anglette carte IGN No 6 Annecy-Bonneville

Prendre le sentier qui mène à la Grande Glacière.Après la flèche qui l'indique,poursuivre 60m. en direction de la Fontaine du Tour.Le sentier franchit une faille dont le miroir est caractéristique sur la droite où l'on aperçoit un premier trou, le contourner pour atteindre,I5 m. plus loin,l'Alice,invisible au premier abord.

Description:

La gueule de la cavité s'ouvre largement autour d'un bouquet d'épicéas qui sert à l'amarrage du P 30,fractionné en : R 3,P I5,P I2,ce dernier longe un cône de glaçe de taille variable suivant les années.Pénétrer dans l'étroiture de glaçe qui s'élargit pour déboucher au sommet d'un puits.Là,ne pas rater le spit de plafond qui démarre 25m. de main-courante. Prendre pied sur une vire.Traverser le puits de la Sibérie,puis pénétrer dans le méandre.Une progression aérienne au-dessus de plusieurs puits nous amènera au sommet du P 90 qu'il faudra traverser pour équiper le départ d'un P 45,P 65 et P 9 et atteindre la cote la plus profonde du trou (-I55m.) où un ruisselet s'échape par une étroiture.On parvient au boyau fossile par les chatières méandriformes situées à l'autre bout de la base du puits.

Les autres puits descendus sont presques tous colmatés par la glaçe.

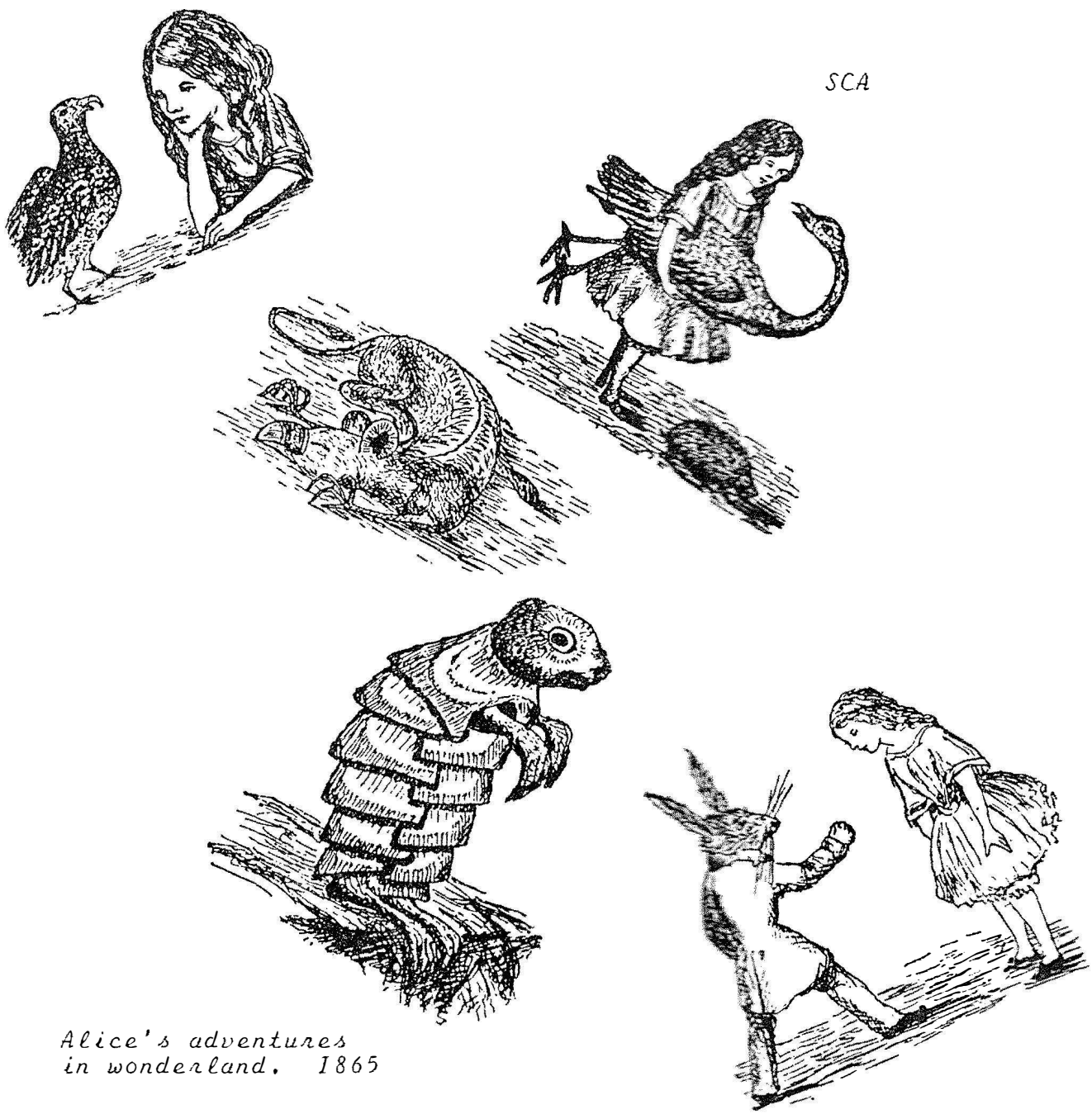
../..

Géologie:

Géologiquement,tout le système se développe dans le décollement d'une faille dont on aperçoit le miroir dans les diverticules du puits d'entrée dit "de la Sibérie" et du méandre.

Des dolines fermées repèrent les puits,les chutes de pierres du P I20 attestent que la plus profonde pourrait s'ouvrir d'elle même.Dans le méandre supérieur,l'urgonien se couvre d'un concrétionnement ocre rouge (oxide de fer) puis le tout a été creusé en dentelles et lames tranchantes.

Notons une couche fossilifère qui apparait dans la galerie boueuse à -I40 m.



SCA

Alice's adventures in wonderland. 1865

ANTRE DU BOUC NOIR GST PA 211

Par Alain Garcia

Situation :

Arrivé au chalet de l'Anglette, prendre le sentier qui mène à la Grotte de l'Enfer.Après 20 minutes de marche celui-ci passe à côté du GST I2I bien visible sur la droite.A cet endroit il faut quitter le sentier,puis progresser de 50m. environ en direction des chalets du CAF.Le gouffre s'ouvre au pied d'une petite barre rocheuse.

Carte IGN No 5 et 6 ANNECY-BONNEVILLE

Coordonnées : X =903,470 Y =II3,920 Z =I643 m.

Description :

Un puits de I5 m. nous permet d'accèder au sommet d'un névé, d'où partent deux réseaux.Le Palais des Glaces,au Sud-Est qui se termine 30 m. plus bas sur obstruction de glace,et au Nord-Ouest le Réseau du Bouc Noir où la progression débute par un ressaut de 4 m. facilement descendable en oppo.Une étroiture fait suite à celui-ci,qui débouche dans le puits de l'Exorciste.Une main courante partant de cette chatière facilite l'accès de ce puits de 36 m. fractionné en P I7,P 7 et P I4.Ce dernier débouche dans une grande diaclase.Equiper la vire tout de suite à droite pour déboucher au sommet du Puits du Sabbat qui fait 20 m. fractionné en P 5 et P I5.

En bas de ce puits :s'enfiler dans le méandre d'une dizaine de mètres pour arriver devant une étroiture coudée,d'où démarre la main courante d'accès à la plateforme du Puits du Bouc Noir. Ce puits de 48 m. fractionné en P 4 et P 44 nous amène au sommet d'un pierrier qu'il faut descendre.Pénétrer dans l'étroiture (Orphée) qui indique la suite du réseau.Passer par dessus un puits terreux d'une vingtaine de mètres pour déboucher dans la Salle Carolle.Là,une main courante assure l'accès au Puits des Gnômes P I5,P I8 en enfilade,caractérisés par les pluies de terre que l'on déclenche en descendant.C'est à sa base que nous rencontrons l'affluent qui va nous permettre après I0 m. de méandre de descendre un ressaut de 2 m. suivi d'un puits de I7 m. partiellement arrosé,(Puits de l'Autodafé,puis de prendre pied dans la Salle du Cercueil à la cote -I95.

Historique :

Découvert au cours d'une prospection pendant le camp d'été I98I,c'est très vite que nous descendons cette cavité où s'engouffre,au niveau de la première étroiture,un violent courant d'air.Néanmoins,le matériel dont nous disposions de nous permit pas de dépasser la cote -40.Nous remontons le lendemain avec ce qu'il faut,descendons le Puits du Sabbat et c'est la queute à -85 sur obstruction de pierres.

A la troisième expé,nous désobstruons l'étroiture et découvrons le Puits du Bouc Noir que nous nous empressons de descendre.Nous dévalons le grand pierrier,à sa base :déception.Une immense muraille qui n'est autre qu'un puits remontant nous annonce que c'est fini.Nous remontons le pierrier pour chercher

une éventuelle suite au pied du puits,mais rien.Par acquis de conscience,nous redescendons le pierrier et c'est là que nous découvrons,minutieusement dissimulée derrière des blocs,Orphée, une étroiture qui ne doit pas excèder les 20 cm de hauteur et où s'engouffre le courant d'air.La suite va très vite;il ne nous reste plus qu'à dévaler les quelques puits qui nous séparent de la salle du Cercueil pour arriver à la cote -I95,terminus provisoire de nos explorations.

A cet endroit,l'eau bute sur une faille (bien visible sur le bord du sentier des grottes de l'Enfer,juste avant le GST I2I) pour s'enfiler dans un méandre impénétrable perpendiculairement à la galerie.Trois dynamitages consécutifs ne nous ont pas permis pour l'instant de percer le mystère de cette cavité,très bien placée pour jonctionner un des amonts de la Merveilleuse.

Cavité en cours d'exploration.

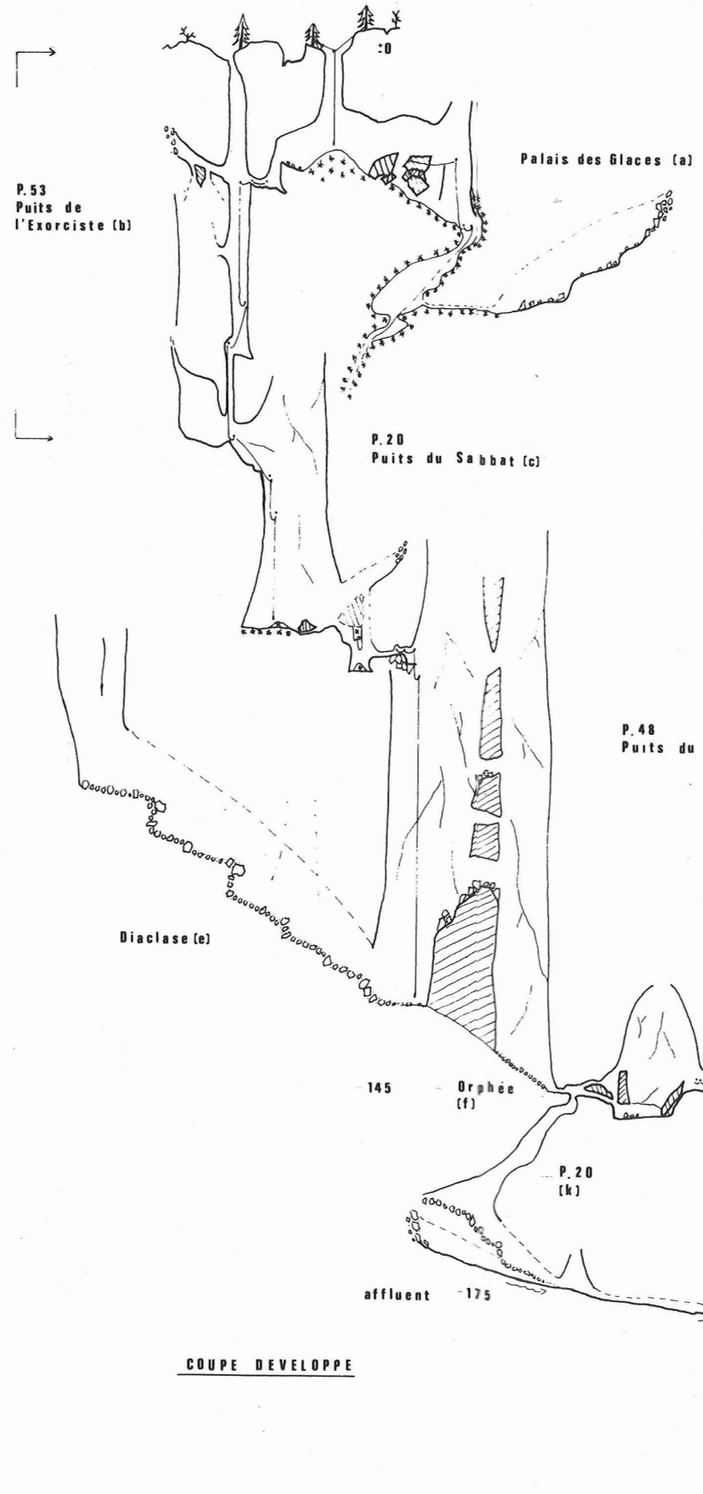
Fiche d'équipement :

P I5 d'entrée	amarrage en V / 2 sapins	corde 30m
Exorciste et Sabbat	8 plaq. 9 mail.	corde 80m
Bouc Noir	amarrage nat. + 4 plaq. 4 mail.	
Gnômes	5 plaq. 5 mail.	corde 50m
Ressaut affluent	2 plaq. 2 mail. échelle 5m	corde I0m
Autodafé *	amarrage nat. I p aq. I mail.	corde 30m

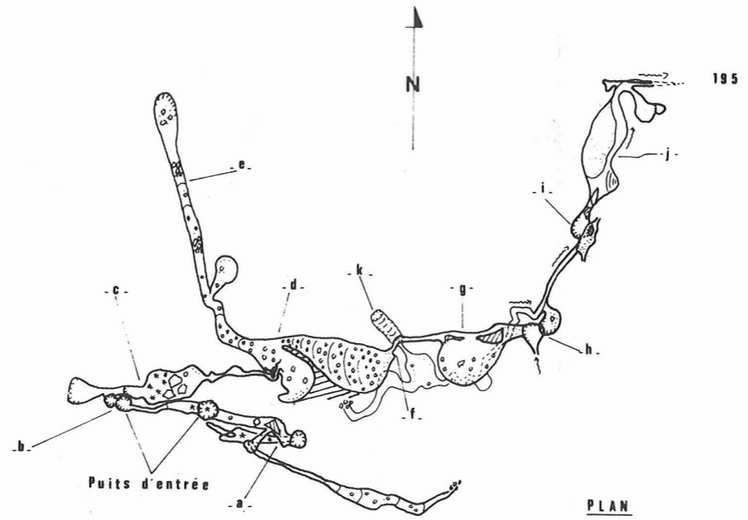
* arrosé en temps de pluie

ANTRE DU BOUC NOIR

G.S.T.N. pa. 211



COUPE DEVELOPPE



PLAN

10 20 30 40 50

~ Thorens_les_Glières

~ x 903/470

~ y 113/920

~ z 1643 m

~ Prof : — 195,00 m

~ Dével : 515,67 m

~ Réalisé le : 25/07/81 par
SOURZAC b. GUIMO j.c. GARCIA a.

~ Dessin : JERRY

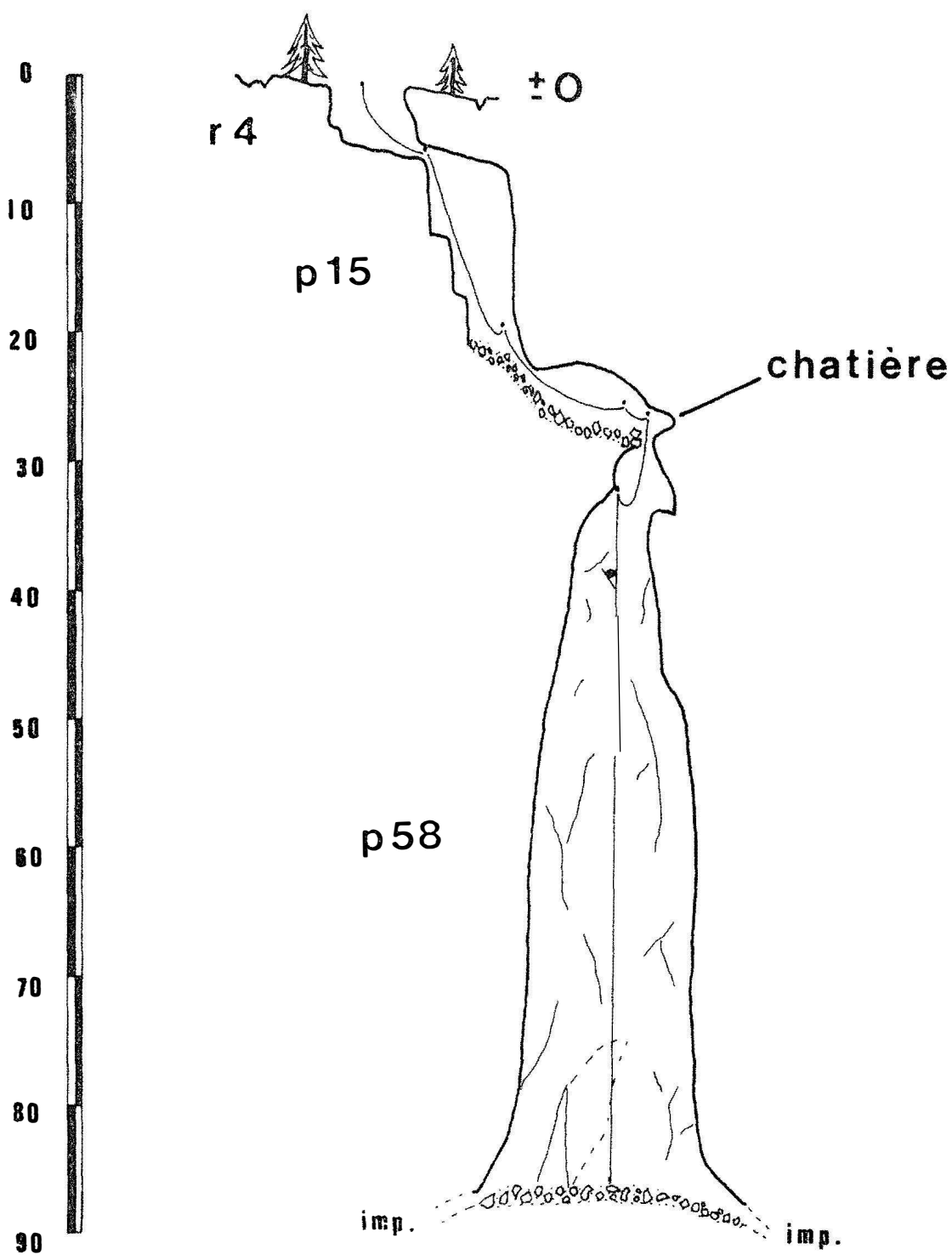
_SCA.PA 209

X: 903/090
Y: 113/310
Z: 1670 m

_THORENS_LES_GLIERES

_Croquis: Juin 81

par: Sourzac.o

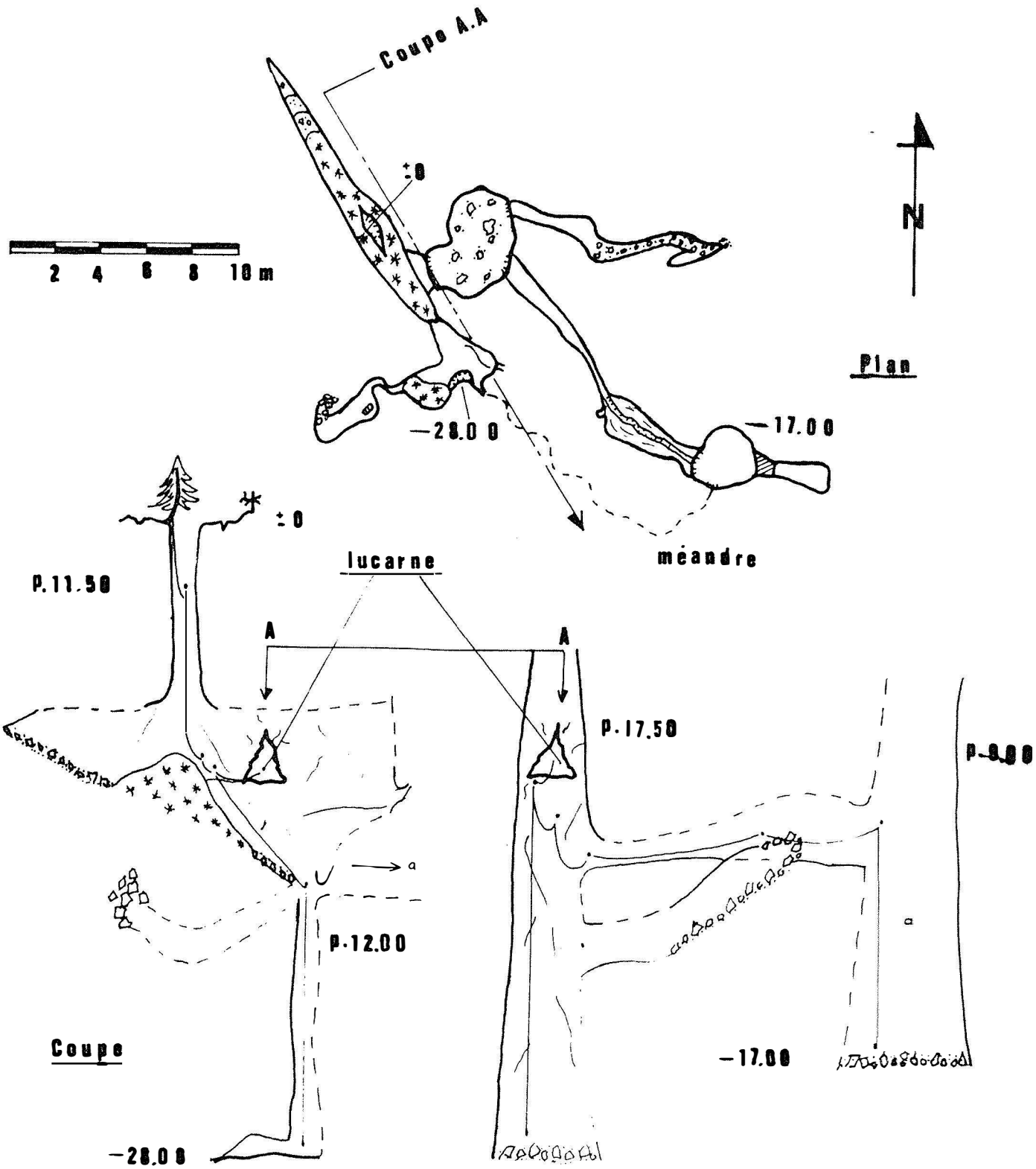


remise au propre: JERRY

_Tanne des Débutants

_SCA.pa 213

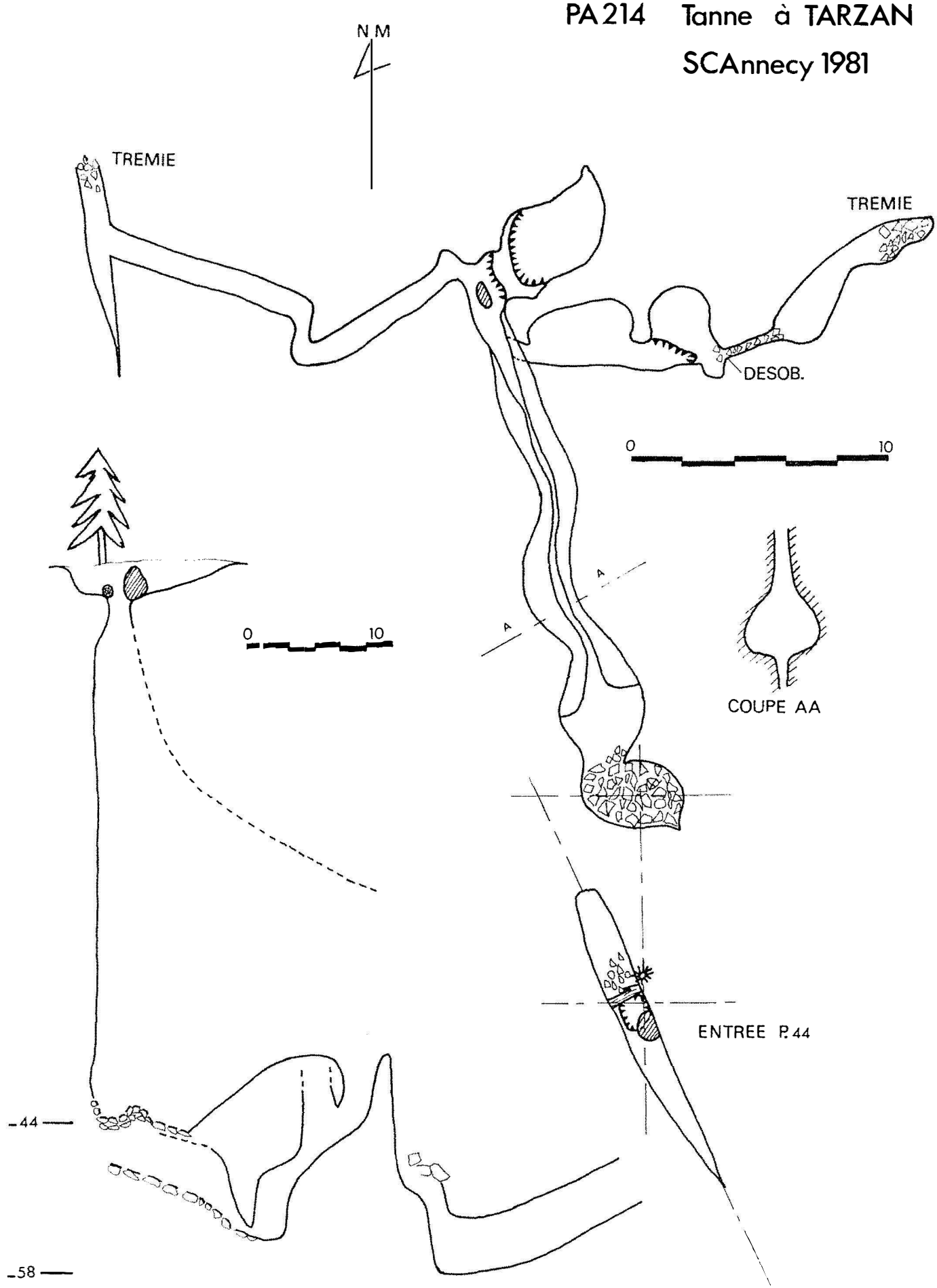
X : 903/317
Y : 113/845
Z : 1635 m
_ Thorens. les. Glières



Le : 28.07.81 par : FERRAND y. GAILLARD b.e. et c. Dessin : JERRY

PA 214 Tanne à TARZAN

SCAnnecy 1981



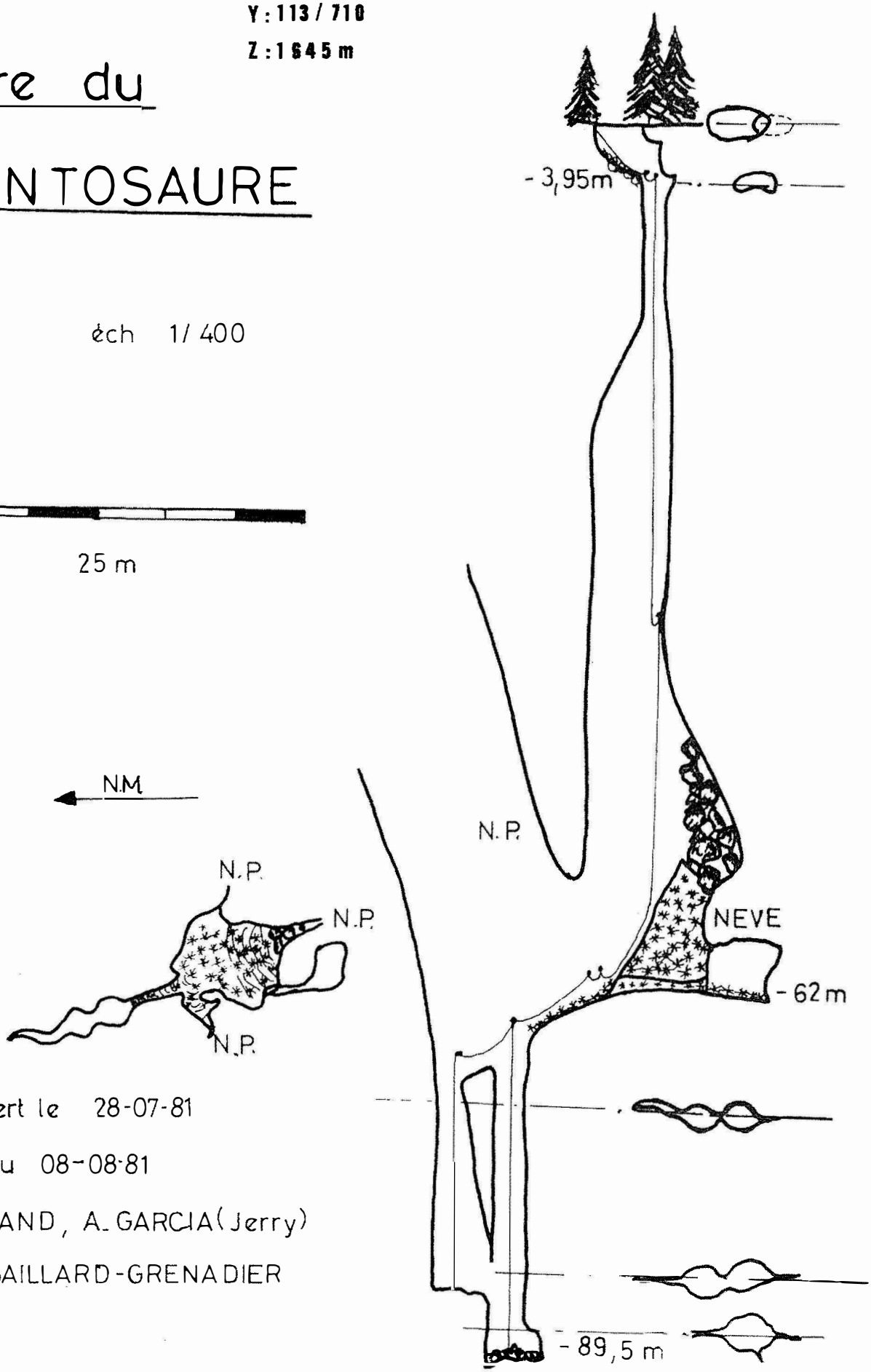
P.A. 215

X : 803 / 360
Y : 113 / 710
Z : 1645 m

Gouffre du BRONTOSAURE

éch 1/ 400

25 m



Découvert le 28-07-81

Topo du 08-08-81

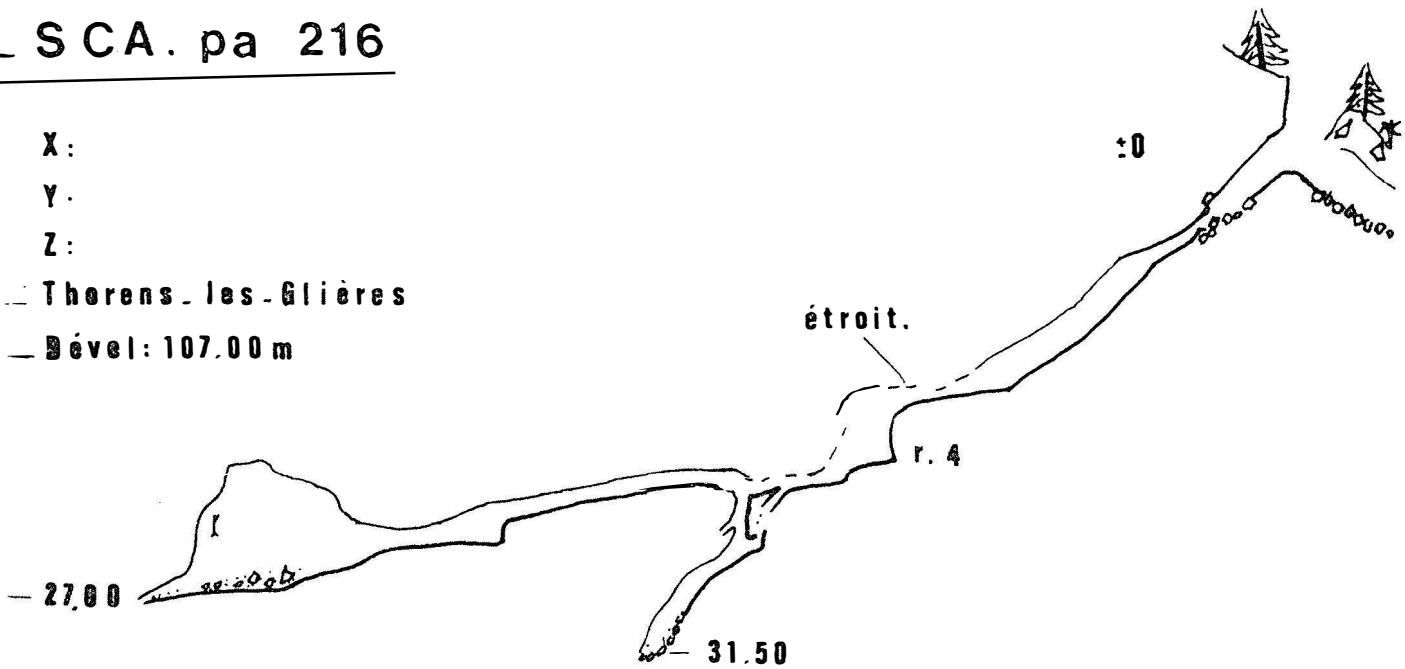
Y. FERRAND, A. GARCIA (Jerry)

B.&O. GAILLARD-GRENADIER

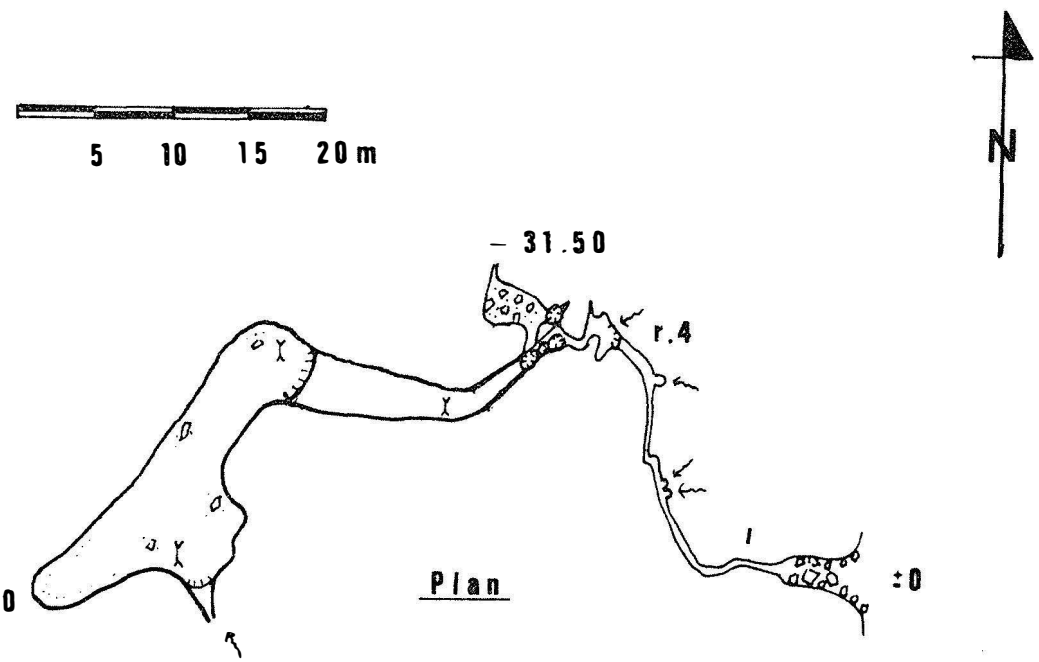
Grotte du Cordon Rouge

_ SCA. pa 216

X :
Y :
Z :
_ Thorens_les-Glières
_ Bével: 107.00 m



Coupe développé



Plan

— Le: 12.09.81 par; FERRAND.y et PILOT.j -

— Dessin: JERRY

SYNTHÈSE DES RECHERCHES DU Système de BUNANT

par A. Garcia et J-C. Lalou

"LE PARMELAN N'EST PAS SEULEMENT UN DES PLUS BEAUX LAPIAZ CONNUS, IL REPRÉSENTE EN OUTRE UNE FORMIDABLE ET INTÉGRALE ÉNIGME SOUTERRAINE."

...

"EN FACE D'USILLON, UNE RÉSURGENCE JAILLIT DU ROC VERS 1350 M SOUS LA COTE 1664 M."

(E.A. MARTEL: LA FRANCE IGNORÉE - 1928)

La voie ainsi tracée par un aussi glorieux précurseur, il ne restait qu'à la suivre.

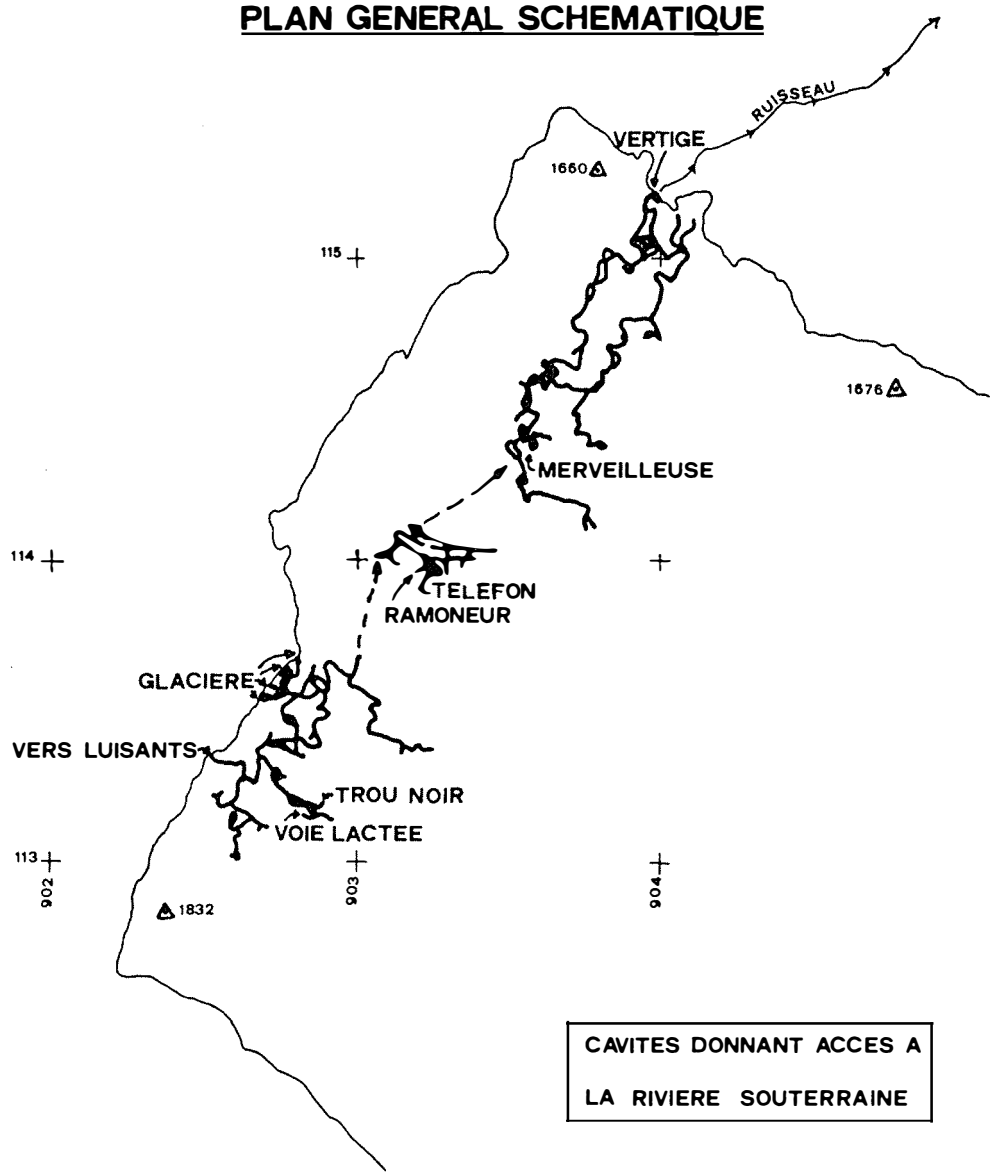
Lorsque Pierre Chevalier, inventeur de la spéléologie alpine, se mit à la recherche d'un terrain de découvertes à la mesure de ses talents, il s'intéressa de près au Parmelan. Ce n'est finalement que l'éloignement de Lyon et la crainte de ne pas arriver au bout d'un si vaste massif qui le firent reporter son choix sur la Dent de Crolles, ceci avec le succès que l'on sait.

En 1969, un modeste club voit le jour (Groupe Spéléo des Troglodytes de Novel) à Annecy. Le massif est là. L'aventure de la découverte et de l'amitié débute.
Pendant que d'autres équipes reprennent et portent haut le flambeau du Système voisin de la Diau, la petite équipe avance lentement sur un Réseau dont seule l'existence cachée crève les yeux.

Bilan en 1981: trois accès à la rivière souterraine dont l'exsurgence est connue et explorée.
De l'amont vers l'aval:
Le Réseau des Vers Luisants: quatre entrées principales, 295m de profondeur et 5km de développement.
Le gouffre du Ramoneur et son voisin le Téléfon: 1km de conduits qui permettent d'atteindre la cote -258, siphons aval et amont reconnus.
Le gouffre de la Merveilleuse, grâce auquel on peut effectuer une traversée (trans-siphon ou non, au choix !) de 289m et qui permet de visiter 7 km de galeries superbes.
Dans ces conditions, l'objectif prioritaire peut et doit être la (les) jonction(s). Mais il ne suffit pas de vouloir... Notre Système reste donc encore discontinu. Affaire à suivre car il mérite déjà le nom de Système.
En effet, la rivière de Bunant, qui débite environ 40 l/s à l'étiage, se présente aussi bien à l'amont qu'à l'aval sous la forme de vastes galeries qui draînent un grand nombre d'affluents remontant parfois très loin sous les dalles du Parmelan. La connaissance actuelle de ce Réseau nous permet d'affirmer que les deux tiers du Parmelan forment le bassin de Bunant, tandis qu'un tiers se déverse sous forme d'affluents dans la Diau sa voisine.
Et il est quasi-certain que, spéléologiquement parlant, il existe une ou plusieurs cavités dont les ramifications versent dans la Diau et dans Bunant. Humainement, c'est une autre histoire...
Mais on peut être sûr que le Parmelan est à la hauteur des promesses que Martel lui fit tenir.

Massif du Parmelan — Système de Bunant

PLAN GENERAL SCHEMATIQUE



SPELEO CLUB D'ANNECY (GSTN)

PAPY-1981

~ SYSTEME DE BUNANT:

~ MERVEILLEUSE ~ VERTIGE

X: 903,620 Y: 114,360 Z: 1610 m X: 903,950 Y: 115,200 Z: 1320 m

~ Massif du PARMELAN

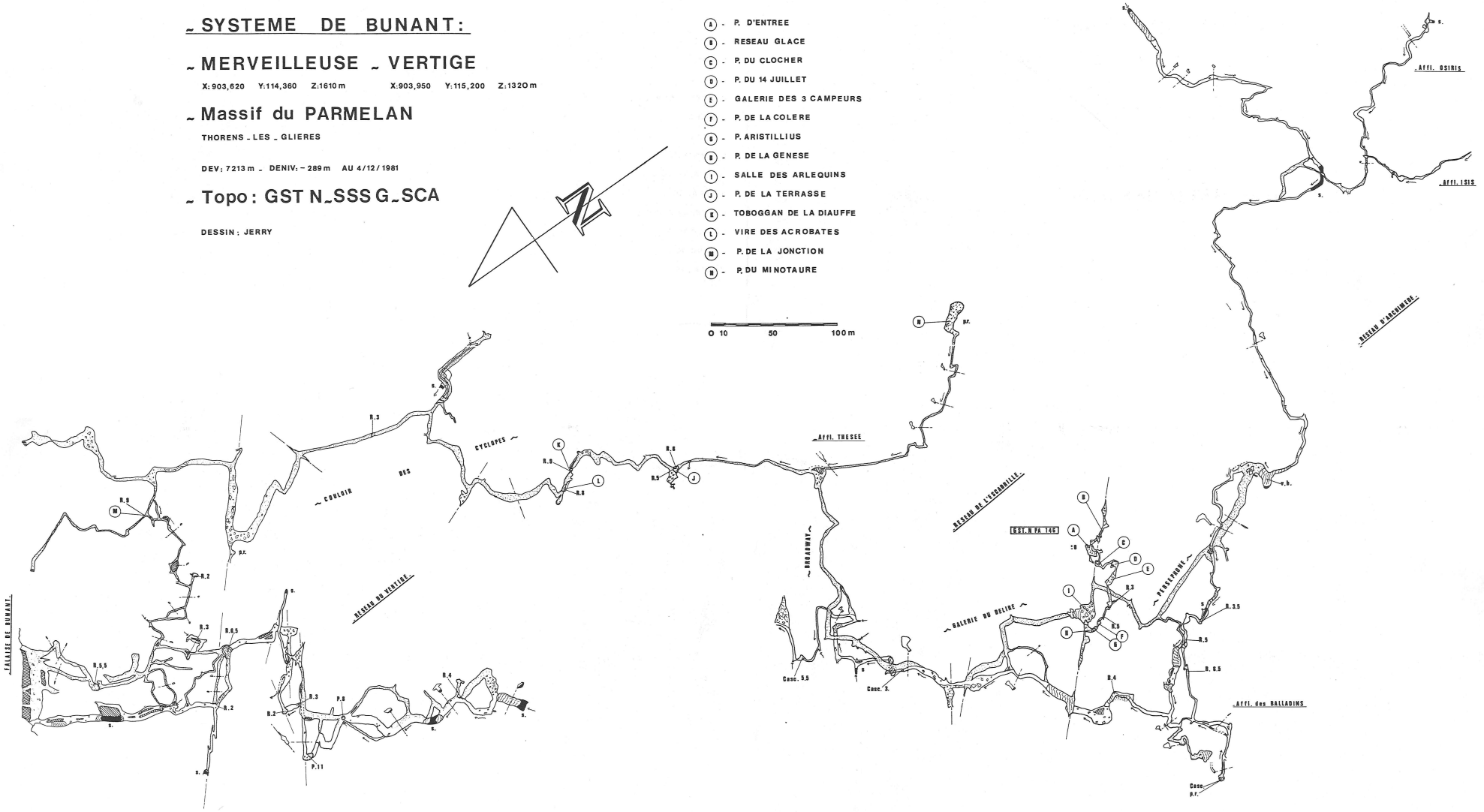
THORENS ~ LES ~ GLIERES

DEV: 7213 m ~ DENIV: - 289 m AU 4/12/1981

~ Topo: GST N~SSS G~SCA

DESSIN: JERRY

- (A) - P. D'ENTREE
- (B) - RESEAU GLACE
- (C) - P. DU CLOCHER
- (D) - P. DU 14 JUILLET
- (E) - GALERIE DES 3 CAMPEURS
- (F) - P. DE LA COLERE
- (G) - P. ARISTILLIUS
- (H) - P. DE LA GENESE
- (I) - SALLE DES ARLEQUINS
- (J) - P. DE LA TERRASSE
- (K) - TOBOGGAN DE LA DIAUFFE
- (L) - VIRE DES ACROBATES
- (M) - P. DE LA JONCTION
- (N) - P. DU MINOTAURE



Le Réseau des Vers Luisants

par JEAN-CLAUDE LALOU

Le Réseau des Vers Luisants représente l'ensemble des regards amonts sur la rivière souterraine de Bunant: c'est actuellement l'un des trois maillons du Système de Bunant.

Les Vers Luisants:

En 1969, les fondateurs du club (à l'époque Groupe Spéléo des Troglodytes de Novel) détectent en pied de falaise sous un porche haut et étroit un courant d'air glacé qui filtre des blocs: la désobstruction démarre. Il faudra de la patience, et cela prendra d'autant plus de temps qu'en 1970 les intérêts du club seront plus centrés sur le Semnoz que sur le Parmelan. En 1971, ça passe... après 50 mètres de désobstruction opiniâtre ! Méandre assez étroit avec quelques ressauts, passage du "baigne-cul" qui vous mouille le fondement (quelquefois plus pour les maladroits) pendant que le violent courant d'air vous glace le reste. Une échelle nous permet de déboucher dans un actif temporaire, et dans la foulée l'aval est exploré jusqu'au siphon "Zouzouille" (S.35). Notons que le lac des Noyés fut passé cette fois à la nage (maintenant équipement en main-courante); il en faut pour tous les goûts. Découverte aussi de la Catnédrale. Ensuite, attaque des amonts jusqu'à la base du puits Christian et escalades successives dans cette cheminée: au total 60 mètres pour rien, si ce n'est se faire peur quelquefois. Au cours des expéditions, et ça ne fera que se préciser plus tard, le trou acquiert une mauvaise réputation: toutes les expéditons sérieuses se termineront avec des éclairages agonisants, parfois un peu à tâtons. Cette influence manifeste de puissances perverses et occultes pourvues d'un net phototropisme négatif incompatible avec notre modeste état de trogloxènes (ce que d'autres codifieront plus tard comme application de la loi de Gombretin, voir Spéléalpes 4) donnera son nom au Réseau (on l'appelle déjà comme ça bien qu'il n'ait encore qu'une entrée): les Vers Luisants, pour ce qui n'était auparavant que le modeste matricule anonyme PA 130.
1976 sera une année faste, Pierre (fort comme un Turc) s'attaque à l'escalade de la paroi qui domine le siphon Zouzouille: 15 mètrrs plus haut, ça passe. Un fossile glaiseux est parcouru au galop (glissades et chutes comprises) et permet de trouver enfin un solide actif glougloutant. A l'amont, arrêt sur siphon: est-ce l'extrémité du siphon Zouzouille ? Une plongée montrera que non, mais il ne s'en faut que d'une petite discontinuité aquatique, c'est quand même le même actif. A l'aval, une belle cascade et un peu plus loin, le siphon "terminal". Une plongée y sera effectuée plus tard: arrêt après 80 mètres sur un inquiétant bruit de cascade (?)
En 1978, extension des amonts connus (jusqu'à la base du puits Guy) et jonction avec la Glacière du Haut-d'Aviernoz.
1979 ... 1980 ... calme ... calme ...
1981: on se décide, il faut publier, mais un doute plane sur la topo. Il faut recommencer: peu de clients. Une reprise partielle nous montre que la topo est en fait valable, à une erreur globale

./.

d'orientation près: tout rentre dans l'ordre. Dans la foulée et pour se changer les idées, on escalade le puits Guy: à suivre.
La même année, Guy Masson, en solitaire ou en famille, découvre et explore l'affluent du Roc Troué: 800 mètres étroits sont remontés. Puis il(s) découvre(nt) et explore(nt) la Voie Lactée et le Trou Noir: jonction dare-dare avec la Cathédrale. Découverte des grands puits du Réseau (59 et 110 mètres) et d'une super-cathédrale. La profondeur du Réseau des Vers Luisants est portée à 295 m. et concurrence l'ensemble Merveilleuse-Vertige.
Pour parcourir le Réseau des Vers Luisants par l'entrée PA 130, il faut équiper le ressaut d'entrée (4m d'échelle), les petits puits du méandre d'entrée (cordes de 12 et 8 mètres, échelle de 6). A l'aval, il faut 10m de corde au P5 et 12 au P8. Une main-courante de 15m est indispensable au lac des Noyés. L'escalade au-dessus du siphon Zouzouille nécessite une corde de 20m. Deux main-courantes de 8m sont recommandées dans le fossile. On doit équiper le R6 et l'équipement de la cascade nécessite une longue main-courante (corde de 30m). La présence de glaise et l'absence de verticales importantes amène à utiliser presque partout des échelles.
Attention aux "crues de 11 heures": la fonte des résidus neigeux en début de saison estivale risque de vous faire patienter au lac des Noyés.(prévoir: éclairage, casse-croûte, jeu de cartes et délai d'intervention pour les copains attentionnés restés dehors).
Dans le même ordre d'idées, ne pas oublier que le méandre large dans lequel on débouche par le petit méandre d'entrée est un actif temporaire: on peut y perdre pied à certains moments et endroits !

La Voie Lactée:

On y pénètre par un P22 coupé par un petit palier. Un pente de blocs instables débouche à -28 sur un puits en diaclase (P110), qui devient vite circulaire et se rétrécit jusqu'à -30. Il prend alors une forme vrillée le long d'une coulée de glace à 70^0 qui s'incurve peu à peu. De nombreuses, volumineuses et instables stalagmites et tites de glace sont du plus bel effet mais de la plus désastreuse sécurité: ce puits n'a pas encore été descendu dans son intégralité. L'arrivée se fait sur un névé qui débouche à l'amont de la Khâthédrâle.

Le Trou Noir:

Entrée au pied d'un talus, dans une faille, par un P13 avec névé à sa base. Un passage latéral donne sur un petit puits avec névé, au bas duquel une pente ébouleuse très instable permet d'accéder à un P30 colmaté par de la neige. Un pendule évident à -23 permet d'accéder à un puits parallèle de 11m suivi de deux autres P11 reliés par un petit glacier. Le dernier P11 est un méandre aux banquettes remarquables. Le P59 qui suit est d'un accès étroit, mais ça ne dure pas ("Le Trou Noir"). A -40, un balcon avec garde-fous (il faut penser aux non-savoyards !) domine les 20 derniers mètres aux dimensions plus modestes. Une pente raide mène à la Khâthédrâle, au sol plat, large de 20m et longue de 50. Au delà, une galerie en dos de chameau (voir remarque ci-dessus !). Pour accéder à la Cathédrale, il faut monter de 6m et redescendre de 12. A l'amont de la Khâthédrâle, on voit déboucher le névé de la Voie Lactée, puis plus loin on se heurte à un colmatage total par trémie instable et

violemment soufflante. La désobstruction est tentante, mais pas vraiment conseillée... Il semble que la plus grande partie de l'importante ventilation de cette région du Réseau provienne de là. Les gouffres à courant d'air prospectés près de la Tête du Parmelan sont tous trop étroits pour laisser le passage. L'actif de cet amont principal du Réseau (l'entrée "historique" ne débouche que sur un affluent au vu des dimensions relatives) n'est jamais visible.

La Glacière du Haut-d'Aviernoz:

Elle a été utilisée à la fin du XIXè siècle pour ravitailler en glace les hôtels cossus et la haute-bourgeoisie d'Annecy, ou pour tenir au frais (et à l'abri des regards officiels !) le gibier des chasseurs locaux. De cette époque datent les poutres et échelles en bois de l'entrée principale inférieure (numérotée 1 sur la topo). Martel la visita au début de ce siècle (1903-1904) et nous a laissé une brève description du lac (que nous ne connaissons que gelé et temporaire); il semble avoir connu les entrées principale supérieure (3) et secondaire inférieure (2), mais nous n'avons pas d'éléments décisifs à ce sujet.
En l'absence d'équipement, le néophyte ne voit dans l'entrée 3 que l'accès au petit boyau qui redonne dans le Trou du Lapin (entrée 4). Mais la base du P55 auquel on accède par l'entrée 3 n'est autre que la Grande Salle du "réseau touristique" des entrées inférieures. Ceci explique le peu d'intérêt du GSTN pour cette glacière archiconnue qui servait aux sorties plus photographiques que spéléologiques. Ce réseau inférieur se signale en été par un courant d'air froid qui descend jusqu'au sentier du Petit Montoir. On y pénètre par une galerie qui plonge rapidement jusqu'aux salles du bas. Dès que l'on quitte le soleil, la glace nous accueille: aucun équipement ici, mais attention aux glissades. Au pied de l'échelle, le sol est quasi-horizontal; à gauche, le lac gelé (quand il est présent) appelle le photographe. Divers diverticules ont mis nos espoirs de jonction avec les Vers Luisants à rude épreuve.
1976: un nouvel élan est donné: l'entrée inférieure secondaire donne accès aux galeries des Photographes; la reprise du réseau supérieur nous livre trois autres entrées (seuls le Trou du Lapin et le gouffre des Myrtilles (5) sont figurés sur la topo). Notre nouvelle philosophie est de traverser les puits plutôt que de les descendre: et ça avance ! Puits du Trouillomètre, des Objets trouvés, de la Fourchette, de la Margelle, de la Croix et le premier de la famille El Paco, clef de la suite.
1977: l'exploration s'agrémente d'une glissade de frein sur corde. Résultats: un genou foulé, un spéléo-secours, le baptême d'un nouveau puits, Pacôme. La succession des puits El Paco cotent 18, 5, 5, 6, 5, 10, 36 mètres: bref un puits de 85m, puissament arrosé dans les deux dernières sections.
Le désespoir d'une Voie Royale vers les Vers Luisants par les puits nous renvoie à un méandre infect (dit "Puthaindsak" excusez la franchise).
En bref, un ensemble simple de conduits, d'où la clarté de la description ci-dessus ! Et ne vous plaignez pas, j'avais pensé vous épargner les amonts qui, par les puits des Huit Heures, de la Chevauchée Fantastique et du Bénitier, furent bien prêt de nous voir déboucher sur le plateau, mais puisque vous insistez, vous les voilà présentés.

./.

EXPLORATION & TOPOGRAPHIE: GST-ANNECY & CAF-GRENOBLE (1969-1981)

PRECISION: BCRA-4C

DESSIN: PAPY

Réseau des Vers luisants

DINGY–SAINT–CLAIR

HAUTE–SAVOIE **PARMELAN**

CAF 703: 902,83/113,19 **PA 130:** 902,54/113,34
CAF 706: 902,90/113,22 **PA 133:** 902,78/113,64

PROF. 295M. **DEVELOP. 5000M.**

PLAN (1/1000)

0 50 100 150 200 250 M

E: ESCALADE
P: PUITS
R: RESSAUT
S: SIPHON

-284

AFFLUENT DU ROC TROUÉ

-295
SIPHON

P14
CASCADE

R6

LE LABYRINTHE

GALERIE DES CHEMINÉES DE FÉES

S 45

-255

P85

P55

4 3
-148

5 1 2

PA 133

REQUIEM

S 35

E 15

LAC DES NOYÉS

-184 TRÉMIE

CAF 706

-10

P7 P13 P23

P11 P11

P59

P110 P11 P11

CAF 703

±0 (ALTITUDE: 1700M.)

KHÂTHÉDRALE

-214

LA CATHÉDRALE

P8

P5

P6

P7

P8

R4 -167

PA 130

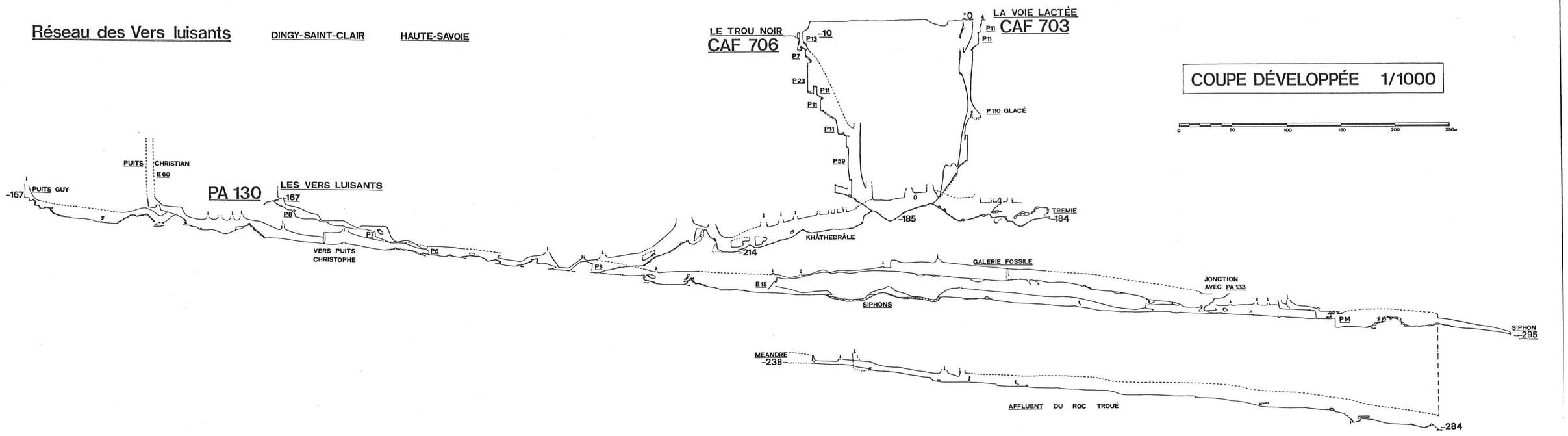
PUITS CHRISTOPHE

PUITS CHRISTIAN E 60

PUITS GUY
-167

Réseau des Vers luisants

DINGY-SAINT-CLAIR HAUTE-SAVOIE



COUPE DÉVELOPPÉE 1/1000

0 50 100 150 200 250m

EXPLORATION & TOPOGRAPHIE: GST-ANECY & CAF-GRENOBLE (1969-1981)

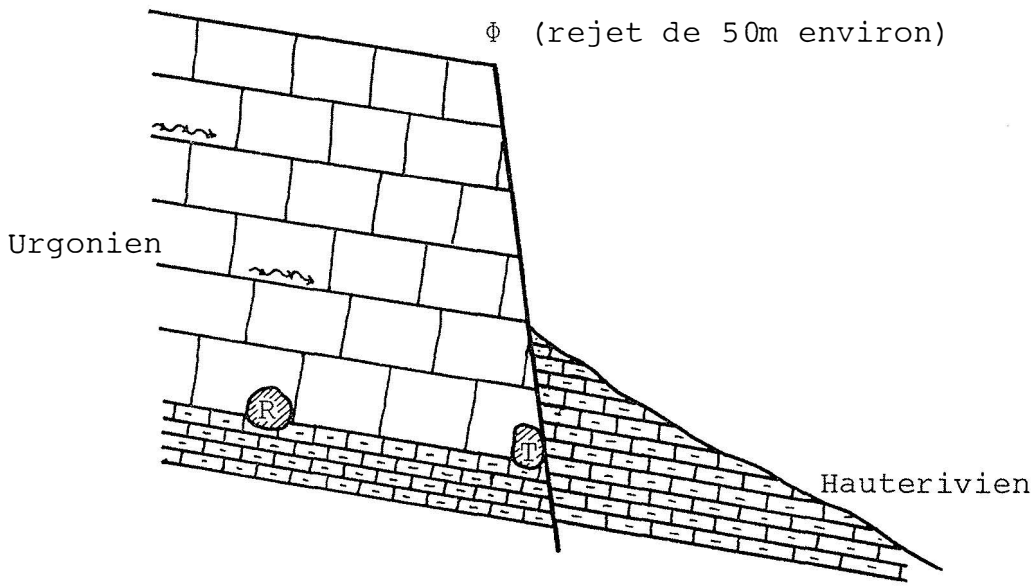
PRECISION: BCRA-4C

DESSIN: GUY

Note concernant la topographie: le plan figuré est simplifié, et la coupe n'est pas représentée. Nous ne disposons actuellement que d'une coupe projetée simplifiée, qui ne pouvait pas être associée à la coupe développée de l'ensemble du Réseau. Enfin, l'exploration et la topographie de cette cavité complexe sont actuellement reprises, et feront l'objet d'une publication complémentaire ultérieure.

Notes générales sur le Réseau des Vers Luisants:

On le voit à l'évidence sur le plan: cet ensemble de cavités a été creusé aux dépends des nombreuses failles et diaclases qui maillent d'une façon particulièrement dense cette partie haute de la montagne du Parmelan. Les actions tectoniques ont été partout décisives: l'absence de traces d'écoulements importants et la présence de grands éboulements (encore actifs parfois) l'attestent. De même que la quasi-indifférence du creusement aux différences géologiques: enfoncement parfois important des galeries dans l'Hauterivien, écartement du collecteur de sa zone favorable (gouttière à l'aplomb de la faille dans l'axe des falaises rejetant de 50 mètres environ l'Hauterivien au contact de l'Urgonien). Sur le schéma ci-dessous, on a noté R la position réelle du collecteur et T la position qu'on aurait théoriquement attendu le long de cette gouttière.



La faille du Roc Troué détermine à l'aval une remontée géologique de l'actif au niveau de l'Hauterivien, ce qui implique une zone de siphon(s) rendant difficile la jonction avec le gouffre du Ramoneur. La plongée du siphon amont du Ramoneur confirme d'ailleurs cette explication: d'abord beau conduit typiquement Urgonien, puis sortie à l'air avec changement de direction et présence d'un affluent correspondant à une fracture transversale au conduit, enfin plongée d'un second siphon nettement Hauterivien se pinçant en laminoir étroit et ébouleux.
Le grand nombre d'accès au Réseau (y compris ceux dont le gabarit est inhumain) y détermine une ventilation très importante et fort déconcertante par endroits. Il est difficile de s'appuyer sur des observations de ce registre pour diriger nos recherches.

Le gouffre du Ramoneur

par JEAN-LOUIS COCHARD

Historique et Description:

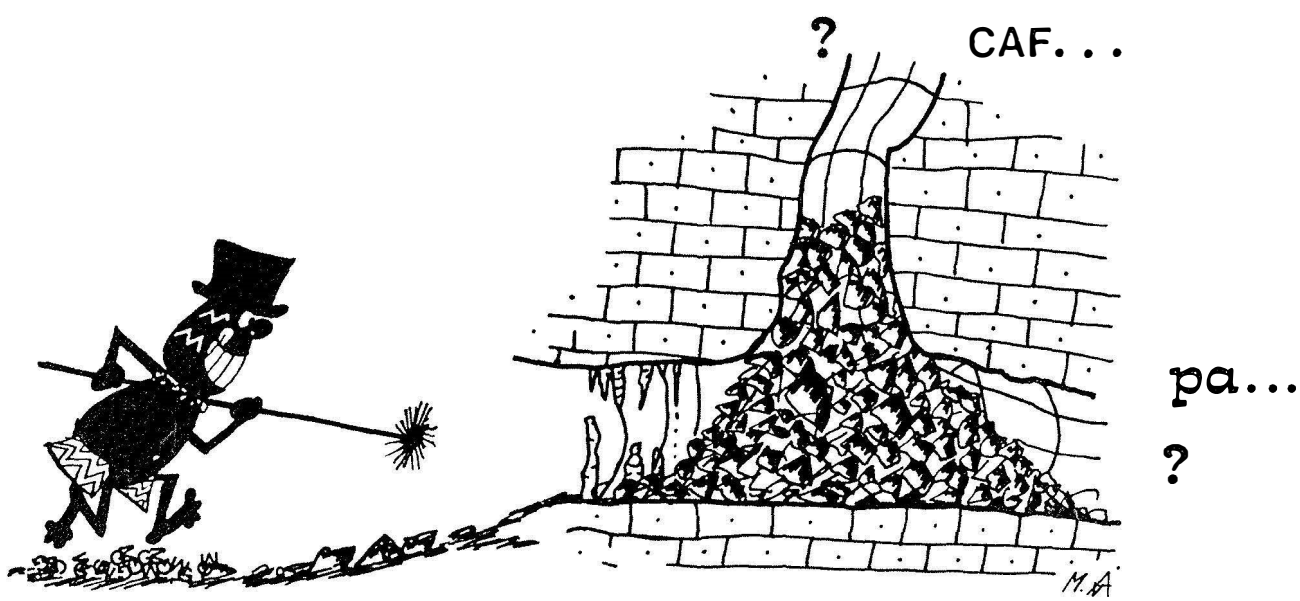
C'est durant l'été 1971 que fut découverte l'entrée de ce gouffre. Située à 60 mètres de l'un des chemins sillonnant le plateau, l'entrée, prometteuse par le léger courant d'air filtrant à travers les blocs, restait inviolée. Après un mois de désobstruction, soit plusieurs tonnes de rocher en équilibre ("Le Ramoneur" !), le déblaiement est enfin achevé. Nommons ses inventeurs-débardeurs: Pierre Turc, Joanny Pilot, Christophe Mégevand, Bernard Kribs, Gaston Bocquet, Michel Clerc et Franck Cullafroz, nous leur devons bien ça.
Durant les étés 1971 et 1972, la première série de puits est descendue en employant le treuil Pomagalski. De la base du P66 d'entrée, un névé surplombe un P25 suvi d'un plan incliné caillouteux, puis deux ressauts de 5 et 7 mètres. Le R7 débouche à -120 dans une grande salle de 80m de long sur 10m de large, le plafond ne devant être qu'à 40m de la surface environ.
La suite du gouffre, après une escalade de 4m, n'est autre qu'une nouvelle succession de puits de 30 et 40 mètres nous amenant à la cote -220.
Par un passage étroit entre les blocs du fond du puits, la suite se dessine en empruntant une galerie située à la limite de l'Urgonien et de l'Hauterivien; un cheminement aisé d'une centaine de mètres nous permet d'atteindre le collecteur. Là, trois possibilités s'offrent à nous: l'amont, en suivant la rivière et butant au bout de 150m sur un siphon,
l'aval, en suivant le cours de l'eau, avec un nouveau siphon après 20m,
la suite du réseau ne sera découverte qu' après l'escalade de deux ressauts, l'un de 13m et l'autre de 5m, donnant accès à une galerie de faibles dimensions, la progression s'effectuant plus souvent à quatre pattes que debout. Le dernier passage bas franchi, nous débouchons dans une galerie de bonnes dimensions fortement inclinée et très ébouleuse! cette galerie, taillée au détriment de la faille principale du gouffre, débouche sur un puits de 25m donnant accès à la seconde grande salle du Ramoneur. Là, au fond de la salle, nous retrouvons la rivière qui bute sur un siphon après 50m à l'amont. Vers l'aval, 150m dans une très belle galerie entrecoupée de gours, puis nouveau siphon. Sur la droite du siphon, une vire franchie "olé-olé" permet de découvrir 200m de boyau argileux et aquatique sans courant d'air.
Mais revenons en arrière: tout de suite à la base du dernier puits, à la sortie du passage entre les blocs, sur la droite, c'est le réseau du kilomètre. Toute cette partie n'est en fait qu'une série de petits affluents: le parcours, sans être labyrinthique, n'est qu'une succession de boyaux et de méandres se recoupant. Une fois de plus, nos espoirs de jonction avec le gouffre de la Merveilleuse vers l'aval, ou des Vers Luisants à l'amont, sont compromis.
Durant l'été 1980, un camp d'une semaine nous a permis de retopographier 1500m de galeries, l'ancienne topo ayant été perdue !
Puis nous tentons une plongée à l'amont: après 60m de progression,

./.

retour rapide, détendeur givré.
L'été 1981 sera plus heureux: nouvelle plongée à l'amont, le niveau de l'eau étant 2m plus bas, permettant de déboucher, après 20m, dans une cloche de 10 à 15m de long. Sur la gauche, un méandre actif est remonté sur 80m, mais il devient rapidement étroit en néoprène. La plongée reprend donc plus en amont. Là, la moprhologie du siphon change du tout au tout: la belle galerie dans l'Urgonien de 5m de diamètre laisse place au joint de strate délité de l'Hauterivien; après 100m à -22, la galerie de 60cm de haut sur 5m de large bute sur une cassure jugée trop étroite pour être franchie en solitaire. Au retour, la visibilité est limitée à la glace du masque et l'eau n'excède jamais 1,5°: après une demie heure d'immersion, il est temps de revenir.
Durant le même été, le siphon aval sera aussi plongé: après 70m, arrêt à -28 dû à un essouflement. Là, le siphon est immense: 10m de diamètre, la visibilité bonne, mais il faudrait un phare pour trouver la suite. Peut-être cette année...
Le gouffre de Ramoneur reste pour l'instant la clef du Système de Bunant pour réaliser la jonction entre les deux regards les plus importants connus sur la rivière. Cette année encore, il sera l'objet de nouvelles explorations. Spéléalpes N°6 nous apprendra la suite !

Fiche d'équipement:

OBSTACLE	CORDE	SPITS	M.C.	AMARRAGE
P66	150	5	x	départ sur un sapin, fractionné
P25		3	x	
R5	30	4		
R7				
E4	5			1 piton en place
P30	40	6	x	
P40	50	5	x	



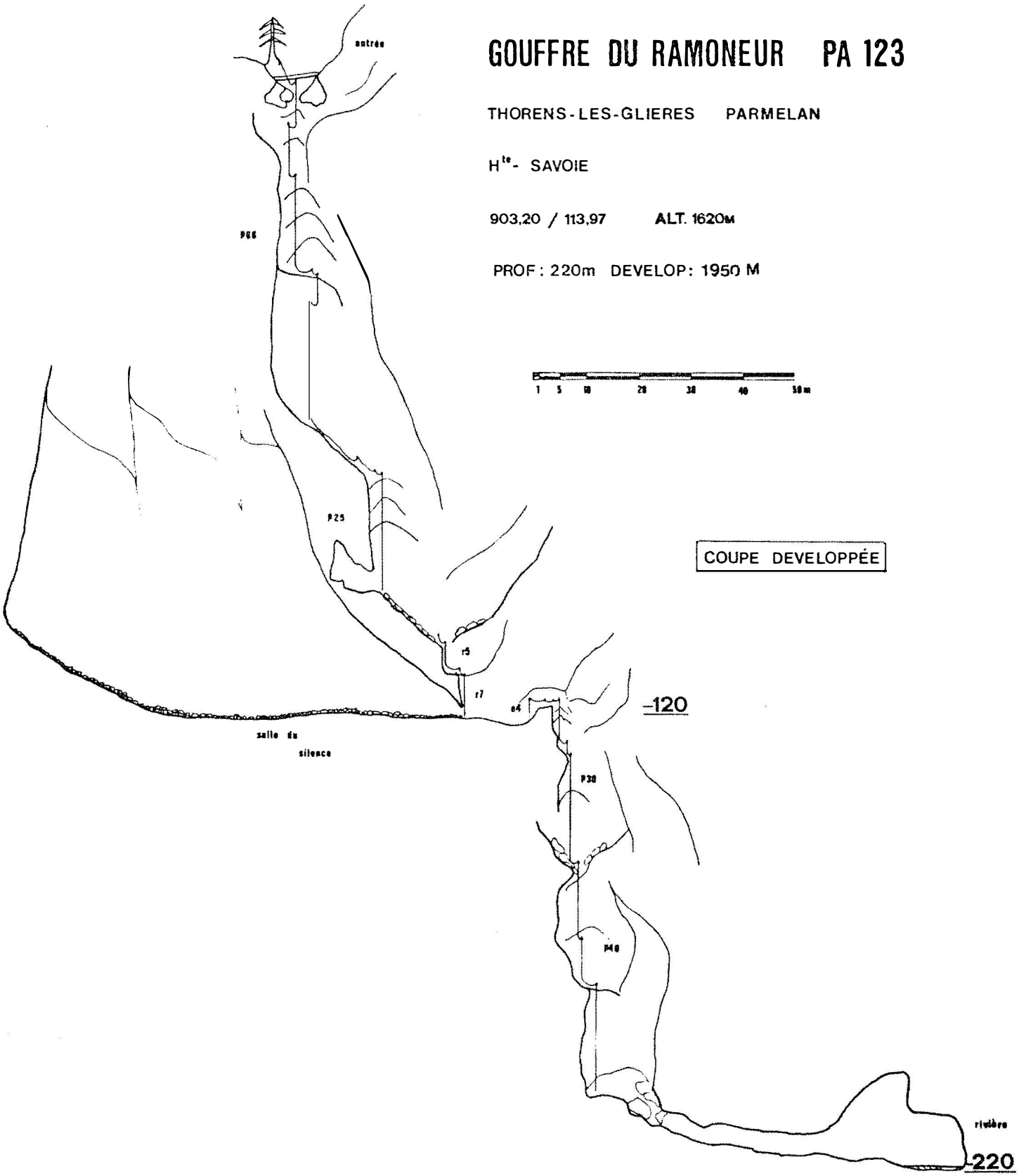
GOUFFRE DU RAMONEUR PA 123

THORENS-LES-GLIERES PARMELAN

H^te- SAVOIE

903,20 / 113,97 ALT. 1620M

PROF : 220m DEVELOP: 1950 M



COUPE DEVELOPPÉE

EXPLORATIONS : GSTN:SCA TOPOGRAPHIE : sourzac.o lecouat.f garcia.a madelaine.e cochard.jl **Dessin : cochard jl**

GOUFFRE DU RAMONEUR

PA 123

THORENS-LES-GLIERES

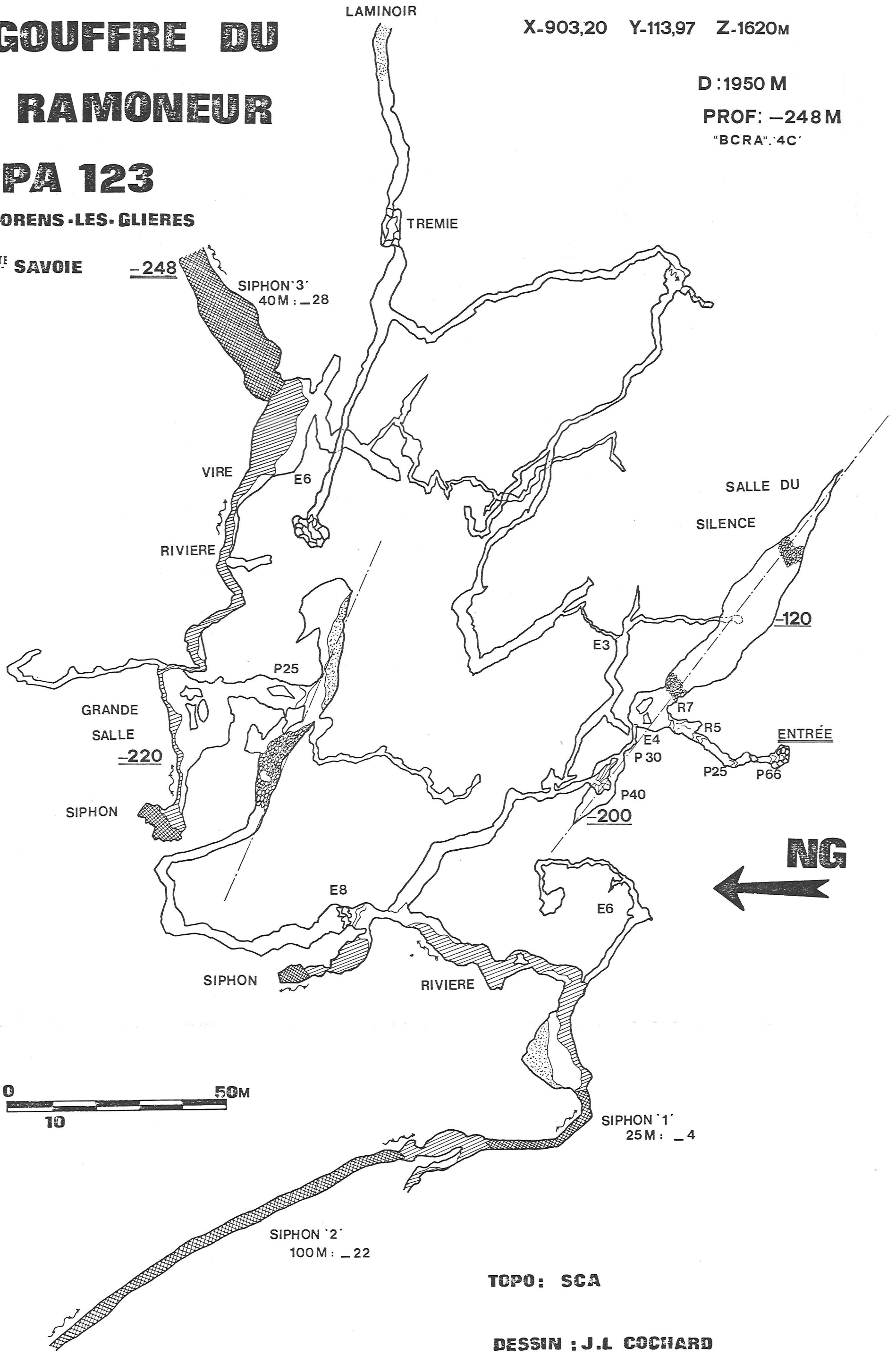
H^TE SAVOIE

X-903,20 Y-113,97 Z-1620M

D : 1950 M

PROF: —248 M

"BCRA".'4C'



TOPO: SCA

DESSIN : J.L COCHARD

LA MERVEILLEUSE GSTN pa 146

Par Alain Garcia

Historique:

Découverte en I975,la Merveilleuse,vaste doline rocheuse d'une vingtaine de mètres de profondeur,nous dévoila une succession de puits richement décorés d'énormes pendeloques de glace.C'est à -II0,dans une vaste salle,que les explorateurs durent arrêter leur progression.Attendris néanmoins par la beauté des lieux,ils la baptisèrent ainsi.

Pendant deux ans cette cavité fut abandonnée...

Le I4 Juillet I977,alors que nous en sommes à la quatorzième journée de notre camp,trois personnes prennent la décision de retourner à la Merveilleuse,forcer une chatière repèrée trois ans auparavant au pied de la doline d'entrée et parallèlement au réseau glacé.C'est très vite que nous la franchissons.Celle-ci nous amène dans un petit dégagement,d'où nous apercevons le profil vraiment diabolique d'une seconde étroiture qui doit bien faire quatre mètres de long.Se développant entre deux strates inclinées à cinquante degrés,sa largeur ne doit pas excéder les vingt centimètres par endroits. C'est avec beaucoup de mal que nous la franchissons.De l'autre côté,une petite salle nous révèle l'accès d'un puits que nous estimons à cinquante mètres.Celui-ci,que nous baptiserons plus tard Puits du Clocher,sera le seuil de départ d'un très grand nombre d'explorations,qui nous feront découvrir la suite de la rivière de Bunant,que nous avions tant cherchée.

EXPLORATIONS:

I4 Juillet I977 : c'est ainsi qu'au cours de cette expe nous descendons le puits du Clocher (48 m),suivi du puits du quatorze Juillet (23 m) et que nous parcourons cinquante mètres dans la galerie des Trois Campeurs.Hélas,celle-ci s'arrête par un ressaut vertical encombré de blocs,entre lesquels s'infiltre un violent courant d'air.Cote terminale -I25.

I6 Juillet I977 6 h de désobstruction nous seront nécessaires pour approfondir le trou d'un mètre.

20 Juillet I977 : 4 h de désobstruction à l'aide de broches,barres à mine et poulies-freins,nous permettent d'approfondir le trou de 2,50 m.Arrêt sur méandre de I0 cm de large avec courant d'air aspirant.

3-4 Septembre I977 : au cours d'un camp souterrain,le méandre de I0 cm sera élargi à coups de massette.Dessous,un élargissement nous permettra de découvrir une chatière qui nous dévoilera la suite du réseau.Ressaut de 5 m suivi d'un méandre remontant qui nous amène au puits de la Colère (2I m).Arrêt par manque de matériel au sommet d'un puits que nous estimons à 30 m.Cote -I48.

I0 Septembre I977 : descente du puits Aristillius (29 m), suivi du puits de la Génèse (29 m) où nous arrivons dans la salle des Arlequins.Cette salle marquant le terminus des puits, nous la visitons pour y découvrir,à l'aval,la galerie du Délire

qui aboutit dans la rivière tant convoitée et,à l'amont,la galerie B qui rejoint l'amont de la rivière.Plusieurs centaines de mètres de galeries actives et fossiles seront explorées.Arrêt sur rien à la cote -220.

I7 septembre I977 : Les I300 m. de galeries reconnus seront topographiés.Arrêt sur manque de fil.Découverte de l'affluent Thésée(C) qui butte après plusieurs centaines de mètres au pied de l'immense Puits du Minotaure (longueur=25 m. largeur=I0 m. hauteur= au moins I00 m.).Explo de la suite de la rivière aval où environ 500 m. de galeries sont explorées.

24 septembre I977 : Déséquipement de la cavité.

II novembre I977 : La neige n'ayant toujours pas fait son apparition,nous rééquipons les puits et topographions la rivière explorée le I7.Shunt de deux siphons,arrêt sur un troisième.Nous reprenons l'exploration du fossile.Arrêt au sommet d'un P I5 sur manque de matériel.

I2-I3 novembre I977 :Un groupe de spéléos de la SSS-Genève réussit, par une périlleuse escalade,à accèder à l'entrée du trop-plein de la rivière de Bunant,baptisé le réseau du Vertige.Ils y découvrent plus d'un km. de galeries.Arrêt sur siphon.

7 et 8 janvier I978 : L'expé annécienne sera arrêtée à -25 sur obstruction de glace.Par contre au réseau du Vertige,les Suisses réussiront au prix d'un douloureux portage,la jonction Vertige-Merveilleuse par la plongée d'un siphon de I20 m.

I0 juin I978 : Expé stoppée à -I70 au sommet du Puits de la Genèse par une forte arrivée d'eau qui submerge les agrès.

I7 juin I978 : Descente du ressaut terminal de la galerie fossile,où,I50 m. de galeries sont découverts et topographiés. Arrêt sur manque de matériel au sommet d'un ressaut argileux de 6m.
I et 2 juillet I978 : Descente du ressaut de 6 m. En bas une galerie basse,active (h=40 à 50 cm.) nous conduit en amont de la galerie précédemment découverte.Parcontre,en face du ressaut,une délicate escalade sur vire glaiseuse nous permet de découvrir plus d'un km. de galeries fossiles et de jonctionner avec le réseau du Vertige par un ressaut glaiseux de 6 m. ou s'engouffre un violent courant d'air.Topo arrêt sur manque de fil.

I5 juillet I978 : A l'amont,la recherche d'une éventuelle jonction avec le Gouffre du Ramoneur se traduit par un échec.Arrêt sur voûte mouillante.Topo.
A l'aval,explo de plusieurs galeries.Topo.
Première traversée Plateau du Parmelan-Vire de Bunant ou la sortie aérienne par la falaise fait découvrir une vue panoramique sur la vallée d'Usillon.

22 juillet I978 : Topo dans les galeries aval fossiles et dans le réseau du Vertige (cheminement de la traversée).Découverte d'une nouvelle galerie qui pourrait éventuellement de nouveau jonctionner avec la falaise.Arrêt sur un boyau argileux où s'infiltre un violent courant d'air.

Septembre I978 : Passage,à l'amont, de la voûte mouillante terminale où environ 500 m. de rivière et de fossile sont explorés et topographiés.Arrêt sur siphon.

../..

Octobre I978 : Déséquipement de la Merveilleuse.

5 novembre I978 : Equipement du réseau glacé.L'équipe rebroussera chemin à -60,la suite étant colmatée par la glace.

I4 Août I979 : Equipement de la cavité.C'est en ponto que nous franchissons le lac des Rêves qui nous arrêta en I977.Au delà 66 m. de rivière sont remontés.Arrêt sur un nouveau lac trop profond pour nos pontos.De l'autre côté une cascade provenant d'une large galerie semble nous narguer.

I9 août I979 :Nous franchissons le lac et la cascade qui nous dévoilent une centaine de mètres de rivière composée presque exclusivement de plans d'eau.Après avoir franchi une nouvelle voûte mouillante nous jonctionnons avec le réseau amont connu. Perpendiculairement,découverte de l'affluent des Baladins où 200m. de rivière sont reconnus.Arrêt sur une cascade d'une vingtaine de mètres.

23 août I979 : Equipement de la traversée.Topo de la rivière et de l'affluent explorés le I9.Nouvelle jonction avec la galerie des Cristaux.

Depuis,de nombreuses explorations se sont succédées,agrandissant sans cesse cette cavité qui est la plus importante du réseau de Bunant.Le bilan de ces cinq dernières années d'étude dans la Merveilleuse est le suivant au 4-I2-I98I :

Profondeur : -289 m.
Développement: 72I3 m.

Explo en cours.

Description :

Descendre le puits d'entrée (20 m.).A sa base,deux réseaux : le Glacé et l'Inattendu qui offrent deux possibilités d'explo.Le réseau Glacé n'a révélé aucune continuation importante jusqu'à présent.Obstrué par la glace à -II0 en I975 et à -60 en I978,la profondeur et la configuration de ce réseau sont très variables suivant les années.Nécessite une grande corde et la réfection des amarrages chaque année.Se méfier des pendeloques de glace.

Le réseau Inattendu quant à lui est plus intéressant.Pénétrer dans la chatière en oeil de boeuf que l'on voit dans la paroi au point bas de la base du puits d'entrée.Derrière,une seconde étroiture de 4 m. de long accède à un dégagement où s'ouvre le Puits du Clocher (48 m.).Fractionné en P 5,P 43,celui-ci arrive au sommet d'une trémie,qu'il faut équiper d'une main courante afin de descendre le Puits du I4 Juillet (23 m.) fractionné en P 5,P I8. 50 m. de progression dans la galerie des 3 Campeurs débouchent au sommet d'un R 3 puis d'un R 5 auxquels font suite une étroiture et un méandre vertical qu'il ne faut pas descendre jusqu'au fond.Deux banquettes remontantes bien visibles sur la droite quand on progresse,nous conduisent au sommet du puits de la Colère (P 2I) équipé au plafond.Il ne reste plus qu'à descendre le Puits Aristillius

(29 m.) fractionné en P5,P8,PI2 et PI4,et le puits de la Génèse (29 m.) fractionné en P3 et P26 (où un équipement hors crues est en place) pour arriver dans la salle des Arlequins.Celle-ci,qui marque la fin des puits,se trouve au carrefour de deux galeries fossiles.La galerie Perséphone nous conduit à l'amont vers le réseau d'Archimède,tandis que la galerie du Délire nous emmène vers l'aval dans le réseau de l'Escadrille,et plus loin vers le réseau du Vertige,nous permettant de réaliser une traversée de 2 km.

Le réseau de l'Escadrille se présente sous la forme classique des collecteurs.Une vaste galerie,de 3 à 8 m. par endroits,cotoie la rivière qui serpente dans un canyon entrecoupé de petites cascades.Plus loin,l'actif se sépare du fossile et prend les formes les plus variées:plans d'eau,cascades,rapides et siphons que l'on peut shunter à plusieurs reprises par de petits conduits souvent glaiseux (à noter qu'une des cascades nécessite une corde de 20 m.). Au fond,nous butons sur le classique siphon infranchissable de I00 m. de long qui permit,en Janvier I978,la liaison Vertige-Merveilleuse,qui fut réalisée par les plongeurs de la SSSG.En revenant en arrière,nous continuons la progression dans la partie fossile de Broadway.Cette galerie,de dimensions modestes (2 à 4 m. de large),aboutit à la salle du Confluent,où arrive de la droite l'affluent Thésée.Celui-ci emprunte désormais toute la largeur de la galerie pour se perdre,quelques mètres avant le puits de la Terrasse,dans un boyau vertical.En bas de ce puits,nous retrouvons la galerie fossile qui nous conduit au sommet du Toboggan de la Diauffe,caractérisé par la boue liquide qu'il contient.Plus loin, il suffit de remonter le puits des Acrobates pour pénétrer dans le couloir des Cyclopes,vaste galerie de 5 à 8 m. de large tapissée d'un épais remplissage de glaise (3 à 4 m. par endroits). Plusieurs centaines de mètres de progression nous font successivement passer devant plusieurs départs à l'allure prometteuse,se terminant hélas tous sur colmatage ou puits remontant.Néanmoins,une galerie inclinée ne tarde pas à arriver au sommet d'un puits de 9 m. absorbant un violent courant d'air.C'est le puits de la Jonction Merveilleuse-Vertige descendu en Juillet I978 par une petite équipe du GSTN.En bas de ce puits,c'est le labyrinthe caillouteux du réseau du Vertige dont la description complète se trouve dans le No 42 d'Hypogées (I979),bulletin de la section genevoise de la SSS.

En ce qui concerne la partie amont de la Merveilleuse,la partie active dénommée Archimède ne nous permet pas d'affirmer que nous sommes dans la rivière de Bunant.En effet,ce bras d'eau s'orientant perpendiculairement au réseau principal,il nous est permis de penser que nous avons affaire à un gros affluent drainant toute la partie somitale des lapiazs situés vers la grotte de l'Enfer (une coloration effectuée depuis le gouffre du Ramoneur, qui est un regard sur Bunant en amont.nous en apportera la preuve). L'exploration de cette partie du réseau assez complexe au niveau hydrologique,est pour l'instant embryonnaire.Par conséquent,un article plus détaillé paraîtra dans un prochain numéro de Spéléalpes.

../..

GOUFFRE DE LA MERVEILLEUSE

devel: 337m

commune : Thorens-Glière

X: 903,620
Y: 114,360
Z: 1610

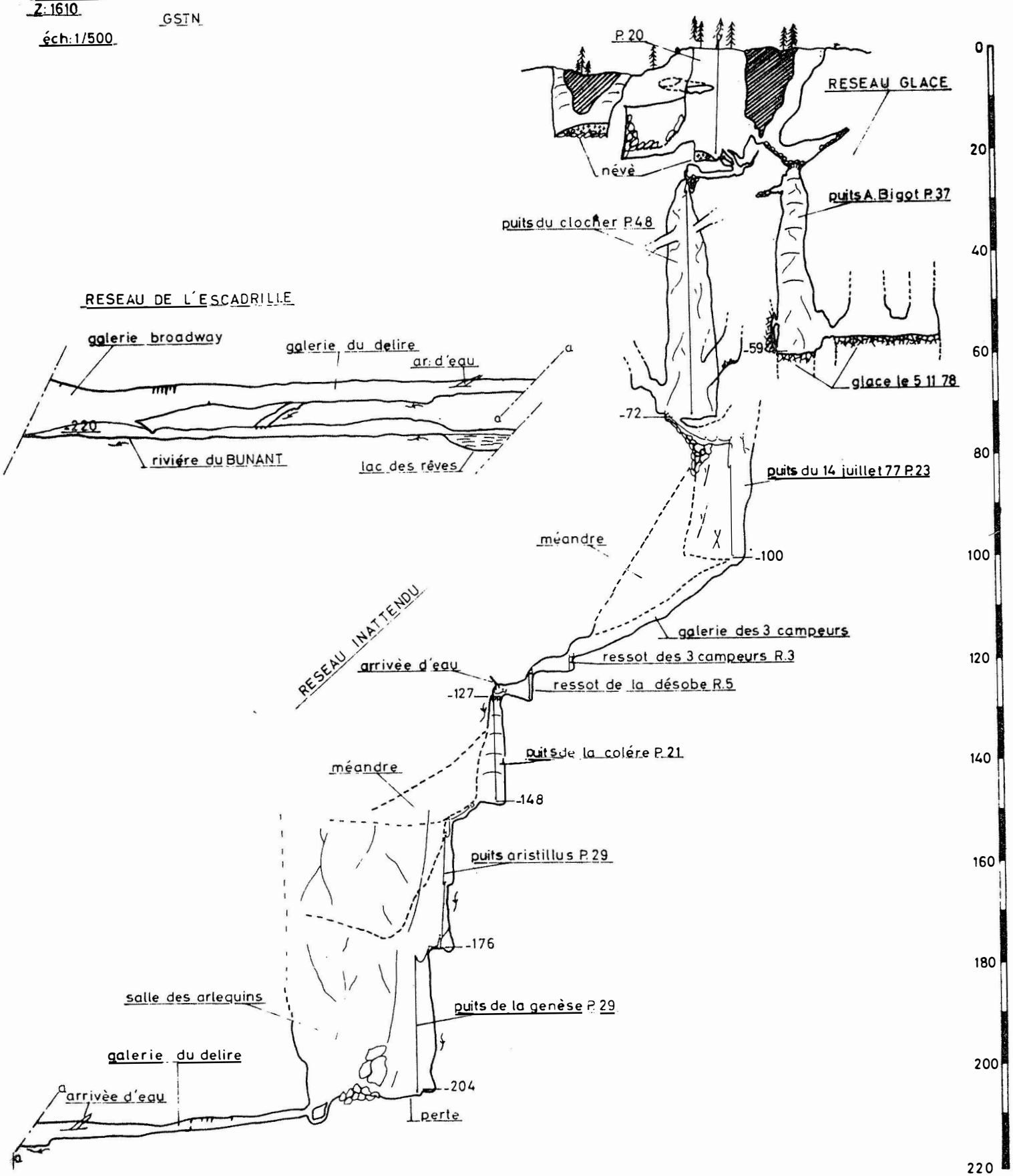
P.A. 146

GSTN

éch: 1/500

zone des puits

coupe devloppée



Merveilleuse « réseau inattendu... » Vertige

OBSTACLE	CORDE	SPIT	M. C.	OBSERVATIONS
P. d'Entrée	30m.		X	amarrage sur sapins
P. du Clocher	60m.	4	X	fractionné en P 5 et P 43
P. du I4 Juillet	50m.	7	X	fractionné en P 5 et P I8
R. des 3 Campeurs	6m.	2		une échelle
R. de la désob	6m.	I		
Méandre		I		une échelle
P. de la Colère	40m.	5	X	direct en plafond
P. Aristillius	40m.	5	X	fract. en P 5,P 8,P I2 et P 4
P. de la Genèse	40m.	5	X	fractionné en P 3 et P 26
P. de la Terrasse	33m.	9	X	glaiseux,2 échelles p/remonter
R. de la Diauffe	I5m.	3	X	glaiseux.I échelle p/remonter
R. des Acrobates	I2m.	3	X	I0 m. d'échelles
Le Raidillon	8m.	5	X	
R. de la Jonction	I2m.	2	X	I0 m. d'échelles p/remonter
R. Gd. Marmite	I2m.	4	X	I0 m. d'échelles p/remonter
Sortie en falaise	28m.	2	X	
Vire	65m.	I2	X	main courante

Bibliographie :

Rapport géologique de I936 sur le captage de Bunant par L. Moret (génie rural).

- Rapport géologique de I949 sur le captage des eaux de la Mouilletaz par P. Gidon (génie rural).
- Prospection de P. Chevalier I950 Scialet No 5 p. 72
- La France ignorée de Martel tomme I.
- Revue du CAF Ier semestre I979 Guy Masson
- Stalactite No I-I979
- Hypogées No 42-I979
- Spélunca No I-I978 p. 29
- Spélunca No 3-I978 p. I26
- Spélunca No 3-I979 p. I36
- Spélunca No 3-I980 p. I36
- Spélunca No 4-I98I p. 8
- Spéléalpes No I,3 et 5
- Fichier C.D.S Haute Savoie

ROCHERS DE LESCHAUX par le SCA

Pour se diriger sur nos nouveaux trous aux Rochers de Leschaux il faut aller jusqu'au bout de la route goudronnée de Solaison.On arrive à un parking et deux chalets (après il n'y en a plus qu'un avant le Col de Solaison).En regardant les Rochers de Leschaux,on voit une falaise d'une douzaine de mètres parfaitement lisse;sur sa droite,il y a une faille qui fait couloir (Az. 2I2 depuis le parking),rendu au sommet de la falaise,on est sur un beau lapiaz, que l'on remontera sur sa gauche.Après environ 500 m. on contournera sur sa gauche une grande doline-faille.On arrive sur un petit plateau herbeux (alt. I755 m.) délimité à gauche par une cassure qu'il ne faut pas traverser.L'Allosaure se trouve sur le bord de cette cassure,au pied de deux beaux sapins.

GOUFFRE DE L'ALLOSAURE RL I42

Commune de Brison X= 9I6,II2 Y= I2I,626 Z= I757m.

Entrée de 3m. par I,3 m. située dans la mousse.Le premier amarrage sera un sapin juste au bord du trou,puis sur la lèvre du puits,le premier spit (roche pourrie).Ensuite,c'est de la verticale jusqu'au fond.Le 2ème. spit se trouve à -3 m.Après avoir un peu pendulé pour passer la diaclase verticale qui tronçonne le puits en deux,on trouve le 3ème. spit(-II),le 4ème. est à -36.

A -56,on arrive au sommet d'un toboggan formé par les pierres venant du puits et qui recouvrent le plancher du gouffre.En bas de ce toboggan,à -64,on est dans une salle de I2 par 5 m.,au centre de laquelle on a trouvé un squelette de chien.

Sous le chien,un petit entonnoir de pierre nous indique un point d'absorbtion.En septembre 8I,le névé du fond avait complètement fondu.

L'exploration de l'Allosaure nécessite 80 m. de corde.

LE GRAND ESQUIMAU RL I40

Commune de brison X= 9I6,I27 Y= I2I,7I4 Z= I742m.

De l'Allosaure:redescendre droit sur Solaison,monter sur un lapiaz formant plateau.Le Gd. Esquimau se trouve sur la bordure droite du plateau.

Le puits d'entrée est vaste (I2m. sur 8m.).Il est encombré de neige dans le fond.

Il n'y a pas de sapin sur son pourtour,aussi on trouvera deux spits à droite en regardant l'entrée depuis le marquage du trou.

Le troisième spit se trouve à -3.Là on se trouve plein vide jusqu'au névé à -I3,20 m. (le 4-I0-8I).Pour la suite s'enfiler entre le névé et la roche (Im.) pour trouver le quatrième spit à -20.Descendre d'une quinzaine de mètres puis penduler un peu pour atteindre le cinquième spit à -35,car si l'on descend tout droit, on se trouve dans un puits parallèle qui queute sur méandre étroit.

Au sixième spit à -48,on change d'azimut dans le puits et on arrivera à une bifurcation à -54.Vers le bas,on passera sous le névé par un méandre et l'on rejoindra le fond.Il y a une étroiture verticale sérieuse à franchir.

Revenons à la bifurcation,installer une main courante et passer sur la vire à gauche.On arrive alors dans une petite salle en lucarne sur le puits.C'est la première fois depuis l'entrée que l'on quitte la glace.A cet endroit,en regardant le névé,on voit bien les strates de la glace.Cette salle est en fait une cheminée remontante dont la base est recouverte de pierres et de blocs.

../..

Sur les bords de la lucarne,on trouvera un spit qui permet de descendre jusqu'au "Balcon",à -63 m.,on est à nouveau contre le glacier sur une marche.De cet endroit plusieurs départs ont été vus.Tous queutent exepté vers le bas.Descendre un petit toboggan de neige et aller au bord d'une nouvelle verticale de 5 m.Sur le bord de ce puits,et en levant la tête,on verra le dernier spit. Dès que l'on arrivera sur le névé,on verra le départ de la galerie du méandre.La suite n'est qu'une pente de neige qui rejoindra la roche à -80,empêchant ainsi toute continuation.

Un peu avant le fond,on trouvera l'igloo,petite salle dans le névé de 2,5m. de diamètre,que l'on visite en s'enfilant dans un petit boyau de 30cm. de diamètre.

Gouffre à revoir de temps en temps,en fin de saison,pour suivre les variations de niveau de la glace.Il peut y avoir une suite.

A côté du puits d'entrée un petit trou a été vu.Il descend à -20 et est très étroit.Il se termine sur méandre effondré avec une chatière aspirante,probablement une communication avec le Grand Esquimau.

Ce gouffre nécessite 120 m. de corde.

TANNE DE LA BELLE INCONNUE RL 141

Commune de Brison X= 916,148 Y= 121,694 Z= 1751 m.

Depuis l'Allosaure traverser la faille en descendant le lapiaz, la Belle Inconnue se trouve à 130 m. de l'Allosaure,sur une faille en bordure d'un plateau.

Ce gouffre avait déjà été descendu.probablement aux échelles. On a trouvé un spit mais pas de marquage.

C'est un joli P 24 en plusieurs paliers.Le premier spit est sous le marquage.Le deuxième est au départ du puits.En mettant les pieds sur des becquets au bord du puits et en se penchant,on peut visser la plaquette et mettre la corde (de 30 m.).

A -15,on voit,sur la face opposée du puits,un petit départ qui donne dans une petite salle très concrétionnée qui est la base d' une cheminée qui queute.

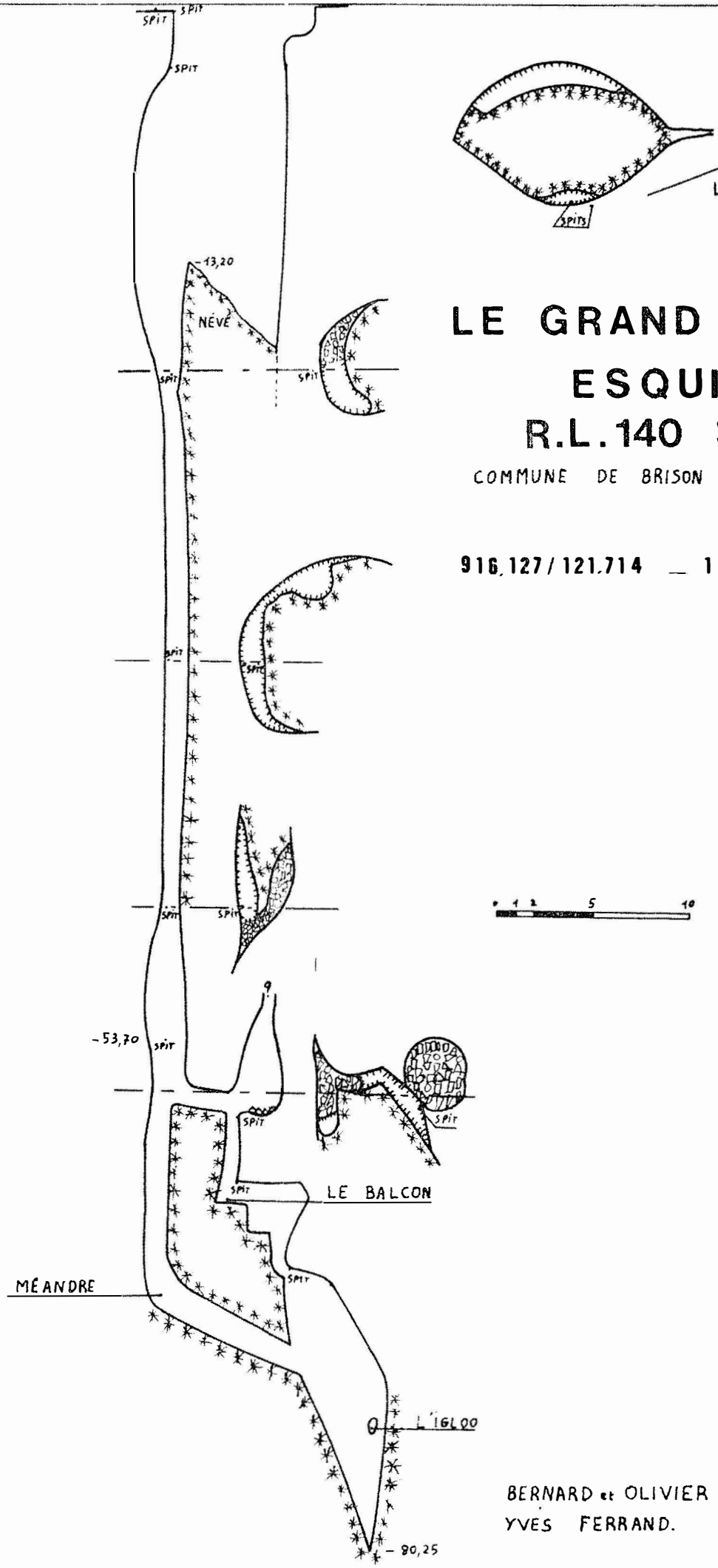
Attention aux chutes de pierres en descendant le puits d'entrée. A la base du puits,remonter en escalade (R 2) jusqu'à une lucarne, juste au départ de la nouvelle verticale (corde de 12 m.) un spit permet de descendre une diaclase concrétionnée à la base de laquelle on voit une chatière,au ras du sol,de 30cm. de large par 50cm. de haut.Installer une corde sur le spit à la base de la diaclase pour pouvoir remonter,car derrière il n'y a pas de prises.

Derrière la chatière,une petite verticale de 3 m.,qui se fait en oppo,nous amène sur une trémie que nous avons en partie désobstruée.Après un petit passage entre blocs,c'est trop étroit. Mais,derrière un coude,on voit un nouveau puits.On pourrait dynamiter mais il y a un risque que tout se bouche.

Les RL 140,141 et 142 sont sur la même fracture,il existe peut-être un rapport entre eux.

Prospections et explos ont été faites en fin d'été et automne 81,en week-end,par Bernard et Olivier Gaillard et Yves Ferrand et quelques membres du SCA.

Yves Ferrand


SPIT
SPIT
SPIT
-13,20
NÉVÉ
SPIT
SPIT
SPIT
SPIT
SPIT
SPIT
-53,70
SPIT
SPIT
SPIT
LE BALCON
SPIT
MÉANDRE
L'IGLOO
-80,25
Le 4_10_81
LE GRAND
ESQUIMAU
R.L.140 SCA
COMMUNE DE BRISON
916,127 / 121,714 _ 1742 m
1 2 5 10
BERNARD et OLIVIER GAILLARD.
YVES FERRAND.

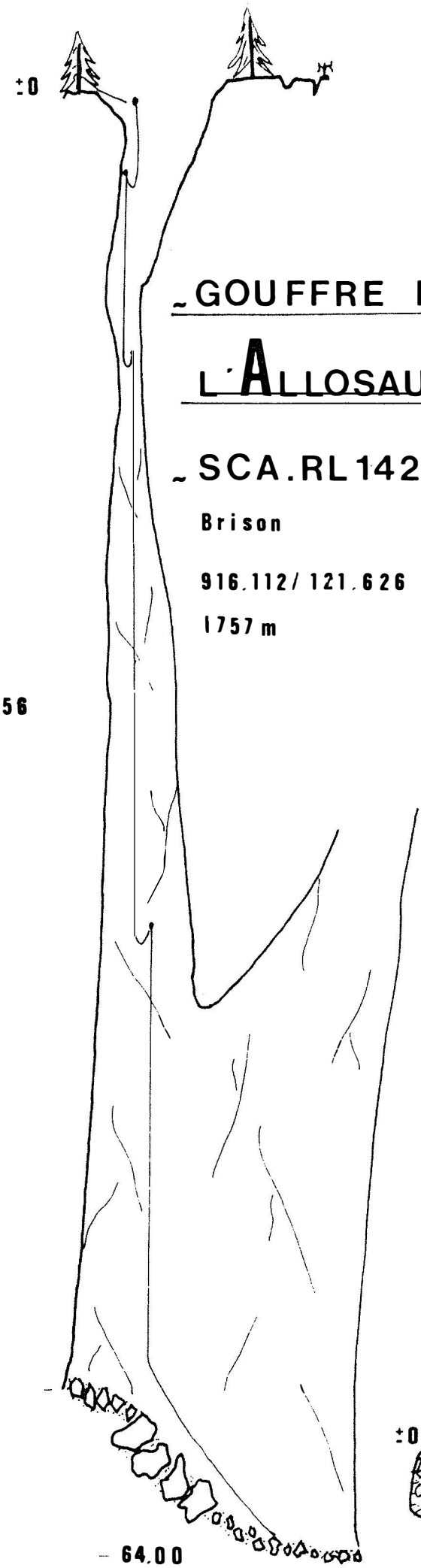
~ GOUFFRE DE L'ALLOSAURE

~ SCA.RL 142

Brison

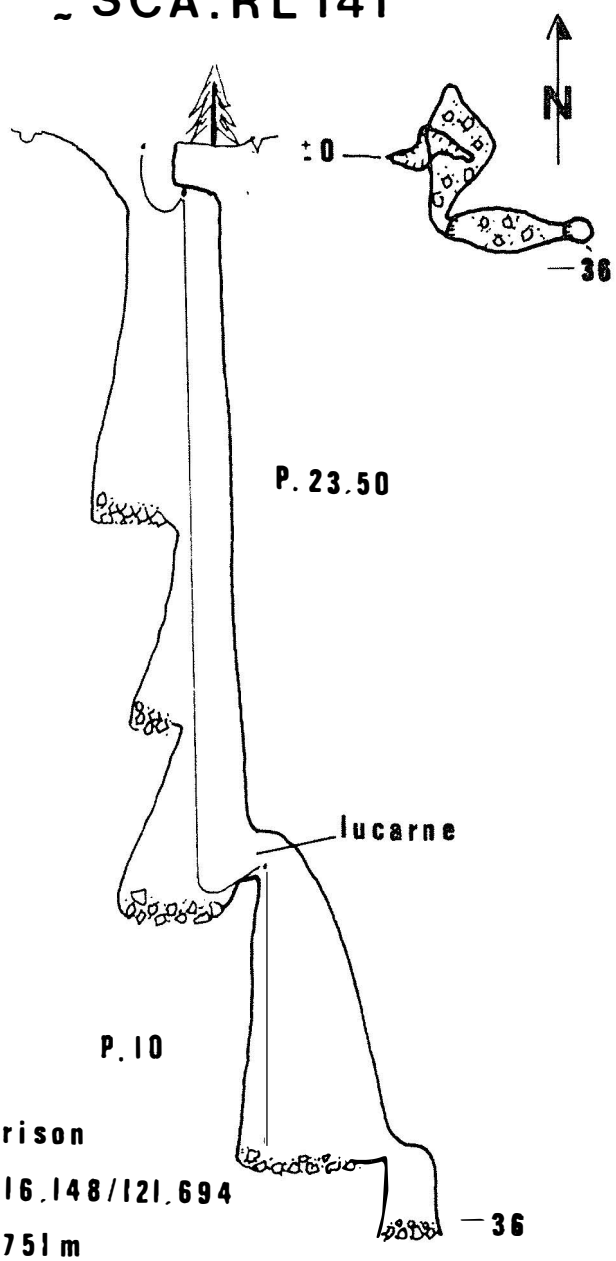
916.112/121.626

1757 m



~ TANNE DE LA BELLE INCONNUE

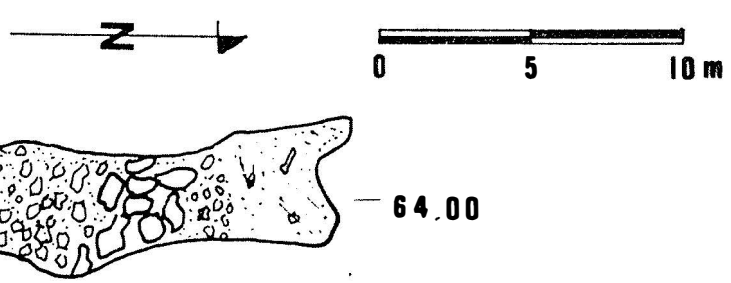
~ SCA.RL 141



Brison

916.148/121.694

1751 m



Le : 8.11.81 par Gaillard.o, Roque.t, Chotin.f, Ferrand.y .

LE MASSIF DE LA TOURNETTE

EXPLORATIONS I98I DU SPELEO CLUB D'ANNECY

par *PHILIPPE CARDIN*

Suite aux explorations de l'année I980,des découvertes intéressantes ont été effectuées durant le mois de septembre I98I,plus particulièrement dans le gouffre du Tétras (TO 38).Les pointes poussées à l'amont et à l'aval de cette cavité ne sont que partielles en regard des possibilités de continuation.

D'autre part le développement de la Bourne du Senlis est augmenté suite à quelques reconnaissances poussées dans le TO II.

Nous ne décrirons pas ces cavités dans leur intégralité.

Cet article ne veut que compléter les descriptions parues dans les SPELEALPES No 3 et 4.

Gouffre du Tétras :

Le réseau principal,aval de cette cavité est décrit dans le SPELEALPES No 4.Nous n'y reviendrons pas,de même qu'une partie du réseau amont jusqu'a la salle du Cairn.

I) L'AVAL

C'est par une galerie de section modeste,recoupée parfois par un puits remontant,que l'on peut poursuivre le cours de la rivière, actuellement topographié jusqu'à -256m.

Cependant l'exploration est dangereuse en période de fortes eaux.C'est pourquoi nous tentons les explorations en période de sécheresse hivernale impliquant,et pour cause,l'apport d'un treillis sur fils clairs tendus afin d'abriter la doline d'entrée des éventuelles coulées et chutes de neige.

2) L'AMONT

Entre la chatière du Gypse et la salle du Cairn,un ressaut de 6m. donne accès à une série de petites conduites forcées recoupées par un P I2,puis,à ce qui constitue très certainement l'amont proprement dit du Réseau des Walkyries appelé Réseau Stanislas.Ce dernier est fortement ébouleux,relativement complexe et de nombreuses petites arrivées d'eau viennent grossir le cours principal. Dans l'ensemble quelques petits puits remontants sont à examiner de près.Un petit siphon,qu'il est possible de shunter (le courant d'air est présent) stoppe l'amont du réseau.En aval,arrêt sur trémie.

D'autre part,en direction du S-W avec départ arrêté a la salle du Cairn,le méandre donne accès

Soit à la salle des Iguanes et de là à un appendice interrompu par un puits remontant ou encore à un méandre ascendant relativement pentu,recoupé par quelques ressauts et menant à la belle salle des Acrobates.Ensuite arrêt sur trémie.

Soit à la salle David et le ressaut des Dragons.Celui-ci présente une morphologie rendue originale par la présence de belles conduites subcirculaires intersectées dans leur partie la plus basse par un méandre de direction NNE-SSW.A noter que la plupart de

../..

ces conduites se développent à la faveur de discontinuités de type fracture de direction N I70gr. à N I90gr. suivant un pendage moyen de 40gr. vers l'Est.Cependant certaines galeries façonnées le long des plans de stratification (N 20gr. pente 30gr. vers l'Est) prennent le relais de ces conduites de fracture et nous nous trouvons ainsi en présence soit d'un labyrinthe de galeries soit encore d'un cheminement en dents de scie.(galeries donnant accès au réseau Stanislas).

Le méandre caractérise le niveau morphologique le plus bas et a du,en quelque sorte,drainer les arrivées d'eau provenant des conduites de direction Est-Ouest,la galerie principale (de même direction que le méandre) devenant ainsi partiellement active.

Cependant celle-ci prend,dans le Goliath,des dimensions importantes (I0m. par I5m.) et une direction Est-Ouest.

Actuellement,nous sommes arrêtés à la base de deux ressauts mais le départ est évident.

Le méandre par contre se développe sous le Goliath,où il est comblé,venant ainsi frôler la paroi Sud de l'importante salle du Varan,prenant ainsi une direction NW-SE.Cette salle est la plus vaste du TO 38.Elle est à revoir en détail.

Dans tout ce secteur,le courant d'air est important.Par rapport à l'entrée,le pied du Ier ressaut de la galerie Goliath est à +33m.

3) LE BOYAU X

Suite à ce qui a été reconnu en I980,ce boyau jonctionne avec le réseau des Walkyries par l'intermédiaire d'une galerie méandriforme et quelques petits puits cylindriques.

4) GALERIE COOL

L'exploration a été poussee a l'extrémité S-W de la galerie Cool dans des conduites de niveau supérieur.L'une d'elles permet l'accès,par un P I0 incliné à un complexe de petites salles fortement ébouleuses et partiellement argileuses.A l'Ouest,des escalades sont à tenter dans la salle la plus vaste.

Au Sud quelques escalades dans une galerie plus haute que large ont permis la jonction avec le réseau Luis.

La Bourne des Senlis:

I) LE MEANDRE J :

Le mobile était le suivant: Tenter la jonction avec le TO 38.

Mais trois tentatives d'escalades à l'Est du méandre J n'ont pas été fructueuses.Cependant,fait intéressant,l'une d'elles a donné accès à une galerie impénétrable mais où circule un fort courant d'air.

A noter que dans le méandre J,les arrivées d'eau sont vite impénétrables,mais nous pensons que ces écoulements souterrains seraient à annexer au réseau principal du TO 38 sous forme d'affluents.

2) LE TO II

La remontée du puits terminal fut un échec dans un secteur de trémie suspendue et très instable.

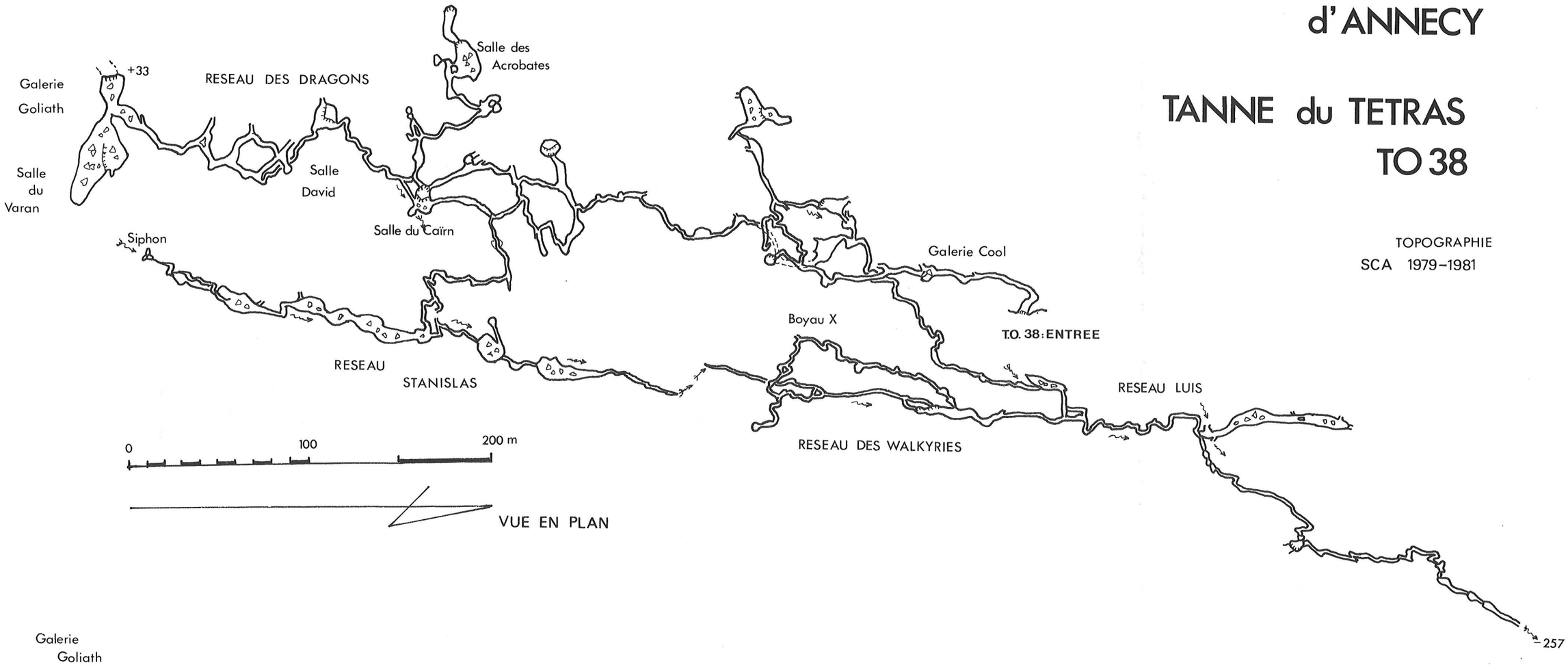
Un petit réseau parallèle à la galerie principale mène au puits Thibault,sans continuation durable.

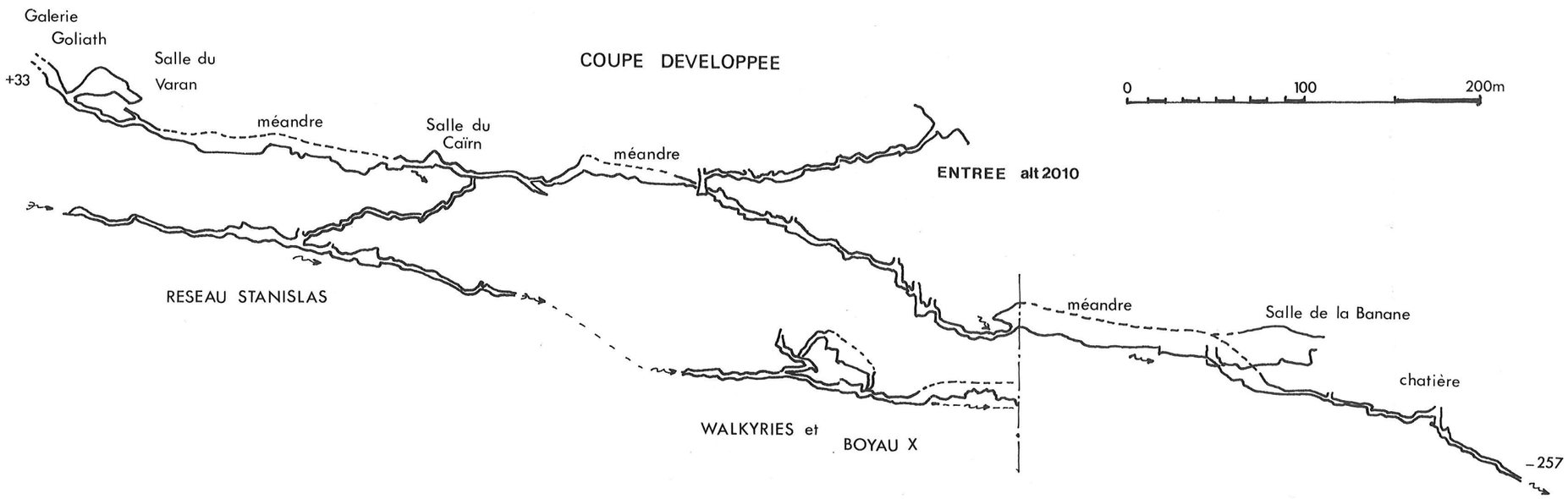
Le méandre Aladin prend une direction développée SW-NE.

SPELEO CLUB d'ANNECY

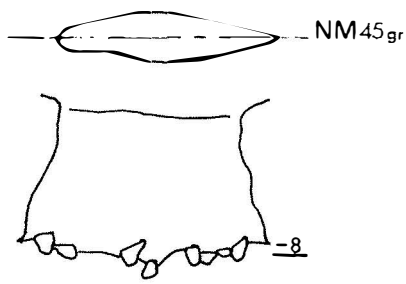
TANNE du TETRAS TO 38

TOPOGRAPHIE
SCA 1979-1981

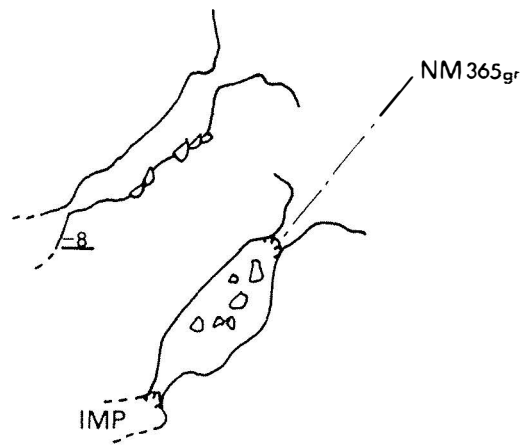




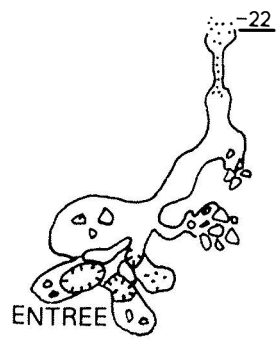
TO 70



TO 68



TO 66
Tanne au BOSS

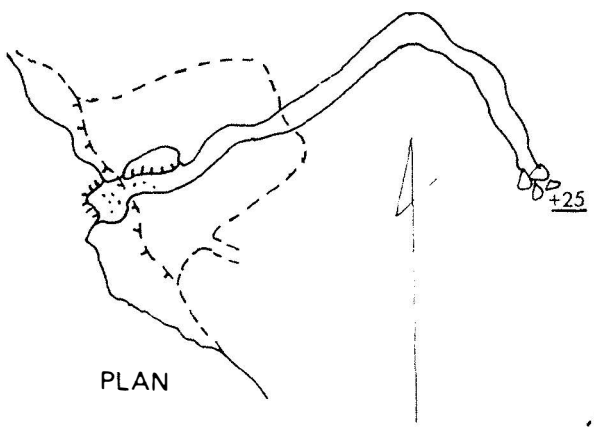


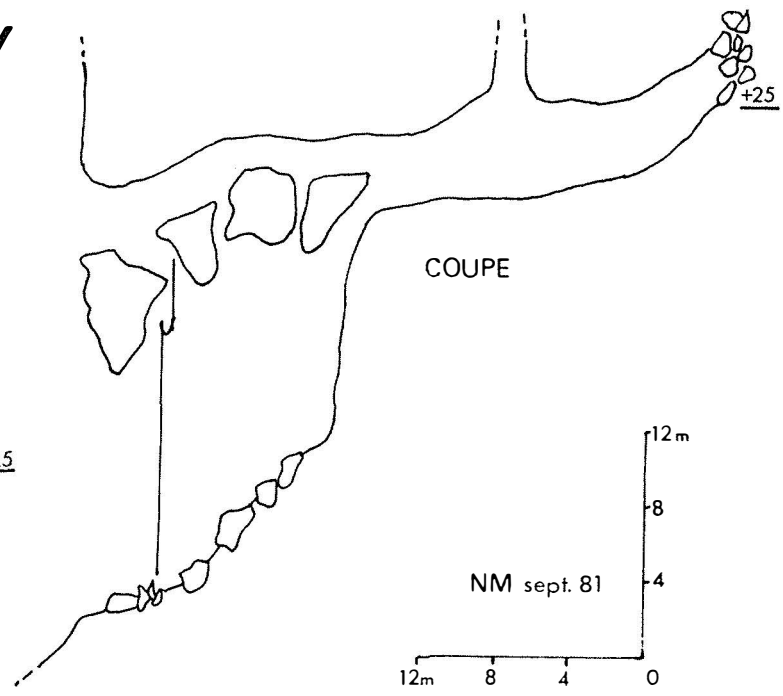
TOPO: P. CARDIN
P. GUINARD

TO 71 Grotte FANNY

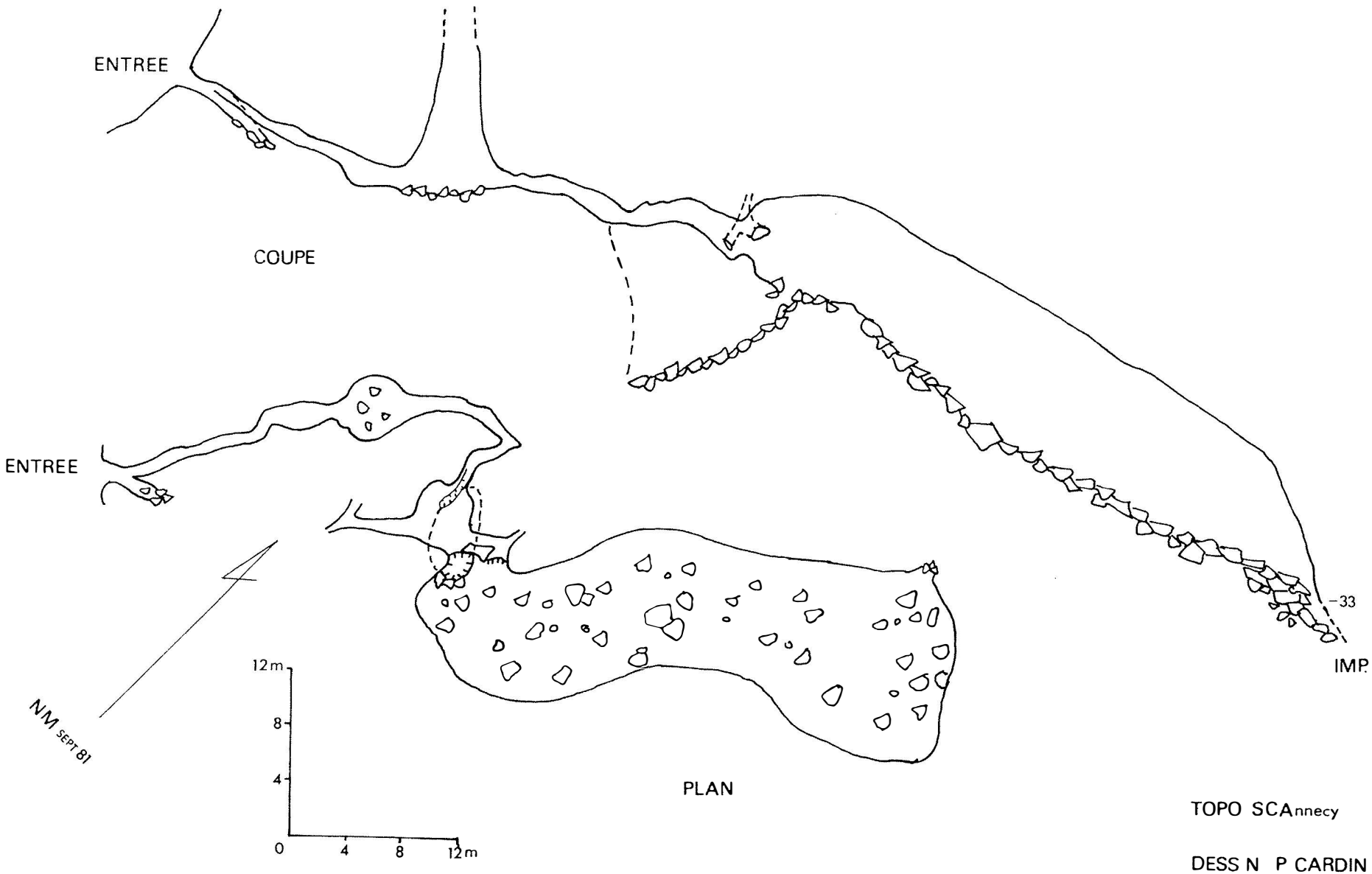
TOPO: P. GUINARD

F. BASTARD - ROSSET





TANNE aux MALES



TOPO SCAnnecy

DESS N P CARDIN

Nous avons,en fait,topographié la galerie supérieure et non pas le méandre déjà connu par le spéléo Club de la Tournette. L'extrémité Est de cette galerie est très proche de la surface.

La Tanne aux Mâles TO 61

X= 906,950 Y= 99,II0 Z= 2300m.

Découvert en I980,exploré au printemps I98I.La cavité se développe dans les calcaires à joints marneux du Barrémien inf.

Une petite galerie méandriforme donne accès à une petite salle constituant le carrefour de plusieurs petites galeries vite infranchissables et d'un méandre obstrué.

Cependant.de là,et par le biais d'un ressaut de 2m.,suite à une lucarne,on prend pieds dans une large galerie ébouleuse.

A -33m.,on est stoppé par le comblement en trémie.Le courant d'air disparait dans les blocs mais la désobstruction est très délicate.

A noter,que l'intérêt de la Tanne aux Mâles résidait dans son courant d'air très sensible et dans sa situation privilégiée vis à vis de la Bourne des Senlis et du gouffre du Tétras.En effet, la Tanne aux Mâles restera tout de même une des cavités inhérente à la tête du réseau intégrant le flanc oriental de la Tournette du Rosairy.

Quelques petites cavités

TO 66 TANNE AU BOSSE Découvert par J-L Cochard au printemps 8I,stoppé à -22m. par un comblement de sable légèrement argileux.Pas de courant d'air.

TO 67 A -8m.,étroiture impénétrable.Un léger courant d'air a ete ressenti.

TO 70 Puits sur une fracture de direction N45.

TO 7I GROTTE FANNY X= 907,420 Y= IOI,420 Z=I770m.

Découvert en septembre I98I,il s'ouvre au pied de la falaise de Cotagne à proximité du Col des Frêtes du Rosairy.Le porche domine la vallée d'Entremont.

Conclusion

Quelques cavités nous semblent fort intéressantes pour ce qui est d'une éventuelle jonction avec le réseau amont du TO 38.Un certain nombre de ces cavités ont été reconnues telles les TO I5, I6,I7,...etc.Situées sur le flanc oriental du plateau calcaire, elles sont en cours d'exploration.Certains puits à neige se développent à 2200m. d'altitude.

A noter que la Tanne au Delta (TO 60),jonctionnant avec le TO I9 par une traversée sous le Fauteuil de la Tournette,n'est pas présentée ici,la topo n'étant pas tout à fait terminée.

Mais tout ceci ne doit pas masquer l'intérêt que dégage le réseau aval du TO 38.

Voir également Luis Deharveng SPELUNCA No I-76
S.C. ANNECY SPELEALPES No 3-80 et 4-8I

CHABLAIS

ENTRÉE DE L'ŒIL DE LA DOU PRÈS MARTEL (LOT)

LA POINTE D'AUTIGNY

LE GOUFFRE D'AUTIGNY PAR LE GROUPE SPELEO DE GAILLARD

SITUATION :

Ce gouffre s'ouvre à I689m. d'altitude sur le flanc Nord-Est de la pointe d'Autigny (I807,5m.).

La résurgence présumée se trouve au lieu-dit Bellegarde(950m) et se jette dans la Dranse d'Abondance.

ACCES

De Vacheresse,prendre le chemin vicinal qui monte à Bise et Ubine,puis tourner à droite en direction d'Ubine.Avant d'y arriver,un panneau indique,sur la droite,le départ du chemin pédestre pour monter à Autigny.Le gouffre est facilement repèrable,à la même altitude que le village;Il s'ouvre,légèrement dans la forêt, sur une pente abrupte.

En 4x4 : aller jusqu'à Abondance et prendre le chemin en terre battue jusqu'au village d'Autigny.

HISTORIQUE:

Ce gouffre a toujours été connu des habitants du proche village,qui l'utilisaient comme dépotoir.

Plusieurs clubs ont descendu le grand puits d'entrée,mais existait-t-il une topo ?

N'en ayant pas découvert,nous avons donné une identité à ce trou trop longtemps tenu à l'écart des publications.Plusieurs sorties nous ont permis de faire

Un équipement jumar (le puits ayant été descendu,pour la dernière fois,à l'époque des échelles).
Un nettoyage complet du fond,chose indispensable.
Une topographie
Et,chose inespérée,un peu de première.

DESCRIPTION:

L'entrée de la cavité,bien que peu sympathique,a de belles dimensions (5m. de Ø).Elle donne directement sur un P 75,qui s' élargit énormément vers - 30.Au fond,se trouve une grande salle comblée d'éboulis et de troncs d'arbres morts;Perpendiculairement à la salle partent deux méandres

Un premier,assez large,qui s'arrête au bout de I0m.

Un second,assez étroit,de 25m. de long,très pentu,qui donne sur une fissure impénétrable avec léger courant d'air.

Une lucarne fut repérée à mi-puits.En pendulant,on atteint la lucarne,qui se prolonge par une petite salle descendante,obstruée par des éboulis.Une petite désob permit de découvrir,après une étroiture,un P 6 large,puis une autre étroiture en sommet d' un P I0.A sa base,un boyau descendant mène,après une étroiture pire que les précédentes,au sommet d'un P I5.

En bas:une fissure impénétrable avec léger courant d'air.

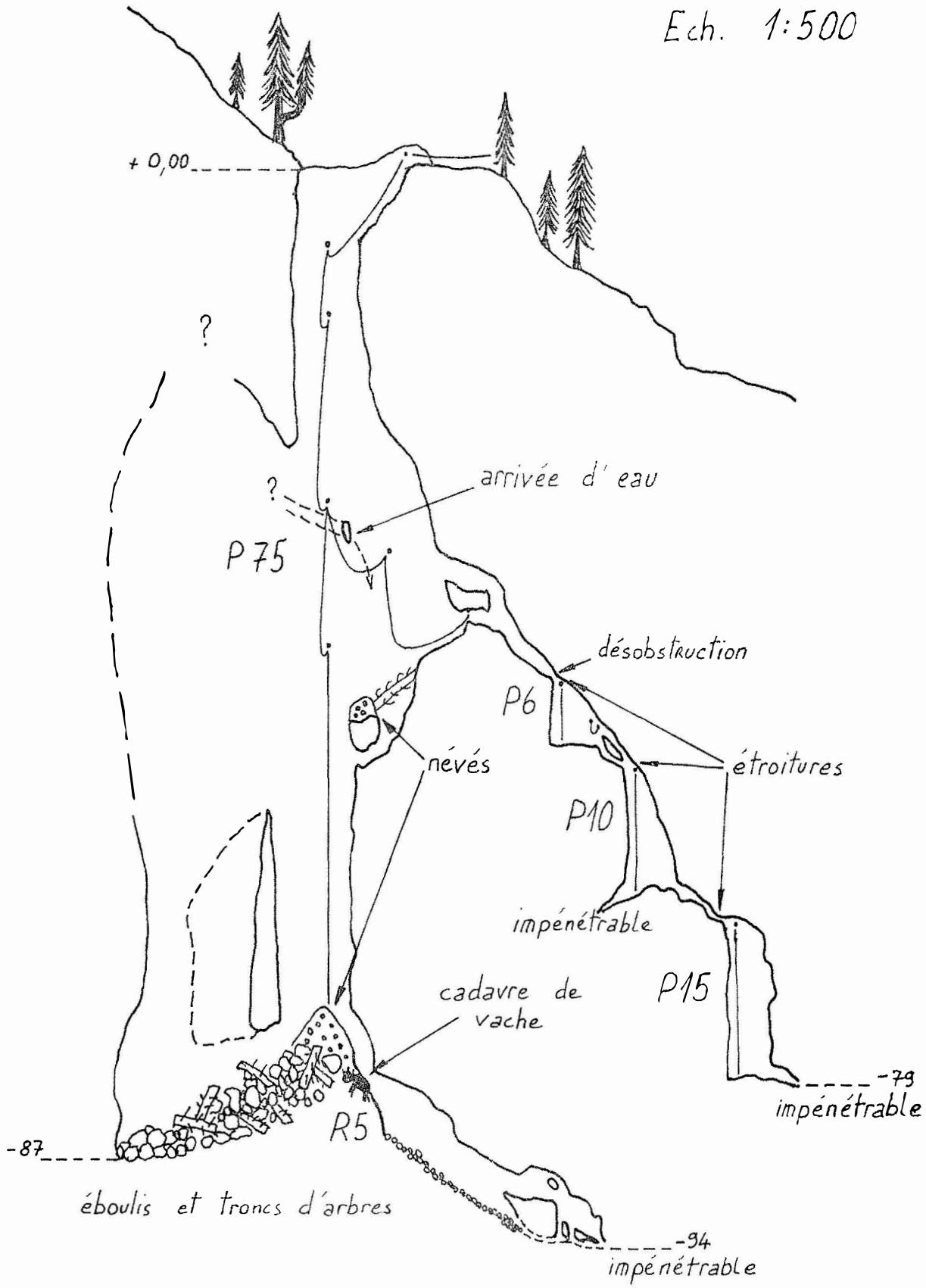
Aux alentours,quelques petits gouffres sans importance (-20m.) ont été explorés.

Il y aurait,au dire des indigènes,un second gouffre profond, mais son emplacement demeure mystérieux.

Gouffre d'Autigny

ou Tanne de la Bidauchmoll

Ech. 1:500



topo G.S.G

L'EXURGENCE DU RISSE

par Marcel Von Allmen SPELEO CLUB D'ANNEMASSE

SITUATION

En remontant la route St. Jeoire-Onnion, environ au 3/4 du trajet, on passe sous un tunnel. C'est juste au sortir de cette "cavité" que, en montant sur le muret qui borde le côté aval de la route, on aperçoit tout au fond des gorges du Risse une blanche cascatelle issue d'un modeste porche.

Coordonnées : X= 919,66 Y= 137,47 Z= 620m.
(rive gauche du Risse)

EXPLORATION :

Depuis bien longtemps déjà ce filet d'eau intriguait Neness mais ce n'est qu'en fin d'automne 1976 qu'il nous convainc d'aller y jeter un oeil.

Au fur et à mesure que nous dégringolions le flanc abrupte de la gorge, notre fascination pour ce site sauvage s'accentuait.

La traversée du Risse, suivant le débit, posait parfois quelques problèmes.

Le porche de 2m. par 2m. était alors (il n'est plus) encombré de blocs de plusieurs centaines de kilos.

Le ruisseau est malheureusement issu d'un siphon situé à seulement 5 m. de l'entrée. La voûte ne semblant pas plonger profondémment dans l'eau, nous tentons, lors de sorties occasionelles, d'abaisser le niveau en creusant une tranchée. 40 cm. seront ainsi gagnés, mais c'est insuffisant.

Le 4-6-1977 nous invitons André Pahud pour faire une plongée de reconnaissance. A l'aide d'un biberon et en décaplé, il franchit la chatière siphonante et découvre 50 m. de confortable galerie noyée. Arrêt à -11 sur pente ébouleuse se rapprochant du plafond (dangereux en plongée).

Peu après nous tentons un pompage avec un générateur de 1500W triphasé et une pompe immergée de puissance analogue.

En 18 heures, le niveau est abaissé jusqu'à -10m. La hauteur d'eau à pomper devient trop importante en regard de la puissance à disposition, et nous arrivons tout juste à compenser l'alimentation.

C'est l'échec, nous n'irons pas plus loin que le plongeur.

Au retour, une remontée de 5 m. dans une diaclase nous permet de ressortir en paroi par un orifice insignifiant (comme quoi il ne faut rien négliger....)

La topo est levée.

CONCLUSION

Il semble, au vu de la granulomètrie du comblement, au point extrême atteint, que le point bas du siphon ne soit pas loin.

Un pompage avec une puissance de 5 à 6 KW. pourrait se révéler fructueux.

SCASSE

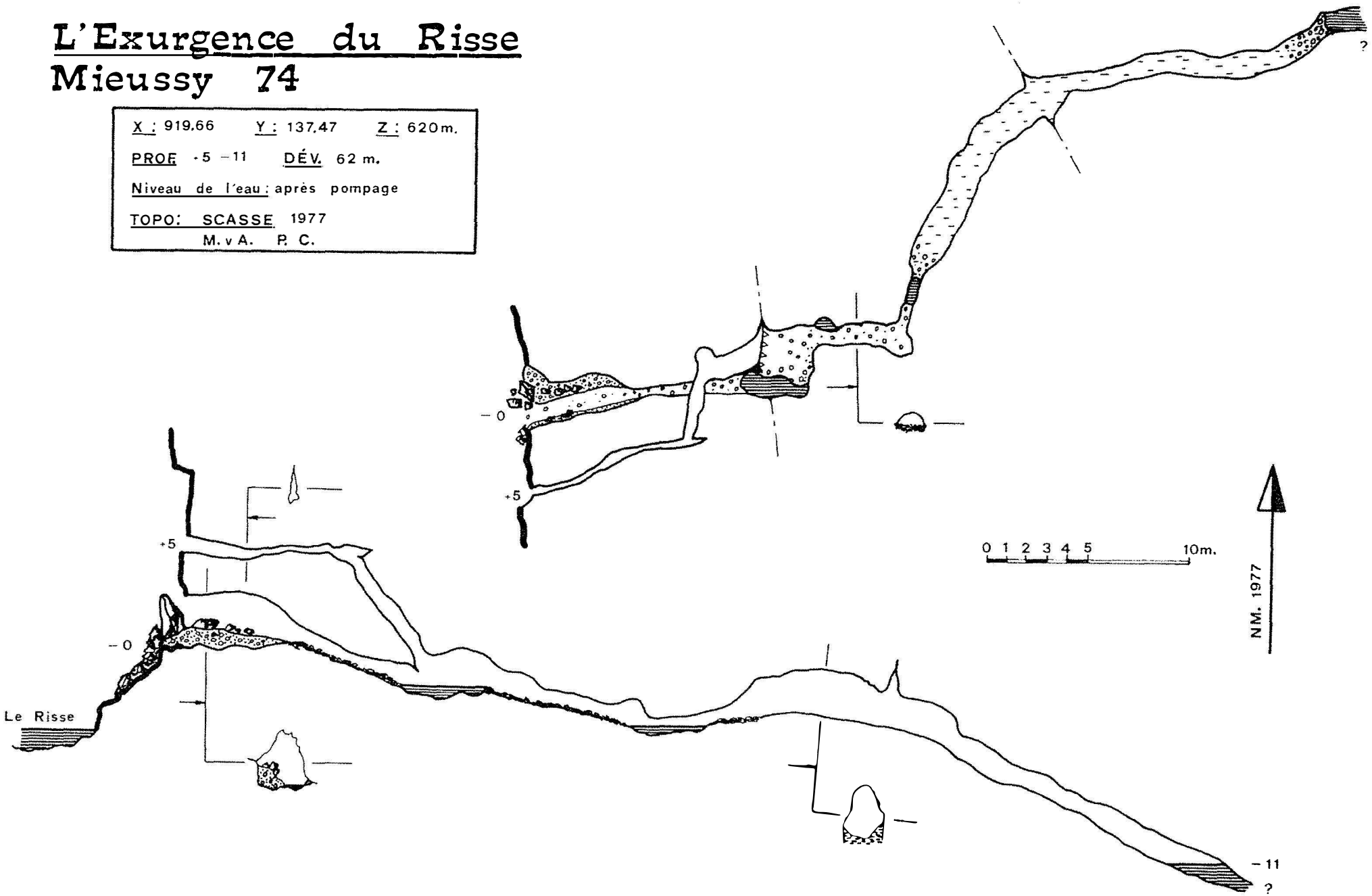
L'Exurgence du Risse
Mieussy 74

X : 919.66 Y : 137.47 Z : 620 m.

PROF. +5 −11 DÉV. 62 m.

Niveau de l'eau : après pompage

TOPO: SCASSE 1977
M. v A. P. C.



HAUT-GIFFRE

ENTRÉE DE LA GROTTE DU CAPUCIN.

MASSIF DE BOSTAN

Voir également SPELEALPES No 2 et 3

EXPLORATIONS COMMUNES GSG-SCASSE ETE-AUTOMNE I98I

Au cours de l'année I98I,nos deux clubs ont travaillé sur plusieurs secteurs,et en particulier sur Bostan.A cause des abondantes chutes de neige,les trous n'ont été accessibles que tardivement et pendant trois mois seulement.

Un camp de 9 jours a eu lieu au mois d'août.

Nos efforts se sont portés sur les cavités suivantes:

A 2,4,5 et 6

Reprise et topo.Rien de neuf,maximum -25m.

Depuis trois ans,l'entrée de ce gouffre a été bachée pendant l'hiver pour éviter l'accumulation de neige et favoriser la fonte de la glace qui obstruait le grand puits d'entrée à la cote -I00 environ.

Cette année,pour la première fois,le grand névé suspendu s'est effondré ce qui a permis d'accéder sans danger au fond du puits et à la suite du réseau que nous convoitions de longue date.

Après un P I5 et l'escalade d'un névé de I0m.,on accède à une salle glacée (véritable patinoire où il est difficile de se tenir debout) qui se déverse sur un P I0.

La désobstruction d'une trémie a donné accès à une magnifique conduite forcée,inclinée à 45 degrés,qui débouche sur une salle par un P I5.En bas,après quelques ressauts,on débouche dans un long méandre étroit où la progression est délicate.Ce méandre est coupé d'une chatière et de plusieurs ressauts,et reçoit quelques affluents.Arrêt dans une zone étroite à cause d'une crue.

Cote atteinte -I80 environ.L'entrée a été rebâchée en novembre.Explo en cours.

A 7

Ce gouffre était connu depuis une dizaine d'années,par le SCASSE,jusqu'à la base du puits d'entrée (-20).

Une désobstruction à cet endroit,nous a livré acces a une petite salle se prolongeant par un conduit étroit d'où sort un violent courant d'air.

B 36 TROU DE VALDOIE

L'étroiture terminale atteinte en I979 a pu être franchie;le méandre étroit se poursuit sur une vingtaine de mètres jusqu'à une série de ressauts s'achevant sur une nouvelle étroiture.

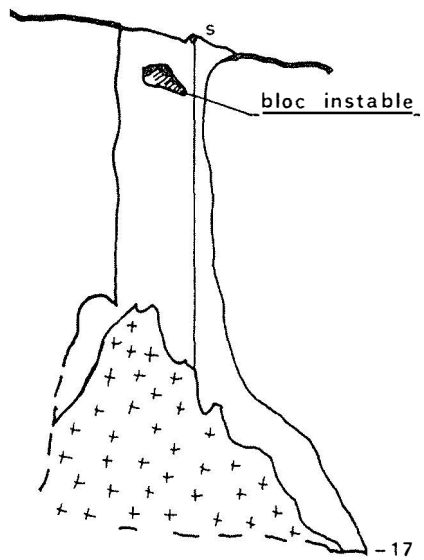
Vers -230,une cheminée à courant d'air a été escaladée sur 22 mètres.

La deuxième jonction ainsi que le méandre étroit ont été topographiés (I60m.).

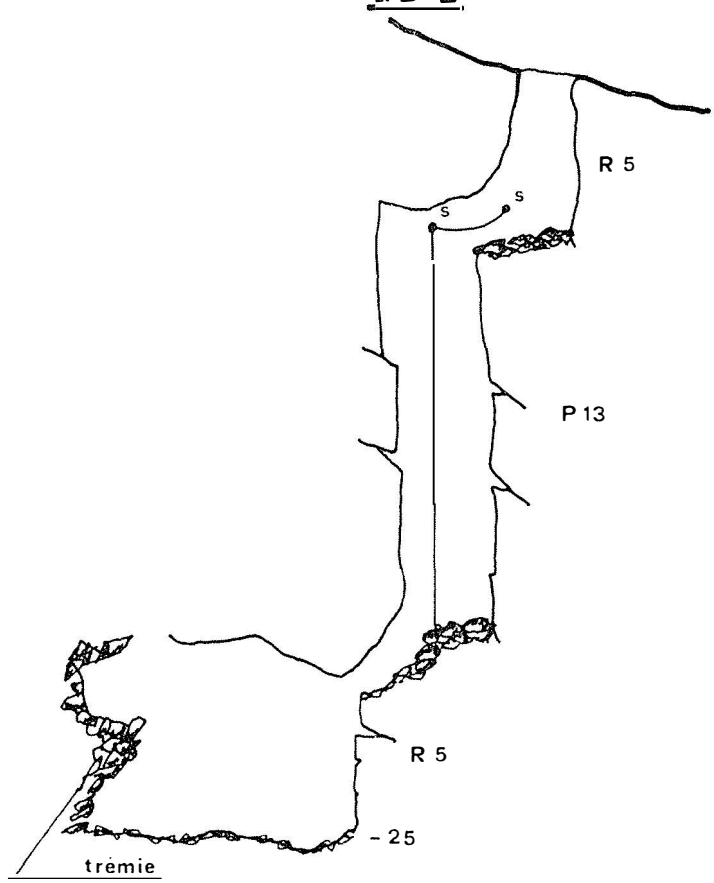
La cavité se poursuit mais elle n'accepte que les spéléos poids plumes.

../..

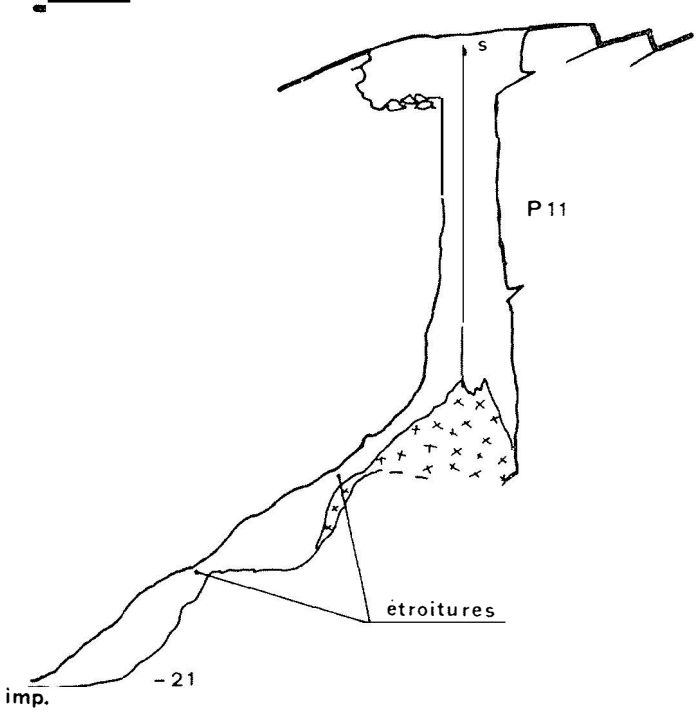
A 2



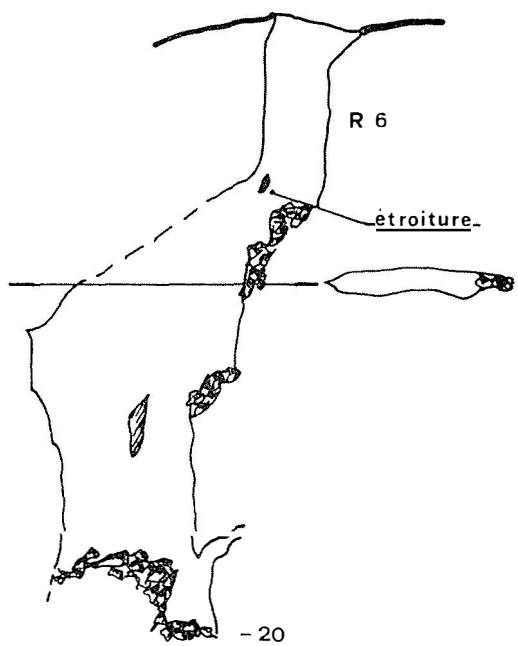
A 4



A 5



A 6



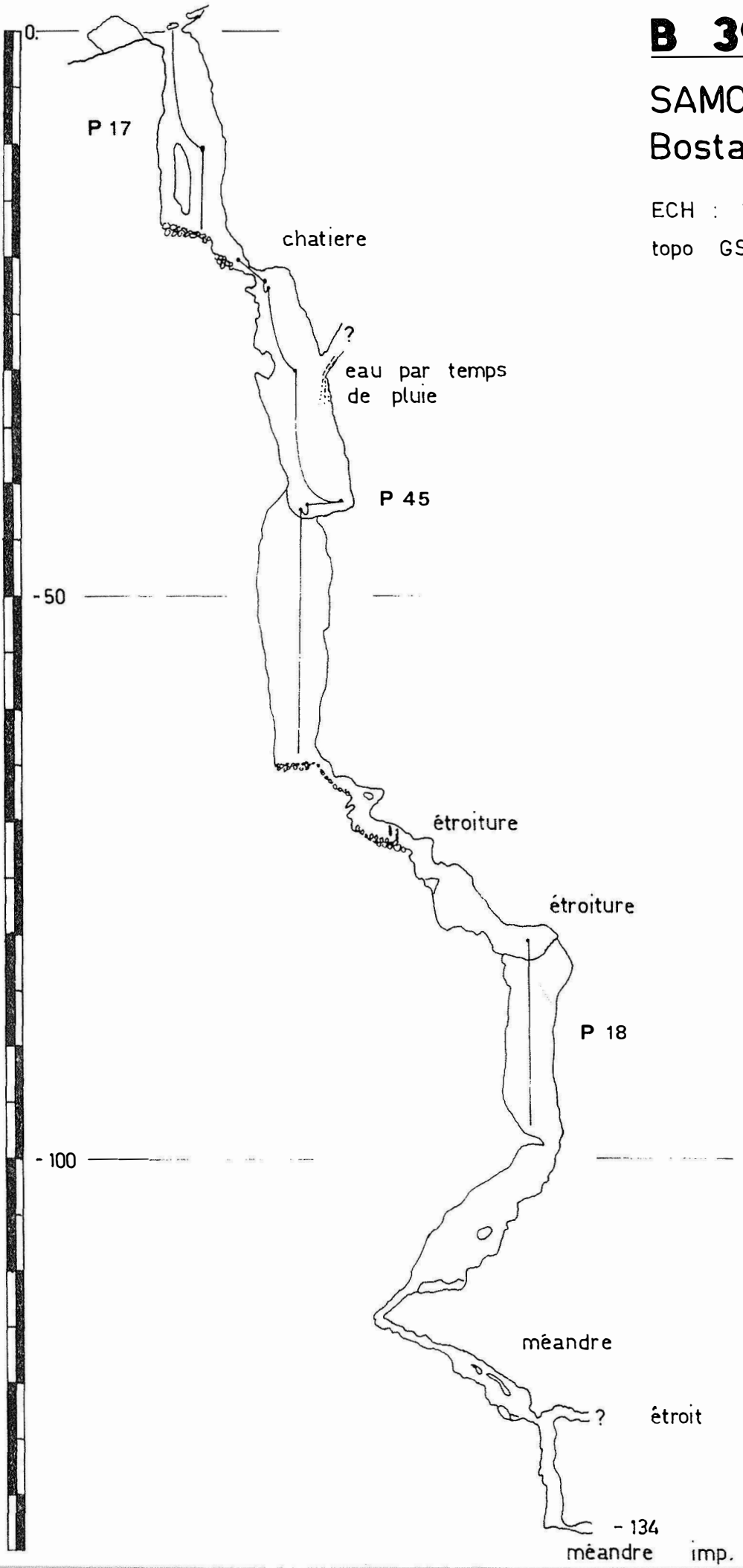
Topo: M.VA C. P.
17 & 19-8-81

B 39

SAMOENS
Bostan

ECH : 1/500

topo GSG - SCASSE sept. 81

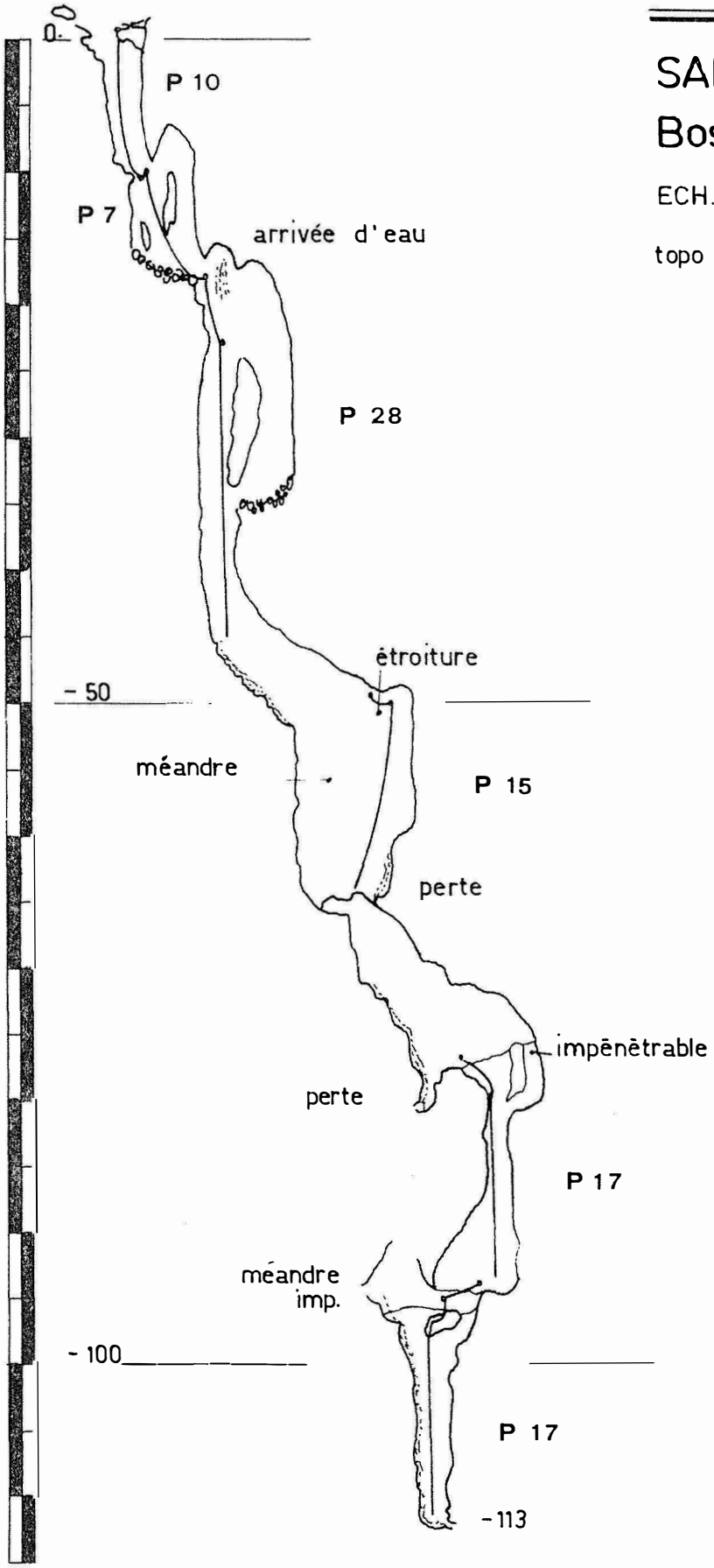


B INGUIN CUI - CUI

SAMOENS
Bostan

ECH. 1/500

topo GSG sept. 81.



B 39

Le B 39 était connu jusqu'à -20.

Cette année,une désobstruction,à la base du puits d'entrée, a permis la découverte d'un P 45 suivi d'un méandre coupé de ressauts de 3 à 5 m. et d'étroitures verticales;

La dernière étroiture donne sur un puits d'une vingtaine de mètres,à la base duquel on trouve un méandre,assez large sur 20 m.,puis plus étroit sur I5 m. encore un ressaut de 7 m. et le méandre reprend,mais devient impénétrable à -I34 m.

LE BINGOUIN CUI-CUI

Son entrée a été découverte le 6 septembre I98I en cherchant le débouché en surface d'un puits remontant du B 39.

La désobstruction de l'orifice a permis la découverte d'une succession de puits jusqu'à -50,suivie d'un méandre étroit qui débouche,juste après un fort rétrécissement,au sommet d'un P I5.

En bas de ce puits le méandre reprend,plus large,et descend en ressauts de 3 à 5 m. jusqu'à deux puits successifs d'une vingtaine de mètres chacun.

Arrêt à la base du second puits sur étroiture de méandre infranchissable où il n'y a aucun courant d'air.

Profondeur -II3 m.

B 50

Cette vaste entrée,due à un effondrement,a été explorée par les Vulcains,en I96I,jusqu'à - 8.

Le 20 septembre I98I,après une rapide désobstruction,un puits de I3m. est découvert.Il donne accès à une salle au fond de laquelle partent un méandre étroit avec du courant d'air (impénétrable) et un boyau tortueux débouchant dans un méandre amont-aval.

En amont le méandre s'achève sur un puits remontant d'une quinzaine de mètres.

En aval après un puits de 6 mètres,arrêt sur étroiture avec courant d'air (-46 m.).

Grt. de l'Ermoy

Sur la même commune,nous avons,à la suite du SC Lyon et du groupe Aven,repris l'exploration de la Grotte de l'Ermoy.

Le 3I janvier I982,l'étroiture (ex)terminale,qui résistait aux explorateurs depuis plus de 6 ans est vaincue.Ceci en trois tirs de 200g.

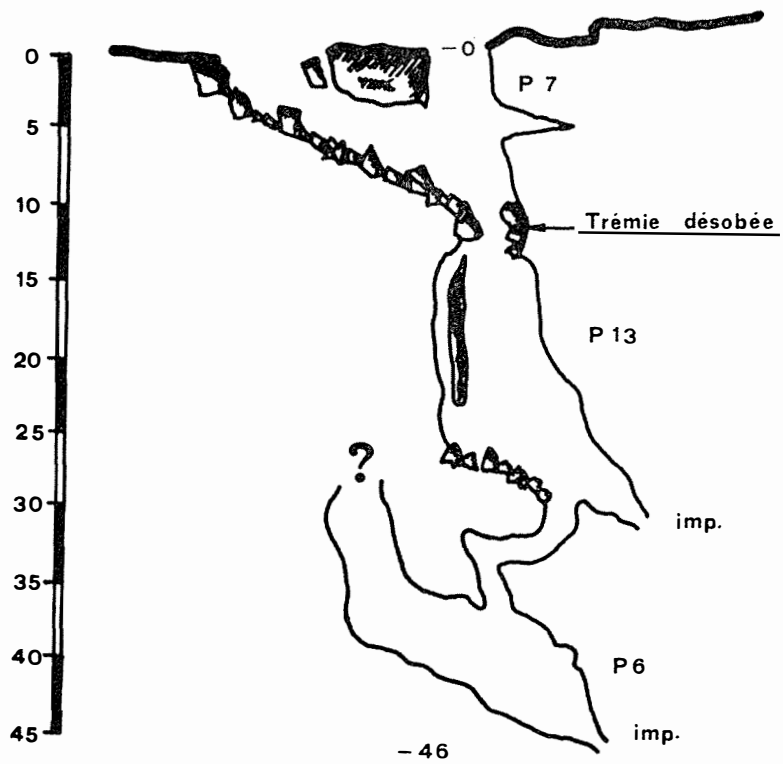
Malheureusement,ne lui font suite que 30 m. de boyau très étroit et,au bout,une étroiture absolument infranchissable qu' il faudrait dynamiter sur au moins 6 m.

Les conditions de travail dans la première étroiture étaient déjà excessivement difficiles;s'attaquer à la seconde serait un travail titanesque,aussi,nous pensons orienter nos recherches vers d'autres points,de la cavité,que nous espérons plus vulnérables.

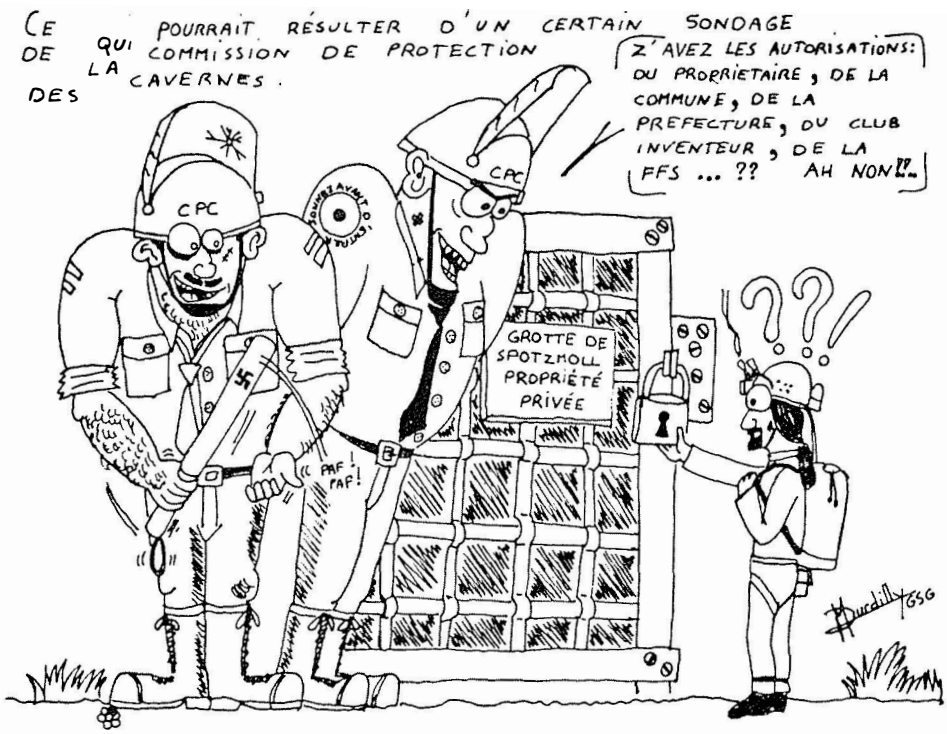
Vu la météo,guère favorable,cette année,les explos sont probablement terminées.L'Ermoy ne peut,en effet,être parcouru que par grand froid,en hiver. (mise en charge de 80m.)

B 50

Bostan



Automne 1981



LE CRIOU

MIROLDA 80 - 81

SITUATION

Situé à 1880 m. d'altitude dans le massif du Criou, sur le territoire de la commune de Samoëns, le gouffre Mirolda était voici trois ans encore un illustre inconnu, recensé par ses premiers inventeurs sous le matricule CD 11. En moins de deux ans, il fut possible de passer de la cote -127 à la profondeur de -1100 m., ce qui le place parmi les plus profonds gouffres connus.

HISTORIQUE

Depuis de nombreuses annees déjà, la dalle calcaire inclinée du Criou a attiré les regards, et nombreux sont les groupes à avoir prospecté cette surface prometteuse de 10 Km^2.

Nous ne parlerons ici que de l'exploration du gouffre Mirolda et prions les personnes intéressées par les autres cavités de se référer aux précédents numéros de Spéléalpes et aux revues régionales.

En 1973, le groupe AVEN prospecte systématiquement la zone située directement au dessus des chalets du Criou et trouve plusieurs cavités dans le vallon montant en direction de la Tête du Fer à Cheval (CD 5-3-2-6-10-11, etc). L'une d'elles, le CD 11, débite un violent courant d'air. Après un méandre assez "rasqueux" les premiers puits sont atteints (P 10 - P 25 - P 15 - P 10), mais la suite n'est pas trouvée et le fond provisoire cote alors -127.

En 1980, le S.C.L. (Spéléo Club de Lyon) et le S.C.C. (Spéléo Club du Chablais) reprennent ensemble le CD 11 et trouvent la suite par un passage supérieur en haut de puits, et c'est le début de la nouvelle exploration qui va conduire les membres du S.C.L. à -1100 m.

Les membres de la S.S.G. (Société Spéléologique de Genève) vont alors collaborer avec le S.S.C. pour l'explo et la topo du réseau décrit ci-dessous.

Dans l'impossibilité d'obtenir la topo de la première partie du gouffre, malgré les demandes réitérées à nos collègues lyonnais, nous avons tout d'abord du refaire la topo de plusieurs tronçons. A partir du " carrefour " nos chemins se séparent : tandis que les lyonnais descendent sur faille, nous recoupons à moins de 3 m. du "carrefour" une galerie fossile qui va descendre jusqu'à -370 par ressauts et petits puits (topo du S.C.L. non communiquée à ce jour).

De retour dans cette branche colmatée à -370, nous "sentons" vers -200 un départ très aérien dans le haut d'un puits. La disparition du courant d'air à partir de ce puits nous aidera dans nos recherches. Après deux séances de spitage une main courante est posée et la suite est trouvée. Une galerie fossile de grande dimension permet de remonter de 60 m. en altitude, puis de redescendre à nouveau pour atteindre le terminus actuel vers -250 (explo en cours 82) après avoir recoupé de nombreux méandres actifs et ramifications. Cette partie du réseau développe actuellement un peu moins d'un kilomètre, mais bien plus importantes sont

../..

les informations contenues dans ces galeries pour un début de compréhension spéléogénétique du système.

CONTEXTE GEOLOGIQUE GENERAL,LOCAL-MORPHOLOGIE-ECOULEMENTS :

Ne se rattachant tectoniquement pas aux autres massifs calcaires avoisinants,le plateau incliné ou "l'écaille" du Criou,constitué par une dalle de calcaire barrémien ("urgonien"),doit être considéré comme un système spéléogénétique à part entière.Malgré son aspect uniforme,l'ensemble est affecté par de nombreuses failles qui localement vont influencer la formation des réseaux.

Le Criou est l'un des rares bassins karstiques du Haut Giffre dont les émergences demeurent inconnues.

A l'instar d'autres systèmes du même type,les écoulements passent directement de la nappe "karstique" noyée à la nappe "alluviale" de la plaine des Vallons pour s'écouler de façon diffuse dans le Giffre au sud de Samoëns.

Il n'est donc pas possible de descendre dans les calcaires à une altitude légèrement inférieure à celle des hameaux des Vallons en fonction du niveau de la nappe alluviale du Giffre.Au sein du massif l'écoulement est actuellement vadose.

Compte tenu de la disposition "en éventail" du massif et surtout de son passé structural,il est très probable que plusieurs collecteurs ou axes de drainage se côtoient.

Le Mirolda débute quant à lui dans "l'urgonien",mais à partir du "carrefour",une faille importante a porté les bancs calcaires et marno-calcaires du Sénonien (crétacé supérieur = plus jeune) à cette profondeur.Comme le plan de cette faille approche localement un plan oblique ou horizontal,nous avons dans cette partie supérieure du réseau la situation originale et peu courante des plafonds de galeries formés de roches plus anciennes que le sol (situation identique au Désert de Platé dans la grotte de la Barme Froide : sénonien sur urgonien).Cette situation détermine également un profil de galerie par endroits peu habituel et il est difficile de dire quelles furent dans l'ordre les directions et types d'écoulements.Nombreuses ont été les phases de creusement, de comblage et de concrétionnement,et dans le détail la situation est complexe.Certaines galeries de section arrondie ou elliptique et de direction approximative Nord-Sud sont certainement les plus anciennement formées sous condition phréatique,mais après avoir subit la période glaciaire et inter-glaciaire,les réennoyements du réseau ont provoqué des courants en sens inverse (creusement de bas en haut attesté par les "coups de gouge" dans la galerie du chenal de voûte).Suivit une phase beaucoup plus récente d'écoulement vadose,qui est responsable des méandres de petites dimensions,et recoupant diagonalement les galeries "phréatiques" selon la plus forte pente.Des puits de dissolution de grandes dimensions ont par endroits recoupé les conduits "phréatiques" à l'emporte-pièce (sortie main-courante,puits du Shunt) comme s'ils n'existaient pas.

L'admirable chenal de voûte développé au plafond de la galerie du même nom atteste d'un creusement sur comblage (gros conduits entièrement comblés).Ailleurs nous pouvons observer,dans une branche de galerie recoupée,un ancien plancher sur un comblage déblayé en partie,et sous lequel des concrétions ont grandi puis ont été érodées par un ennoyement général du réseau,suivi d'une baisse de

la nappe et d'une phase de surcreusement typique par méandre au sol (trou de serrure).

Et ceci ne doit être que la dernière des multiples phases qui ont marqué durant les derniers millions d'années l'évolution souterraine du Criou.

Ces quelques remarques sont à prendre avec prudence et de nombreuses observations et explorations devront être effectuées avant d'avoir une idée plus précise de ce système complexe.

En conclusion:

Nous insisterons sur un aspect pratique de l'exploration de ce massif,à savoir une collaboration dans la bonne entente entre les groupes spéléos (interclub et autres) et un libre accès pour tous aux différentes informations.

Ces découvertes et explorations ont été possibles grâce au travail collectif de (par ordre alphabétique SCC et SSG):

C. Billaudel,P. Chevalley,G. Favre,M. Hirt,J. Karlen X. Launès,B. Léonard,R. Magnin,A. Prette,Fr Raymond, J-C Raymond,S. Raymond,C. Rufy,J-P Schleuner,J-Pierre Tabacchi.

Le Supérieur

Ce gouffre situé sur un mamelon à 1950m. d'altitude est facilement repérable depuis le Mirolda.Bien que son entrée attire le regard de tous,c'est grâce à l'extrême curiosité de l'un de nous que nous avons constaté qu'il n'avait jamais été exploré.

Son exploration a nécessité deux sorties;ceci dû à deux étroitures qu'il a fallut agrandir.Son parcours n'offre aucune difficulté notoire et bien que n'ayant pratiquement pas de courant d'air,il nous laisse quand même un infime espoir de continuation.

Ultérieurement,une dénomination conforme au marquage du Criou sera donnée en accord avec les dossiers du SCL.

SCC & SSG

MIROLDA CD 11

CRIOU , SAMOENS , HAUTE - SAVOIE

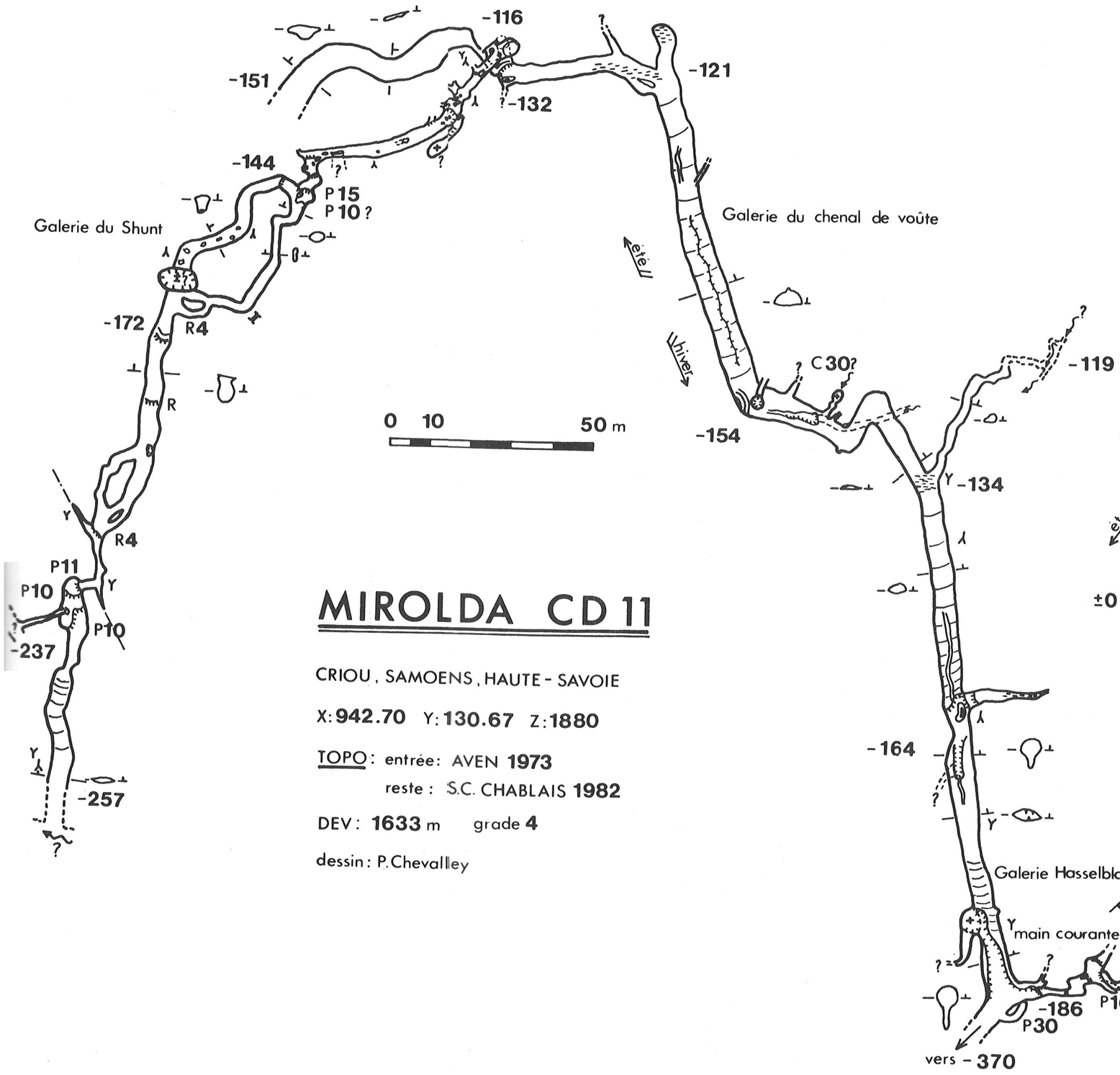
X: **942.70** Y: **130.67** Z: **1880**

TOPO : entrée : AVEN **1973**

reste : S.C. CHABLAIS **1982**

DEV : **1633** m grade **4**

dessin : P. Chevalley



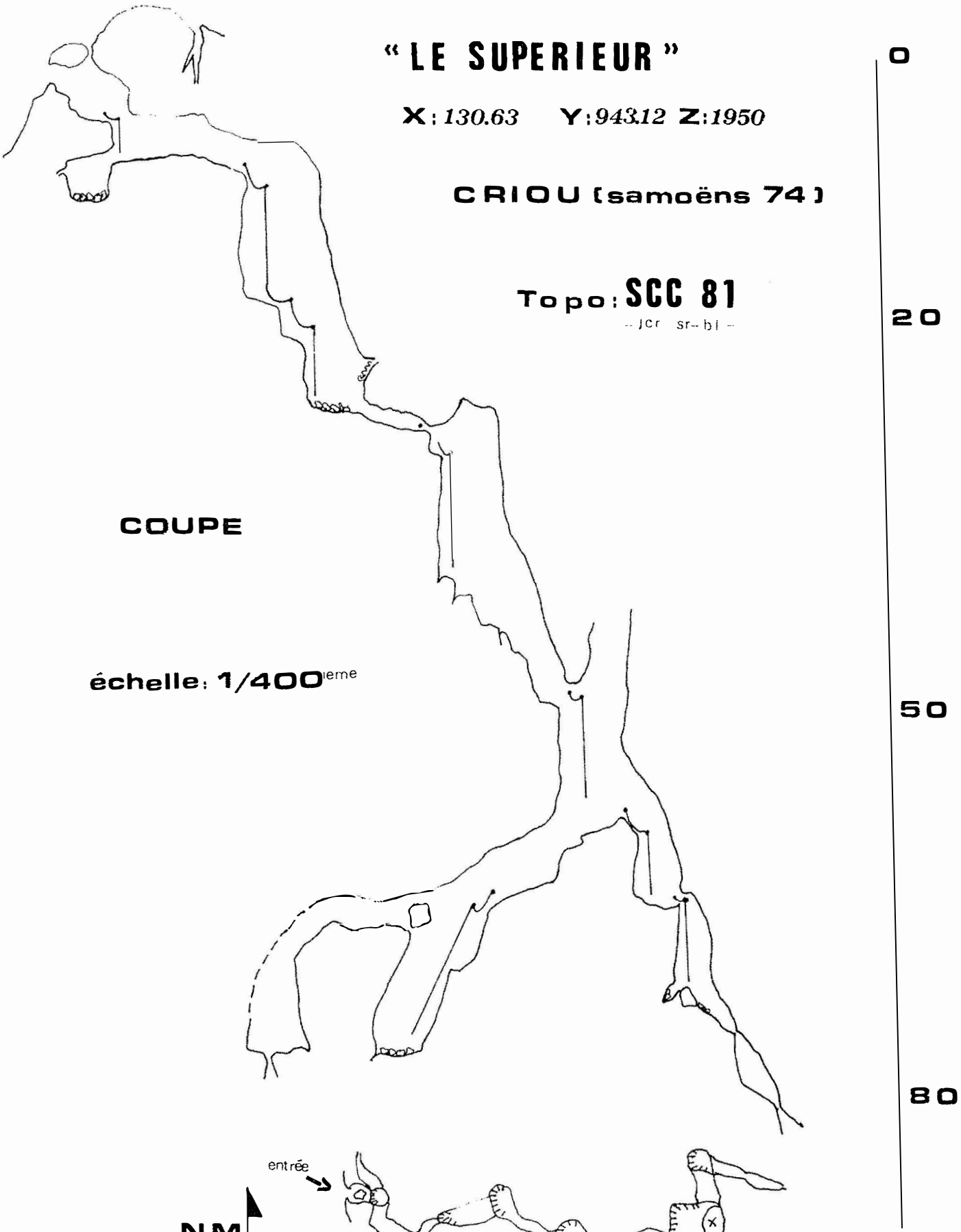
« LE SUPERIEUR »

X : 130.63 Y : 943.12 Z : 1950

CRIOU (samoëns 74)

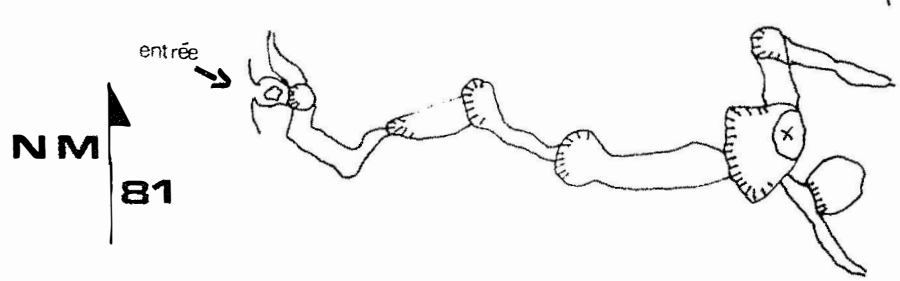
Topo : SCC 81

-- jcr sr-- bj --



COUPE

échelle : 1/400ième



PLAN

LE SALÈVE ET SES PROLONGEMENTS

Ruines du château de Mornex à la fin du siècle dernier

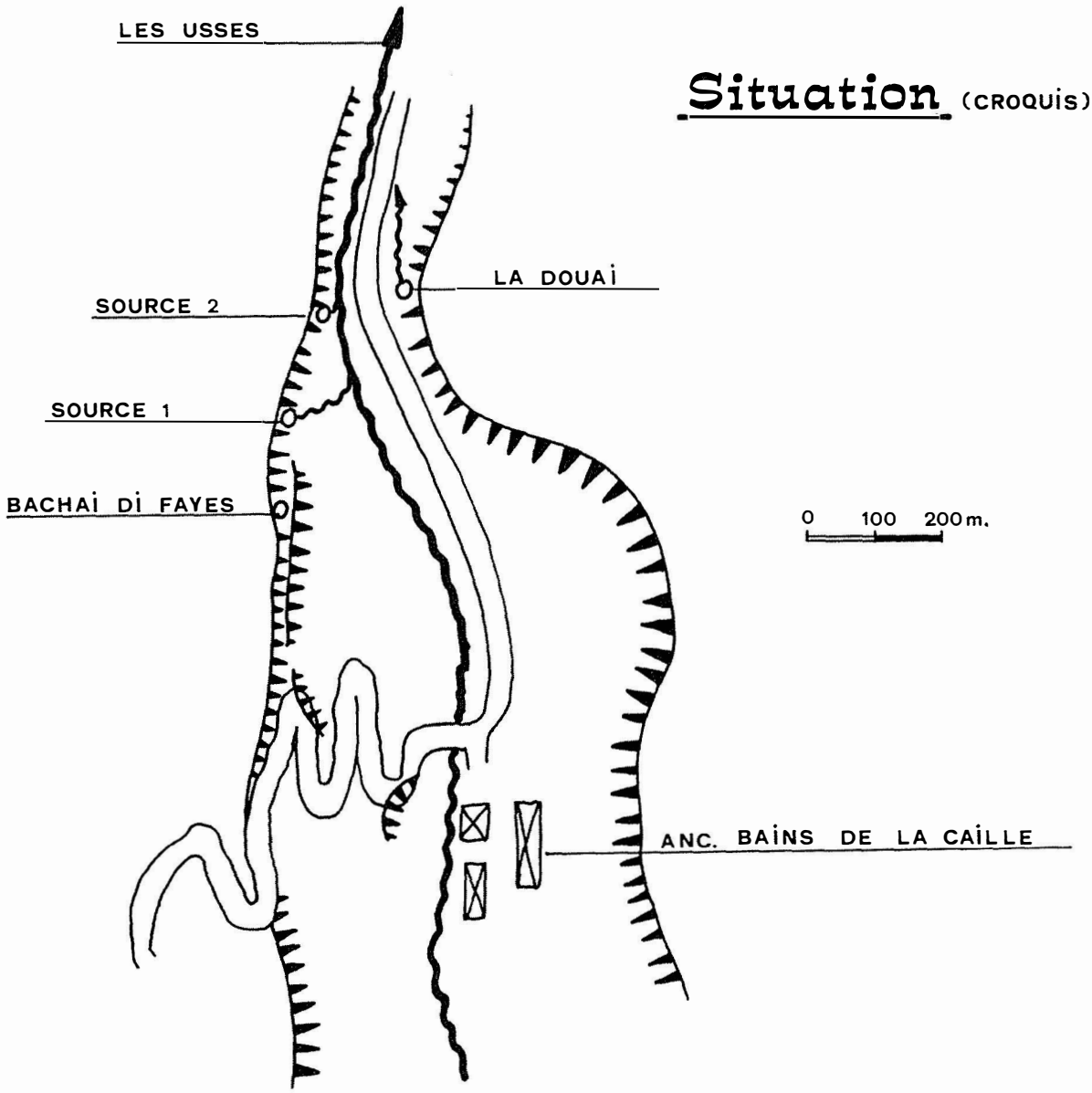
LA BACHAÏ DI FAYES

Sous le Pont de La Caille,un peu en aval des anciens bains, on peut voir,en paroi sud,une petite entrée en forme de haricot.

On y accède soit depuis le haut en suivant la route à pied vu son état,soit depuis le bas.Une large vire mène à l'aplomb du trou.Delà prendre une vire plus étroite jusqu'à l'entrée.

Une main courante est utile pour des passages fréquents.

Après de fortes pluies l'entrée se repère aisément grâce a la blanche cascade qui en tombe.



Situation (CROQUIS)

./.

Description:

Lorsque la météo le veut bien et que l'entrée semble sèche,on avance dans une typique galerie en trou de serrure barrée d'un ou deux gours profonds souvent pleins,mais presque jamais vides.A peine rentré dans l'obscurité on débouche dans une petite salle,puis,par un ressaut,un boyau mène jusqu'au premier siphon.Ici aussi quelques gours...

Après ce siphon très boueux dans lequel on remarque,sous le niveau de l'eau,quelques concrétions çà repart en trou de serrure (2 à 3m. de haut pour une largeur de Im. à la base).

Les gours,toujours présents,sont ici invariablement pleins,et ce jusqu'au 3ème. siphon.

Sur les hauts de la galerie on a eu trouvé (on ne trouve plus) des os de chauve-souris probablement anciens.

Sur tout ce parcours et jusqu'au delà du toboggan on trouve des concrétions,le plus souvent fines stalactites et macaronis.

Le 2ème. siphon n'est en fait qu'une large vasque,au fond caillouteux,assez profonde par endroits.Lors de la première explo nous n'avions pas reconnu la sortie et nous étions revenus le pomper.Le nom de siphon lui est resté par tradition.

A 200m. de l'entrée on bute,au sortir d'une étroiture sur un plan d'eau.C'est le siphon 3.

Après ce siphon une galerie de dimension moyenne et toujours vaguement en trou de serrure avec plusieurs gours s'incline, quelques mètres plus loin,fortement vers le bas tandis que le sol se recouvre d'argile.

En bas de ce "toboggan" une petite chatière de plusieurs mètres de long nous oblige à ramper le nez dans les gravats.

Suit une galerie remontante qui mène à un élargissement.

En voyant les diverses ouvertures on a l'impression d'un typique labyrinthe,en fin de compte tout se rejoint plus loin. Ensuite,à nouveau à plat ventre,on suit une légère pente descendante.D'ici on entend un ruisseau.

C'est juste avant de commencer cette descente qu'on a la possibilité d'aller vers l'amont de la grotte,la partie la plus importante.Pour ce faire il faut partir légèrement sur la gauche en haut de la pente.

En choisissant la pente on y arrive en descendant fortement sur une vingtaine de mètres tout en se faisant gicler par les petites cascades que forme en divers endroits le ruisseau.

En bas une diaclase particulièrement étroite n'offre à son extrémité que deux issues: une étroiture au ras du sol où passe l'eau et une lucarne où l'on ne peut passer que la tête,mais l'on peut voir la diaclase se poursuivre toujours étroite.

Dans tout ce secteur descendant il n'y a plus aucune concrétion.

Hydro-géologie:

Le réseau connu se développe dans la base des calcaires urgoniens (Barrémien) selon deux directions bien définies (cf. le plan),l'une parallèle,l'autre perpendiculaire au pendage (direction env. N 40° E,plong. env. I0-20° NW).

../..

On voit que les siphons sont toujours au début d'un tronçon parallèle à la direction des couches.

Bien que dans cette situation,le toboggan n'est pas siphonant grâce à un conduit assez récent qui le vidange.

Bizarrement,la direction générale ne suit ni le pendage,ni une fracturation précise mais une direction intermédiaire.

Les galeries depuis l'entrée jusqu'à l'actif (-I3) servent de trop-plein en cas de crue,le toboggan étant alors noyé. Au-delà,en amont,la galerie devient fossile même en crue.L'eau monte jusqu'à +II (des deux côtés) pour se déverser ensuite vers la sortie par les trois siphons.

En aval,le conduit est d'aspect assez jeune,étroit puis impénétrable.L'actif qui s'y perd ressort soit en I soit en 2 (cf. croquis de situation),plus probablement en 2 vu la quantité de tuf qui s'y dépose (gours dans le réseau) et la pression de l'eau jaillissant de l'étroite fissure lors des crues.

Historique:

En I977 la SSSG décide de s'attaquer au Ier siphon,terminus de cette alors très modeste cavité.

De I977 à I978,en quatre expéditions,les trois premiers siphons sont franchis et une voûte mouillante est repérée.

Puis vinrent les complications...

Gérald Favre ayant cessé de faire partie de la SSSG,plusieurs spéléos le suivent pour former la "SSG",club ambitieux mais sans moyens,virtuose du parasitisme.

Le trou tombe alors dans l'oubli,la SSSG étant ailleurs et la SSG n'ayant pas les moyens.

-I980 la SSSG reprend les explorations.En une journée de pompage les siphons sont vidés,la suite est portée au lendemain. Malheureusement,victime d'un mal-entendu,l'équipe de pointe ne retrouve pas le précédent terminus.Le week-end expirant elle repart les mains vides tandis que les siphons se réamorcent peu à peu.Le week-end suivant tout sera à refaire.

Mais tout le monde ne travaille pas en semaine .....

Mercredi vient alors la SSG,avec pour tout bagage le poids de leur conscience,qui n'a qu'à courir jusqu'au terminus,que certains connaissaient bien pour avoir fait partie des explos de I978,et se paye la pointe.

-Mais .... comment ont-ils su ?

-Avez-vous pensé à l'avantage très unilatéral de conserver un membre dans les deux clubs?...

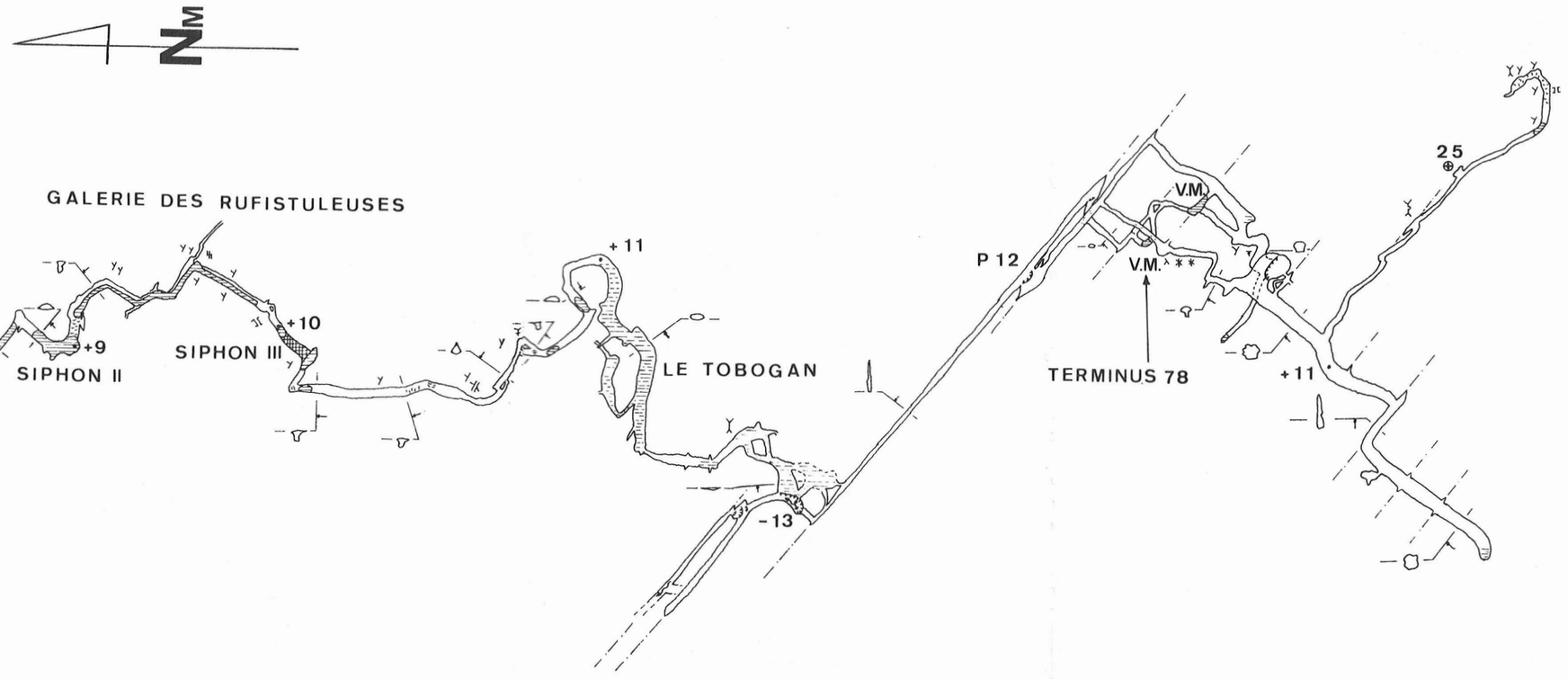
Michel Borreguero
SSSG

BACHAÏ DI FAYES

Gorge des Usses, H^te^ Savoie
Coord.: 496.350 / 96.650 , Alt.: 620
Préc.: 4 jusqu'à - 13 ; 2 au delà
Dév.: env. 1000m

0 10 50 M

SSSG (&SSG...)
1981



SPELEO SOUS LE SOLEIL :

LES DESCENTES DE CANYONS

Voilà une activité qui étonnera les spéléos les plus blasés.

Dans des paysages extraordinaires vous pourrez vous livrer à toutes les folies qui sous terre,à cause du manque de visibilité et du froid,vous sont interdites.

-Oserais-tu te lâcher dans les eaux de la Diau en crue ou sauter des puits de 10m. ?
-J'en doute...

En canyon,moyennant un matériel et une technique adaptés, cela ne pose pas de problèmes.

A tous ceux qui ont envie de parcourir ces "telles pareilles rivières qu'ils n'en verront probablement jamais d'aussi belles" sous terre (c'est pas de moi).*les lignes qui suivent sont pour vous.*

Technique

Le principe est très simple:

Tout dans l'eau et pas de corde.

FRANCHISSEMENT DES OBSTACLES:

BIEF : à la nage.

RAPIDES : à pied ou suivant le débit :sur le cul,ou tête en avant sur le ventre avec le kit-bag comme bouclier.

TOBOGGAN : sur le cul en serrant bien les jambes.A l'arrivée, attention aux rochers et au roulis de la cascade si le toboggan se jette dans une marmite.L'aspiration est parfois telle,que sans bouée il parait très difficile de s'en arracher.

CASCADE : jusqu'à 10 ou 15m. ,à condition qu'il y ait une vasque en bas,on saute.Le diamètre de la vasque étant parfois réduit il s'agit de bien viser.

Plus de 15m. ou absence de vasque :technique spéléo avec rappel de corde.Le descendeur est à proscrire en cas d'atterrissage dans un bief,juste sous la cascade. Il serait impossible,dans cette position,de retirer son descendeur (risque de noyade).La descente "à la main" ou en rappel de montagne suppléera au descendeur.

Le kit-bag se porte à l'envers sur le dos ou à la main.Le matériel sera mis préalablement dans un sac étanche.Le kit ainsi flottant sert de bouée,de protection anti-chocs et ne pourra être perdu.

../..

Matériel

Ca va du short avec espadrilles a l'équipement spéléo complet avec néoprène et bouée.

Le casque :de préférence petit et sans éclairage doit posséder une jugulaire et une coiffe solidement fixée.(Je me suis ridiculement retrouvé,suite à un saut,avec juste la coiffe sur la tête.Toute la calotte ayant été arrachée.)

Néoprène :pas trop épaisse.
Elle ne dure pas longtemps.En deux semaines même avec la combi par dessus elle est pulvérisée.

Bottes :de préférence avec des trous

Gants :indispensables

Bouée :(chambre à air de 4L) indispensable pour flotter dans l'écume et réduire la pénétration dans l'eau lors des sauts.De plus c'est une bonne protection contre les chocs.

Baudrier et quincaillerie :Tout le matériel de remontée ainsi que les longes seront en réserve dans le sac.
Seul le descendeur est porté à la ceinture sur le côté.Il sera mousquetoné sur l'extérieur du kit à chaque toboggan ou rapide.

Règles de prudence

- La plupart de ces canyons sont d'importants collecteurs.Les crues sont extrêmement violentes comme en témoignent les traces sur les parois.Donc surveiller la météo.
- La présence de nombreux serpents nécessite d'emporter du serum.
- Avant de sauter dans une vasque:bien observer s'il n'y a pas des rochers ou des troncs coincés dedans.Au besoin quand il y a de l'écume,comme c'est souvent le cas,le Ier descendra à la corde pour sonder.
- Ne pas se laisser emporter dans des goulets trop étroits car avec la pression de l'eau on se retrouverait irrémédiablement coincé.
- Ne pas laisser traîner du chenil sur son baudrier.
- Au moins un équipier sur deux aura à portée de main un couteau pour couper à mesure les anneaux de sangle pour amarrages mais aussi pour libérer un gars coincé sur corde dans une cascade. Une chute présente un risque,mais rester dans le bouillon c'est la mort certaine.
- Savoir renoncer à descendre en pleine flotte une cascade si le débit est trop important. L'an dernier nous avons fait Holçarté en légère crue.Dans la Ière cascade d'une vingtaine de mètres,à peine engagés dans la flotte nous étions propulsés en bas sans avoir la force de nous freiner au descendeur.Les plus légers étaient retournés par les flots et atterrissaient sur la tête.Et malgré le casque nous ressortions complétement groggys,assommés

que nous étions par le pilonnage de la flotte.Pour donner une idée de la violence:au niveau de l'amarrage la corde s'allongeait par saccades de près de 30cm. sous la traction de l'eau qui s'abattait sur l'équipier engagé dans le puits.

- Ne jamais laisser un gars seul.

Marcel Von Allmen

Tous les canyons ne sont pas du niveau que laisse présager cette dernière rubrique.Il y en a pour tous les goûts.

Nous décrivons brièvement ci-après des canyons de France et d'Espagne qui valent vraiment le déplacement.

CANYONS D'ESPAGNE CDS 74 AOUT 81

Suite à la parution dans SPELUNCA de l'article "Fantastique Sierra" nous organisons un camp CDS 74 dans la province de Huesca avec un programme aquatique varié.

SITUATION GEOGRAPHIQUE:

La Sierra Guara est le chainon le plus élevé de la cordillère Cantabrique.Son point culminant est le Tozal (2077m.).Il se situe à 60Km. de la frontière.

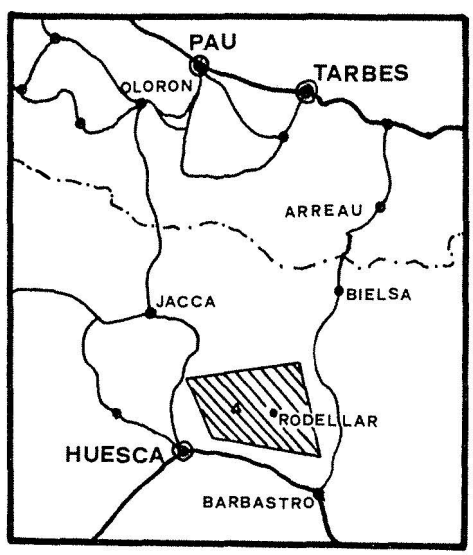
La cordillère Cantabrique fait partie de la zône sud-Pyrénéenne espagnole.

ACCES :

Pour arriver à Huesca les deux itinéraires permettant de passer la frontière sont repectivement par Oloron-Sainte-Marie via Jacca et par Arreau plus à l'est via Bielsa.

Carte Michelin
I/400.000 èm.

42 Burgos-S-Sébastien
43 Zaragoza-Barcelona



Sierra Guara

../..

Rio Vero

ACCES: Sur le nord de la N 240 (Huesca-Barbastro) prendre la direction de Alquezar.

Alquezar étant le point aval du Rio Vero,laisser un véhicule sur la place du village pour la vacation voiture.

La sortie du canyon se situe peu après avoir passé sous un ancien pont Roman.Alquezar se trouve à 200m. de dénivellation plus haut sur la droite.Un chemin muletier y mène.

Pour aller au départ du Rio Vero: Reprendre la route en direction de Lecina et Barcabo (env. 20Km.).La route franchit au passage plusieurs affluents du Vero.Le départ du canyon se situe en aval de la source de la Verrola,point typique où l'eau s'enfonce dans le calcaire.

MATERIEL:

Aucune corde.Le canyon ne présente aucune difficulté.
Descente en 4 heures jusqu'au Pont Roman plus 45 minutes pour remonter au village d'Alquezar.

SECTEUR DE RODELLAR

ACCES: Situé à environ I5 Km. au nord-ouest d'Alquezar le secteur de Rodellar est intéressant par la diversité et la beauté sauvage de ses paysages.

D'Alquezar prendre la direction d'Abiego,puis Bierge vers le nord et enfin Las Almunias.De là on redescend sur Rodellar terminus de la route goudronnée.

De Rodellar plusieurs possibilités de canyons nous sont offertes:

Gorgea Negra (Rio Alcanadre)

De Rodellar,descendre dans le Rio Mascun,puis remonter la rivière jusqu'à la résurgence de la Fuente de Mascun (I5 min.).Cent à deux cents mètres plus loin escalader par une sente peu marquée le ravin d'Andrebot (env. 45min.).Suivre ensuite le fond du vallon de Los Monos pendant 25 minutes jusqu'au Dolmen de Losa Mora que l'on repère environ 60m. à droite du chemin.Du dolmen et par le sentier,prendre la direction nord-ouest jusqu'au village abandonné de Nasarre (30min.) De là continuer plein ouest en suivant la crête par la droite pour éviter les genevriers qui envahissent le fond de la combe (encore 30 minutes jusqu'au canyon).

MATERIEL: Deux cordes de 30 mètres et la néoprène.

La Gorgea Negra ne présente pas de difficultés majeures.Il y a cependant de nombreux plans d'eau,parfois longs de cent à cent cin-

../..

quante mètres,que l'on ne peut franchir qu'à la nage.On peut noter l'arrivée de nombreuses résurgences facilement repérables à la différence de température de l'eau.

Après deux heures de progression entre les parois resserrées de la Gorgea Negra,nous arrivons à l'élargissement de San Cristobal.C'est ici le point de retour par le plateau mais également le départ du canyon de Barazil.

Barazil (Rio Alcanadre)

Deux bonnes heures sont nécessaires pour descendre le Barazil.

Pour remonter à Rodellar,la sortie du canyon s'effectue à la confluence du Mascun avec l'Alcanadre.La jonction se situe dans un grand bief long de I50m. que l'on franchit à la nage.De là,toujours à la nage,on bifurque à gauche afin de remonter le Mascun dans une gorge plus resserrée sur 80m. environ.

Compter 5 à 6 heures pour faire les deux gorges à la suite (marche d'approche non-comprise).

Barrunco de Mascun

En partant de Rodellar aller au dolmen de Losa Mora (voir itinéraire ci-dessus).

Au dolmen,prendre la direction nord par le village abandonné de Otin pour rejoindre le village également abandonné de Letosa (5 Km. à vol d'oiseau direction N-NE).

Nous recommandons,pour la beauté du paysage,l'itinéraire du chemin de la Citadelle qui surplombe le canyon du Mascun inférieur.

De Letosa,par le chemin descendant,prendre la direction sud-est jusqu'au ravin de Mascun.C'est ici le départ du canyon.

MATERIEL:

Deux cordes de 30m. et néoprène suivant la saison.
Equipement:P 30,P 6,P I2,P 8,P 5,P 4

Garganta de Barcès

Que nous n'avons pas fait mais,qui paraît-il,est valable.

Renseignements utiles

- Le camping sauvage est autorisé (il est mème possible d'occuper les maisons abandonnées).
- POINT D'EAU : Rio Vero :Source de Verola,Alquezar
  Secteur de Rodellar :Fontaine du village de Rodellar
- ESSENCE :Huesca,Barbastro N 240

../..

- RAVITAILLEMENT: Bierge-Abiego : une boulangerie

  Rodellar : boissons

  Alquezar : une épicerie et un bistrot, pain le mercredi.

  Barbastro : on trouve tout, mais attention: commerce ouvert le matin et l'après midi de I6h.30 à I9h.

CONCLUSION:

Nous avons effectué la descente de ces différents canyons en août 8I à l'exception du Barcès. Le Mascun supérieur était à sec et très peu d'eau coulait dans les autres canyons. Il faut en effet noter que ces rivières ne sont alimentées que par de petites exurgences péréennes et par des orages au printemps et au début de l'été. Il est donc plus intéressant de les découvrir à cette période de l'année.

Pour ce qui est du décor, nous dirons seulement qu'il est grandiose, mais il ne faut pas s'attendre à un paysage alpin ou pyrénéen. L'aspect désertique de la Sierra de Guara, uniquement habitée par les vautours et les "Alberts" (genre de gros scarabé) est à découvrir.

BIBLIOGRAPHIE:

Lesage Bernard: "Fantastique Sierra"
Spelunca No I-8I

Minvielle P. "A la découverte de la Sierra Guara"
Edition Maninpoucy jeune
2, place de la libération
64000 PAU

PS- Nous tenons à signifier toute notre reconnaissance à Pierre Minvielle pour ses écrits extraordinairement faux, tout particulièrement dans les évaluations de longueurs et de temps. Ce qui pimente les sorties d'une pointe d'aventure supplémentaire que nous ne dédaignons pas.

Les ouvrages de ce cher homme, qui à force peut-être de se planter le compas dans l'oeil, ne l'a plus vraiment, constituent nez en moins une excellente base, une boîte à idées, mais là s'arrête leur utilité.

CDS 74

../..

... et en France sur la route d'Espagne...

Chassezac

Se situe dans les Cévennes,à seulement 60 Km. à l'W-NW des Gorges de l'Ardèche.

Accès par Les Vans (07),puis Villefort (48),peu après bifurquer à droite sur la D 51 jusqu'à Pied-de-Borne.C'est ici la sortie des gorges (laisser un véhicule).Reprendre la D 51 en sens inverse,puis la D 906 en direction de la Tour de garde Guérin (d'où l'on a une belle vue panoramique sur le Chassezac).Continuer encore sur 2 Km. environ.Au croisement avec la voie de chemin de fer (Albespeyrès),poser le véhicule et rejoindre à pied la rivière qui s'écoule sur un lit de gravier.50 m. en contrebas.

Il ne s'agit pas vraiment d'un canyon,mais plutôt d'une gorge assez évasée,taillée dans un magnifique granit,vert au dessus du niveau des crues et d'une blancheur éblouissante au dessous.La progression se fait dans une succession de marmites (la plus grande atteint 20 m. de diamètre) et de cascatelles.La roche est tellement belle que çà vaut le coup de faire deux fois la descente: une fois dans l'eau,en néoprène,et une fois en tenue légère avec des PA,tout en varappe.

Le Chassezac ne présente pas de difficulté (néoprène,éventuellement une corde de 15 m.).Compter 4 H.

Cascades d'Orgon

Dans le parc national des Cévennes,prendre la D 48 Le Vigan-l'Espérou par le col du Minier;au pont peu après le lieu-dit Grimal,laisser un véhicule pour le retour.Continuer,puis aux "Baraques de Riveau" prendre à droite la D 458 jusqu'aux cascades (panneau indicateur).

Egalement taillé dans le granit,il s'agit,comme son nom l'indique,d'une série de cascades.Il y en a huit:la première,qui est la plus grande,mesure 37 m.,une très belle de 29 m.,et les autres plus petites.Mais le fleuron d'Orgon est,sans conteste,le "Toboggan d'Icare":imaginez un goulet de 1 m. de large,12 m. de long, 8 m. de dénivelé,et qui se relève à la fin.Avec la flotte au cul çà pousse...L'arrivée se fait après une verticale de 5 m. dans une vasque,heureusement profonde.Impression forte garantie.La fin est un peu monotone (marche).

Néoprène,cordes de 30 et 50 m.,pitons.Compter 5 H.Dénivelé 526 mètres.

Holcarté - Olhadibie

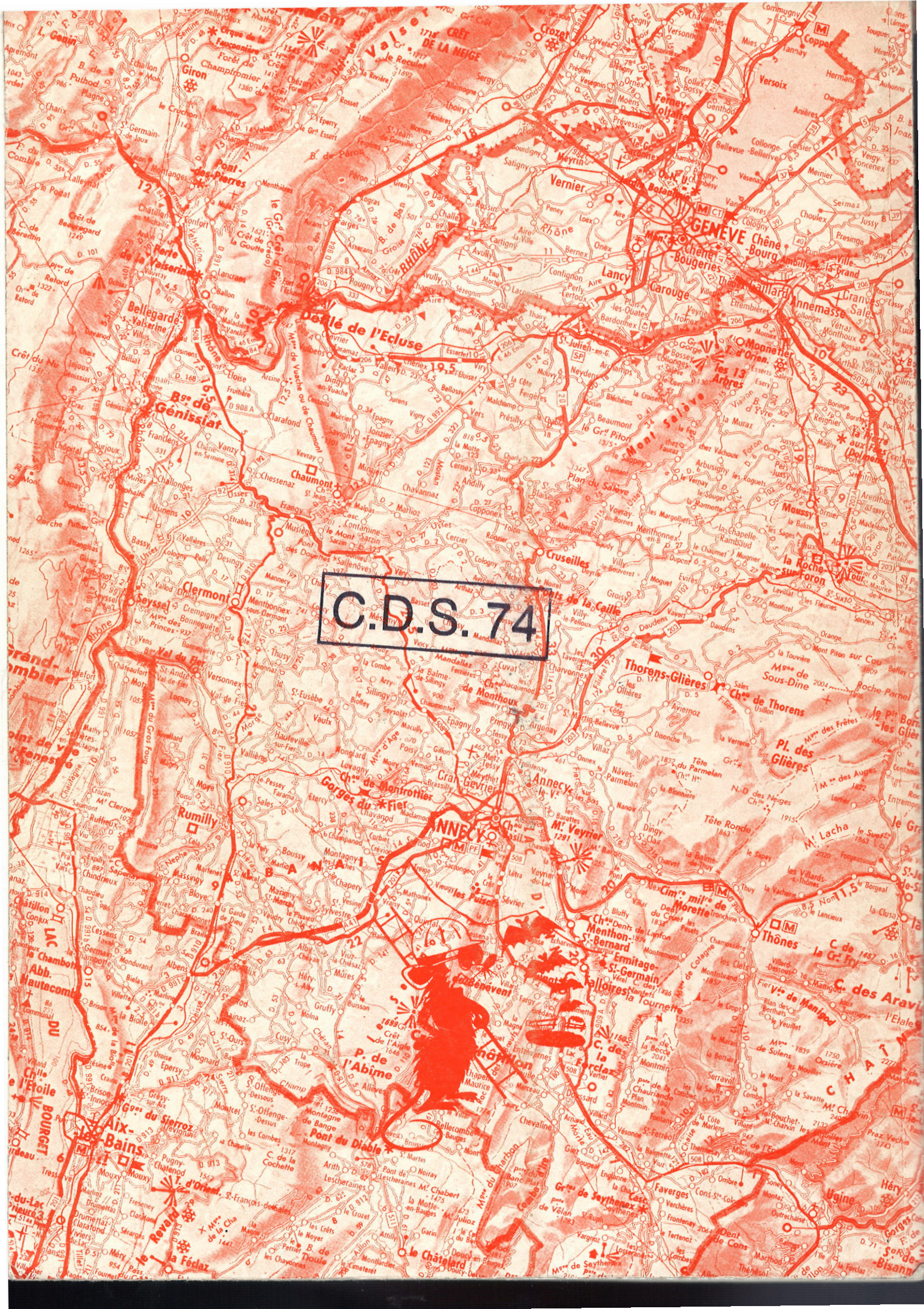
Larrau,Pyrénées Atlantiques,au sud de Mauléon par N 618 puis D 26 jusqu'à Logibar.

Techniquement,le plus formidable canyon de France.

Matos spéléo complet plus néo et bouée.Horaire:marche d'approche 1 H.,descente 6 H.

Pour le reste voir Minvielle "Grottes et Canyons" (Denoël).

et FIN


C.D.S. 74